

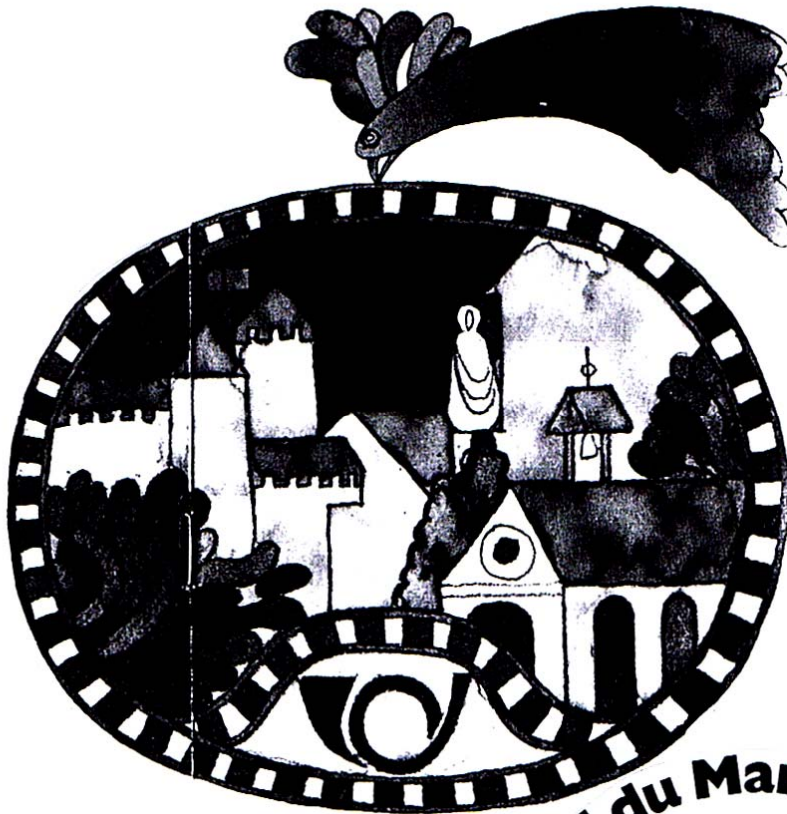
JURA

1980?

Jura les spécialités

Zu den Ausflugszielen im Jura mit der
Schweizer Reisepost

Le service postal des voyageurs
vous propose des buts d'excursion dans
le Jura



Col du Marchairuz

Mit dem Postauto ab Nyon

En car postal de Nyon

⇌ Fr. 9.60

Zum verweilen einladende Juraweiden umgeben den Col-du-Marchairuz der das Genferseegebiet mit dem Vallée de Joux – zwei völlig verschiedene Welten – verbindet. Der Pass soll schon im 6. Jahrhundert begangen worden sein. Wer einmal von dieser Höhe aus den Genfersee und das Jouxthal überblickt hat, wird sich nur ungern von diesem Punkte trennen.

Le Col du Marchairuz est depuis le sixième siècle un trait d'union entre deux régions absolument différentes: le bassin lémanique et la Vallée de Joux. Quiconque a admiré le paysage dont on y jouit n'oublie plus la contrée. Tout près, de vastes pâturages invitent à la promenade... ou à la flânerie.



JURA
les spécialités

Col du Mollendruz

An Sonntagen
mit dem Postauto ab Morges
Les dimanches
en car postal de Morges
⇌ Fr. 10.80

Ein Ausflugsziel für Naturliebhaber! Offene Weiden, malerische Baumgruppen, Ruhe und Entspannung. Beim Pick-Nick und Abkochen am offenen Feuer wird man zum wahren Robinson.

Ein kurzweiliger Spaziergang führt zum Mont Châtel (1432 m), mit einer unbeschreiblichen Panoramarundschau vom Mont-Blanc bis zum Säntis. In der nahegelegenen Alphütte gibt es herrliche «tommes vaudoises».

But d'excursion idéal pour les amis de la vie au grand air! Ils trouveront là de beaux pâturages, des bosquets charmants, une détente réparatrice. Robinsons, ils mettront peut-être un saucisson dans la braise. A faible distance: le Mont Châtel (1432 m) offre une vue panoramique du Mont-Blanc au Säntis. Demandez dans le proche chalet une tomme vaudoise!



les spécialités

Le « nouveau tourisme » de La Vallée... et d'ailleurs

24 H 15 III 1981



Pour beaucoup de vacanciers, la vieille ferme combière a quatre étoiles.

15 MARS 1981

Vendre ce qu'il y a derrière la carte postale

Insolite: la vallée de Joux se situe en tête des régions touristiques vaudoises, en 1980, dans la progression proportionnelle des nuitées, 24% devant les 22,8% d'Yverdon - Sainte-Croix; les 8,9% de Villars-Chesières; les 7% de Nyon - Saint-Cergue; les 7,2% de Vevey - Montreux; les 3,8% des Diablerets et le 1% de Lausanne. Mais ce 1% correspond cependant à un mieux de 44 000 nuitées. Pour la Vallée, il s'agit d'un supplément de 6000 nuitées par rapport aux 25 000 nuitées enregistrées en 1979.

Le phénomène est suffisamment intéressant pour qu'il soit relevé. Au demeurant, la dynamique «combière» fait école. Elle apporte la démonstration qu'un nouveau tourisme peut se créer dans cette Suisse profonde qui ne vit pas nécessairement sur les rives du Léman, face au Cervin, à la Jungfrau, sous le jet d'eau de Genève ou à quelques minutes de l'aéroport de Kloten. Parlons-en. L'éclat des paysages ne sont plus seules à créer l'appel touristique. On dit volontiers, à la vallée de Joux, que le bon travail s'accomplit derrière la carte postale.

Faut-il rappeler que le can-

ton de Vaud, au moment d'imposer la taxe de séjour, établissait du même coup une stratégie touristique fondée sur la régionalisation plus marquée, le réveil des potentialités locales?

On en souriait un peu. Y avait-il vraiment place pour un tourisme éloigné des sites traditionnellement attractifs, des paysages-archétypes?

La réponse est donnée. Nous l'avons entendue de la bouche de son principal formulateur, M. William Schmid, animateur de l'Office du tourisme de la vallée de Joux mais surtout hôtelier au Bras-sus, aux côtés de son épouse: «L'hôtelier, où qu'il se trouve, ne peut attendre ses cha-

lands le tablier sur le ventre. Personnellement ou, mieux encore, collectivement, il doit offrir un produit nettement défini sur le marché si disputé du tourisme.

Il s'agissait pour nous autres à la Vallée de savoir ce que nous avions à vendre, à qui et comment. Je vous rappelle, la Dent-de-Vaulion n'est pas aussi célèbre que le Cervin. Mais précisément si, nous propositions autre chose?

Cet «autre chose» a fait à plusieurs reprises la prospérité de la vallée de Joux. Dans le monde de l'horlogerie mondiale, à New York, ne me confiait-on pas: si vous voulez le mouton à cinq pattes, adressez-vous à la vallée de Joux. En d'autres termes, notre génie horloger trouvera ses correspondances le domaine du tourisme.

Bien. Nous avons recensé nos possibilités. Elles n'étaient pas évidentes. A qui pouvions-nous vendre du «tout compris» comportant une vision originale et particulière de la

Suisse ? Je m'explique : mettre en avant un type de vacances tranquilles, de caractère plutôt familial, sans débauche de kilomètres, dans des paysages vivants, réels. Nous avons vendu la bonhomie de nos hôteliers, une gastronomie suffisamment du coin pour que nos hôtes retrouvent à table le fromage qu'ils avaient vu en fabrication dans la chaudière pastorale, la crème, le lait chaud du pis, quelques majestueux poissons de notre lac, les champignons, le pain du boulanger avec lequel il est possible de trinquer, de parler. Nous avons à montrer l'horlogerie et les horlogers, quelques musées étonnants comme celui du fer à Vallorbe ou cet autre à L'Auberson tenu par les frères Baud, à introduire nos hôtes dans les grottes de l'Orbe, à les transporter en d'autres lieux dignes de leur intérêt.

« Nous en sommes arrivés à vendre, je le répète, une vallée de Joux, tout compris, attractive, humaine, chaleureuse, intéressante.

« Ainsi, pour ne citer que mon cas, les compagnies de transport avec lesquelles nous collaborons débarquent du car



Vision hivernale du « tout compris » touristique à la vallée de Joux.

L'INTERVIEW

24 heures

DU JOUR

un contingent de personnes en vacances. Le même car les fera rayonner selon le programme prévu durant huit jours. »

« Nous connaissons notre clientèle »

« Notre programme ou notre produit, si vous voulez, s'adresse à des plages de clientèle bien définies. A nous d'établir les correspondances psychosociologiques entre notre type particulier de vacances et les consommateurs disposés à les acheter : couples avec enfants, personnes à responsabilités, lassées de la course frénétique à la distance vers les horizons couronnés de palmiers ; gens du troisième âge qui échappent et, tant mieux pour nous, aux périodes officielles de vacances. Nous nous sommes efforcés, à ce propos, d'attirer un touriste au fil de l'eau et non pas les pointes saisonnières. Nous sommes connus en Belgique, au milieu d'une population qui souhaite vivre de la Suisse autre chose que ses images ultraclassiques ; nous vendons bien la vallée de Joux dans la région parisienne : 500 kilomètres pour être dans un vert montagnard rêvé et espéré. Nous vendons aux Nordiques 240 km. de pistes de fond en hiver, la navigation et la natation en été, 200 km. de chemins pédestres.

« Les Lyonnais retrouvent un art de vivre, les Anglais une Suisse horlogère et pastorale comme elle leur est contée. Bref, nous vendons notre vallée comme l'on doit vendre nos montres, en étant très présents sur les marchés, en transmettant notre feu, en nouant des relations amicales ».

— Bien. La dynamique combière s'appliquerait-elle à toutes les régions d'une Suisse profonde qui ne vivent pas forcément des attractions du devant de la carte postale ?

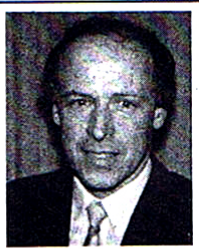
« Sans doute il suffit de savoir ce que la région a à proposer à défaut de paysages « hénaurmes », de sites écrasés de tourisme depuis deux cents ans, et de le mettre en valeur. La recette n'est pas secrète. C'est comme la fondue. Elle réussit par la main du cuisinier ou de la cuisinière. »

Propos recueillis par
J.-P. Macdonald

ALPHABET DES COMMUNES VAUDOISES

FAO no 28, du 7 avril 1992

Le Lieu



par son syndic

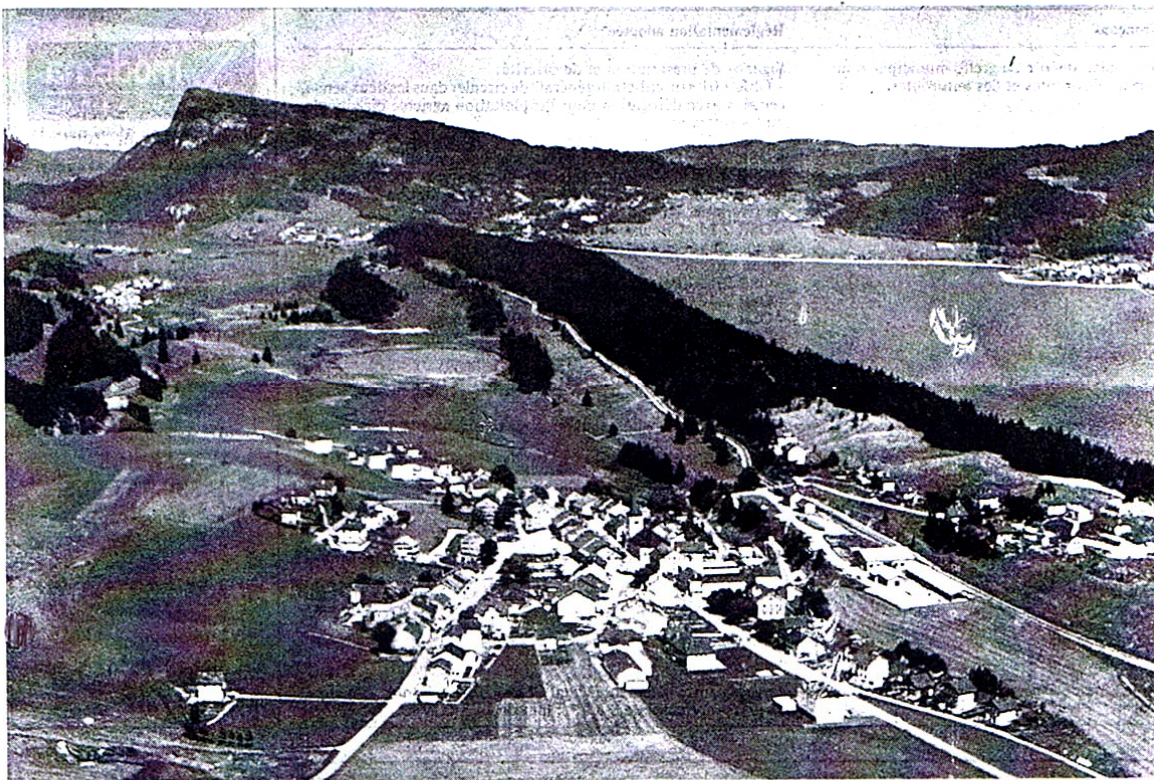
Willy Rohner

LIEU

District de La Vallée
Cercle de Le Pont
Arrondissement électoral de La Vallée



Syndic: Willy Rohner. – Secrétaire: Marie-Claire Barman. – Boursier: Philippe Rochat. – Municipaux: Charles-Louis Rochat, Marcel Gavillet, Lucien Bachelard, Dominique Bonny, Jean-Pierre Rochat, Jacques Lugin. – Nombre d'habitants: 774. – Nombre de ménages: 367. – Altitude: 1005-1420 m. – Superficie: 3611 ha. – Communications: chemin de fer Le Pont-Le Brassus. Gares Les Charbonnières, Le Séchey, Le Lieu.



ÉPARGNE
PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
ET TOUTES AUTRES OPÉRATIONS BANCAIRES

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS
CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE
garantie par l'Etat



Union des banques cantonales

Agence du SENTIER, M. Jean-Daniel Aubert, ☎ 021/845 59 60



CHARLES-LOUIS ROCHAT

1343 Les Charbonnières

Usine: 1345 Le Lieu

Tél. (021) 841 18 13

Fax (021) 841 10 32

CCP 10-20 117-8

*Fournitures pour l'horlogerie
et la micromécanique*



DUBOIS DÉPRAZ

HORLOGERIE COMPLIQUÉE
MICROMÉCANIQUE DE PRÉCISION

DUBOIS DÉPRAZ SA CH-1345 LE LIEU / SUISSE
Tél. 021 / 841 15 51-52 FAX 021 / 841 16 22

Le Lieu par son syndic

Baignant ses pieds dans l'eau des lacs de Joux et reposant sa tête à l'ombre des sapins du Risoux, la Commune du Lieu étend ses 3600 hectares au nord-ouest de La Vallée.

Le Lieu... Quel lieu? vous êtes-vous peut-être demandé un jour.

Eh bien, il s'agit du Lieu de Dom Poncet, moine bénédictin, premier habitant de La Vallée, qui fonda au VI^e siècle un ermitage au-dessus du village actuel, lequel servit pendant longtemps de relais entre les monastères de Saint-Claude et de Romainmôtier. Au début du deuxième millénaire, un couvent fut édifié, les premiers colons s'établirent, défrichèrent et, de là, essaimèrent dans toute la région.

Fondée en 1396, la Commune du Lieu comprend trois villages, Les Charbonnières, Le Séchey, et Le Lieu. Elle compte 780 habitants. Une particularité, héritée du passé, réside dans le fait que chaque village, ou fraction de commune, a gardé une parcelle d'autonomie: il a ses propres autorités (exécutives et législatives), administre lui-même quelques biens et gère de façon indépendante certains services, la distribution de l'eau notamment.

La commune, essentiellement agricole et artisanale jusqu'au XIX^e siècle, s'est petit à petit industrialisée.

L'horlogerie a tenu une grande place dans son économie. La crise horlogère des années 70 a cependant modifié le paysage économique. Nos industriels ont su habilement s'adapter et diversifier leurs productions. Le plein emploi est assuré et plus de trois cents postes de travail sont offerts à nos voisins français qui passent la frontière chaque jour.

Une quinzaine d'exploitations agricoles s'adonnent à l'élevage et à la production laitière. La totalité du lait est transformée dans nos trois laiteries en gruyère et tommes durant l'été et en vacherin Mont-d'Or pendant l'hiver.

Une vingtaine d'alpages communaux, loués pour la plupart aux paysans de l'endroit, leur apportent un complément économique bienvenu.

Les forêts communales s'étendent sur environ 1200 hectares et comprennent principalement de l'épicéa, du sapin et du hêtre. La forêt du Risoux, une des plus belles de Suisse, doit sa pérennité à LL.EE, qui, en 1646, décrétèrent que, pour des motifs de stratégie militaire et de défense du Pays de Vaud, il serait laissé une bande de terrain boisé sur toute la limite de la Franche-Comté.

Notre personnel communal exploite chaque année environ 4700 m³ de bois, pratique des soins cultu-

Suite au verso

3 COMMERCES AU PAYS DU VACHERIN MONT-D'OR

Christian Rochat, tél. 021/841 11 35

Eric Rochat, tél. 021/841 11 39

Jean-Michel Rochat, tél. 021/841 10 14

1343 Les Charbonnières



Population : enfants dès 3 ans présentant des difficultés scolaires, des troubles de la personnalité, un handicap mental.

Ecole : enseignement spécialisé, individualisé assuré par une équipe pluridisciplinaire.
Nombre de places: 18.

Maison : internat accueillant 10 enfants encadrés par des éducateurs spécialisés.

Centre d'enseignement
spécialisé

1345 LE LIEU

Tél. 021/841 17 36

Direction: Francine HABERSTICH.

Environnement: forêts et lacs à proximité offrant différentes activités de plein air.

ACTIVITES DES COMMUNES VAUDOISES

Le Lieu par son syndic

raux, entretien les chemins forestiers et nos nombreux chalets d'alpage.

Les enfants fréquentent les écoles de nos villages jusqu'en 4^e année. Dès la 5^e année, tous les élèves sont regroupés à l'Etablissement secondaire de La Vallée, Chez-le-Maitre, Commune du Chenit. Ils s'y rendent en train.

Depuis la mise en service du bus direct Vallorbe-Yverdon, CESSNOV, nos étudiants des écoles supérieures sont rendus en moins d'une heure à destination.

La vie sociale est encore très développée chez nous: Chœur mixte, Fanfare, Age d'Or, Gymnastique, Ski-Clubs, Société de jeunesse, etc., permettent à chacun de pratiquer un loisir de groupe à sa convenance.

La bonne situation financière de la commune au cours de ces dernières années a permis de mener à bien un certain nombre de réalisations: abri de protection civile aux Charbonnières, équipement d'une zone villas au Lieu, séparation des eaux au Séchey et actuellement aux Charbonnières, réfection routière, etc. Les projets cependant ne manquent pas: épuration du hameau des Esserts-de-Rive, équipement d'une zone industrielle, construction d'un abri de protection civile au Lieu, aménagement d'une zone villas aux Charbonnières, etc.

La planche à voile, le tourisme pédestre et le ski de fond attirent de plus en plus de touristes à La Vallée de Joux. Le tourisme à la journée prédomine encore.



GOLLION



LE LIEU

**Menuiserie
Jean-Jacques
Viret
1124 Gollion**

Fabrique sur mesure des fenêtres bois et bois-métal, portes en tout genre, avec ou sans pose. Livraison rapide.

Tél. 021/861 14 68
Fax 021/861 00 62

7803

**LAITERIE
DES
CHARBONNIERES**

Tél. 021/841 19 07

SPECIALITES:

Fromage gruyère

Beurre

Yoghourts maison



Voitures d'occasion

Achat - Vente

Réparations

B. Fromaget

Le Lieu

Tél. 021/845 54 30



**MENUISERIE
CHARPENTE
VITRERIE**

ROCHAT Christian

1345 Le Lieu

Tél. 021/841 10 26

Fax 021/841 16 23

Transformations, rénovations
effectuées
par des professionnels:
Renseignements et devis
sans engagement.

514559

**PHILIPPE
PICCININ**

**CALCULATION
FABRICATION DE CAMES
DECOLLETAGE
DE PRECISION**

1345 Le Séchey

Tél. 021/841 10 31

Fax 841 18 12

**SOYEZ
LES BIENVENUS
A
L'HOTEL-DE-VILLE
DU LIEU**

FAMILLE MOREL

Tél. 021/841 12 22



IMBODEN RICHARD

**DOMINIQUE BONNY
SUCESSEUR**

Ferblanterie - Couverture
Installations sanitaires
Gaz liquéfié ELF
Parafoudre - Ventilation

1343 LES CHARBONNIERES
Tél. (021) 841 11 52-841 11 97
Téléfax (021) 841 18 93

**Hôtel du Cygne**

1343 LES CHARBONNIERES

12 chambres, 45 places dorts

Cuisine régionale, grande carte

Prix modérés

Tél. 021/841 12 81
Fam. Cristuib-Siry

ACTIVITES DES COMMUNES VAUDOISES

PATRICK SA

coting
SANITAIRE CHAUFFAGE
 ASSAINISSEMENT DE CHEMINÉE

CH-1343 **LES CHARBONNIÈRES**
 «LA PLOMBIÈRE» VALLÉE DE JOUX
 Tél. 021/841.15.55 Fax 021/841.14.75
 Banque: BCU Le Sentier, cpte N° 750 9170

HA/SCO

La solution parfaite du nettoyage.

Une propreté optimale pour un coût minimum.

La Boisselière

1345 Le LIEU

Tél. 021/841 19 32

Fax 021/634 20 23

**LAITERIE
FROMAGERIE
HAUSER**

Le Lieu

(021) 841 11 40

BEURRE - FROMAGE

CREME FRAICHE

YOGOURTS MAISON

COMMERCE DE
VACHERINS MONT-D'OR



PATRICE MEYLAN
 ENTREPRISE FORESTIÈRE

Le Séchey

1345 LE LIEU/VD

Tél. (021) 841 13 59
 Natel (077) 22 23 59

**POISSONS
GRENOUILLES
ESCARGOTS**

Jean-Jacques Cuendet
 Les Charbonnières
 Tél. 021/841 12 33

**Pompes funèbres
de la
Vallée de Joux**

Inhumations
Incinérations
Toutes formalités

Conventionnées
avec la
Société vaudoise
de crémation

1345 Le Lieu

Tél. (021) 841 17 42
 845 61 31

Le Lieu par son syndic

Cependant, l'offre hôtelière et parahôtelière s'étoffe d'année en année, et gageons que la mise en exploitation du Centre sportif intercommunal du Sentier (piscine et patinoire couvertes, salle omnisports) attirera toujours plus de vacanciers et surtout de résidents, que nous nous réjouissons d'accueillir.

Willy ROHNER



**RESTAURATION
ITALIENNE**

ANIMATION

**Pizza au Feu de Bois
Pâtes Fraîches**

Daniel Cabras et Sylvie Golay
 1345 Le Lieu - Vallée de Joux
 Tél. 021/845 55 74.

Fermé le mardi

Boucherie - Charcuterie



Charles Rochat & Fils

Les Charbonnières

Le Lieu

L'Orient

Tél. 021/841 11 90

514375

Spécial La Vallée, p. 4-5. Une photo, le train à la Tornaz, lac Brenet, les Charbonnières.

Maintenir une économie dynamique

UNE VOLONTÉ COMMUNE

A la vallée de Joux ! ... ÇA VA : c'est la réponse que vous recevrez si vous posez la question aux autorités comme aux responsables des différents secteurs économiques.



Louis-Marius
ROCHAT
Député
Président
du Parti libéral
de la Vallée
Le Pont

Oser et persévérer

Votre étonnement ira grandissant si l'on vous affirme que c'est le résultat de l'effort de tous, de la volonté des entrepreneurs de tous les secteurs, de la persévérance des directions d'entreprises en place, de la volonté de créer sa propre entreprise, de l'implantation d'entreprises nouvelles, de la reprise par des indépendants d'entreprises condamnées, de l'imagination des hôteliers-restaurateurs et surtout parce que des individus au caractère bien trempé ont osé et osent encore prendre des risques.

Si cela peut vous paraître invraisemblable, un examen et une enquête plus approfondis vous prouveront la véracité de ces éléments. Vous en trouverez d'autres que nous ne voulons pas citer parce que la liste serait trop longue et que nous en oublierions plusieurs. Vous constaterez toutefois que :

- A chaque fermeture d'usine par la direction des grands groupes horlogers, il y a eu une

réponse dynamique, offrant de nouvelles possibilités (Nouvelle Lémania, Valtronic, Audemars & Meylan, etc.).

- Des implantations importantes se sont réalisées (Heinemann Electric Europe au Lieu, Electro Medical Systems au Sentier, Kirchhof sertissage au Pont, Piccinin au Lieu, etc.).
- Les entreprises en place ont bien résisté et amorcé de nouveaux « virages » dont l'importance a permis de préserver l'acquis et de s'orienter vers la survie et un avenir prometteur pour beaucoup.
- Les agrandissements, la construction de nouvelles usines dont deux au Brassus cette année et l'an prochain sont autant de signes qui ne trompent pas.

Certes tout cela ne s'est pas fait sans problèmes, mais chaque fois la volonté, l'aide des autorités, la compréhension des partenaires ont abouti dans l'ensemble à un résultat qui fait qu'à la Vallée... ça va.

Regarder l'avenir avec optimisme

Parler de nos difficultés, de nos échecs, de notre manque de logements, de locaux industriels, de nos problèmes financiers, de risque pur, tout cela n'a que faire dans cette publication consacrée à une région, à son travail, à la persévérance et à la volonté de ne pas subir, de tous ceux, et ils sont nombreux, qui refusent de laisser venir.

La tolérance et la compréhension des problèmes des autres ont plus fait que l'égoïsme et les savantes théories. Il suffit de lire les écrits de cette feuille régionale où aucun des auteurs ne parle de son problème mais contribue à faire comprendre et admettre la position des autres. C'est aussi cela une région, même si à l'intérieur les difficultés ne sont pas moindres qu'ailleurs.

L.-M. R.

REFLETS ET ANECDOTES DU TEMPS PASSÉ

Vallée de Joux, lacs dans les forêts, alimentés surtout par l'Orbe qui prend naissance en France voisine, du lac de Quinzon (nom celtique qui signifie belle source).



Emilienne LECOULTRE
Le Sentier

Primitivement, il n'y avait qu'un seul lac très étroit à l'extrémité duquel se détachait un ruisseau qui traversait un grand marais puis allait se perdre au pied des collines de l'«Epine» dans les fentes de rocs nommées entonnoirs. Les frères bénédictins, successeurs de Dom Poncet établis au Lieu et les moines blancs du monastère de Sainte-Marie-Madeleine à l'Abbaye désiraient agrandir le lac pour augmenter le produit de la pêche; ils tamponnèrent les entonnoirs avec soin; alors non seulement le lac de Joux s'agrandit considérablement mais le marais devint un second lac et prit le nom de lac Bre-naid, ce qui signifie le «saut dans la rivière», devenu Brenet.

La même démarche fut réentreprise à la fin du XIXe siècle par les Forces motrices de l'Orbe qui ont isolé les entonnoirs par des murs pour retenir l'eau et la diriger à la Tornaz d'où elle alimente l'usine électrique de Vallorbe.

Moines défricheurs

Mais revenons à nos religieux qui défrichaient la Vallée au XIIe siècle. Les

Bénédictins sur la rive occidentale et les Prémontrés sur la rive orientale se disputaient si bien et si fort leur territoire que ni l'Evêque de Saint-Claude, ni Amédée de Montfaucon ne purent les raisonner... ce fut l'archevêque de Vienne qui, dit-on, régla ces litiges en attribuant aux uns les truites pêchées dans les lacs et aux autres les brochets; solution habile et... gastronomique.

Les couvents disparurent lors de la Réforme, vers 1536, de plus le pays de Vaud était conquis par les Bernois. De nombreux colons vinrent de France surtout, s'établir à la Vallée.

En 1571, la commune de l'Abbaye fut constituée et la commune du Chenit acquit son autonomie en 1629. Il paraît qu'au Campou il y avait un petit bâtiment où un chasseur gardait les chiens du baron de La Sarraz... d'où le nom de chenil, qui devint Chenit.

Le sieur Pierre Lecoultré, originaire d'Issy-sur-Ourc près du Mans, protestant, arriva dans la région où il trouva refuge; c'est sous son impulsion que fut construite la première église du Sentier; chacun mit du cœur à l'ouvrage et le modeste édifice fut achevé en 1612. Mais il manquait une cloche; alors, notre valeureux Pierre se rendit à Berne, il y fit fondre sa cloche d'un poids de 675 livres, qui lui fut offerte gracieusement par une Berne généreuse; le retour se fit par eau, de Morat à Yverdon, puis par route et le jour de Noël 1612 les Combiens purent entendre sonner cette cloche pour la première fois.

Le «chemin au ministre» qui descend, très abrupt, du village du Lieu au bord du lac nous rappelle qu'à cette époque, il n'y avait qu'un seul pasteur pour toute la Vallée; l'un d'eux s'étant noyé en traversant le lac pour officier à l'Abbaye, il fut décidé, un peu tard bien sûr, d'établir un ministre sur l'autre rive.

Quant aux loups...

... la dernière de ces charmantes petites bêtes fut abattue le 18 avril 1842, actuellement, on parle davantage d'un

certain lion bien-aimé du meilleur de nos députés! Mais était-ce par peur de rencontrer un loup ou pour se protéger des Francs-Comtois qui venaient sans vergogne braconner dans nos forêts, toujours est-il que pendant longtemps, les hommes se rendaient à l'église avec leur fusil, qu'ils laissaient à l'entrée de l'édifice, dans un ratelier prévu à cet effet.

M. Philippe Bridel, ministre du Chenit de 1719 à 1747 travailla beaucoup pour l'instruction de ses protégés, il les initia surtout à la musique sacrée et introduisit l'usage des trompettes pour accompagner le chant des psaumes; voilà pourquoi, sur les armoiries du village du Sentier figure une trompette.

Un pays protégé

Pays protégé... en tout cas d'une sévère épidémie de peste qui décima le Pays de Vaud; on dit que la fumée des charbonnières, très nombreuses à cette époque contribua à purifier l'air! Fumée d'épicéa bénéfique ou non, il fallait que la Vallée sorte de son isolement. C'est ainsi qu'en 1766 fut entrepris le col du Marchairuz. A cet effet, le Gouvernement donna 2000 francs plus 1000 francs pour payer la poudre et l'architecte-inspecteur; les gens de la Côte durent payer annuellement de 2 à 4 batz jusqu'à ce que tous les frais fussent couverts. En 1886 la ligne de chemin de fer Vallorbe-Le pont fut inaugurée; sa fonction première était le transport de la glace du lac Brenet jusqu'à Paris. En hiver, en effet, cette glace était sciée en gros blocs, mise en réserve dans sept grands bâtiments puis vendue dans le courant de l'année. Ironie du sort, ces glaciers brûlèrent en 1927.

Oui, les hivers froids, ça conserve... témoin en est un célèbre Claude Rochat qui, à la revue générale des milices de la Vallée en mai 1743 arbora son extrait «baptistaire» daté du 28 avril 1642... il mourut... en pleine forme le 27 novembre 1751 à 109 ans.

E. L.



Le Comité libéral de la Vallée de Joux remercie tous les annonceurs et tous ceux qui, par leurs dons, soutiennent ses activités.

Il vous invite à aller voter et à soutenir ses candidats :

- à L'Abbaye : M. Bernard Muller, municipal sortant ;
M. Roland Berney, nouveau ;
- au Lieu : M. Dominique Bonny, municipal sortant ;
M. Charles-Louis Rochat, nouveau ;
- au Chenit : les listes UDI au Conseil communal et à la Municipalité.

Comité libéral
Vallée de Joux



- M -

Réclame mise de côté.

Un problème d'éloignement

L'APPROVISIONNEMENT EN CARBURANTS

Le marché des carburants à la vallée de Joux est soumis à de sévères conditions d'approvisionnement. En effet, la région subit la répercussion de l'éloignement géographique des principaux centres de distribution.



Jean-Pierre DIEMAND
Conseiller communal
Le Chenit



Dans le domaine du carburant pour véhicules routiers, l'Union vaudoise des garagistes, section vallée de Joux, s'est équipée ces dernières années de distributeurs automatiques aussi bien par cartes que par billets de banque ; tous les garages et stations-service sont équipés de ces dispositifs modernes. Quant aux prix de vente, ils ne varient que très peu d'une station à l'autre, situation de non-concurrence pratiquement, car les frais d'entretien de distribution et de transport sont identiques.

Le combustible pour chauffage : une nécessité vitale

Pour ce qui est du combustible pour chauffage, le marché combier est quelque peu différent. Sur place, la Société pour l'achat et la vente du mazout au Sentier possède une réserve de 10 millions de litres en permanence. Cette situation revêt une grande importance pour la région. Cette société coopérative indépendante fondée en 1933, regroupe plus de 420 membres. Elle mène une politique conforme à la situation montagnarde de la région et garantit à chacun un approvisionnement régulier aussi bien pendant la belle saison que pendant les grands froids. Ce marchand de combustibles doit faire face à une concurrence venant de la plaine et surtout pendant la belle saison. Cette concurrence repose essentiellement sur la différence des prix de transports, l'entretien, les frais généraux, la main d'œuvre étant les mêmes.

Transport par route avantageux

Comme pour les carburants pour véhicules, l'huile de chauffage subit les

conséquences des constantes hausses de tarif des transports CFF. Au nom de la rationalisation, il n'est nullement tenu compte des situations géographiques de la région et la Berne fédérale, depuis maintenant deux ans environ, pénalise les régions excentriques. Que faut-il donc faire ? Si l'on compare les prix du transport par rail ou par route, une différence d'environ deux francs par 100 kilos se fait jour en faveur de la route. A l'heure des attaques constantes contre la route, il est de plus en plus incompréhensible d'admettre cette politique. La clientèle réagit non pas dans le sens écologique mais dans le sens de son intérêt, ce qui est logique. La Vallée de Joux joue la carte des CFF à fond et comprend que son approvisionnement en énergie passe par le train, car il est sûr, même en période hivernale. Mais le problème des conditions de transport devrait être réexaminé.

La Société pour l'achat et la vente du mazout est une société indépendante formée de gens clairvoyants et qui modère les prix. A l'image de cette société, notre région toute entière ne ménage pas ses efforts de diversification. L'ADAEV encadre tous les efforts dans ce sens depuis de nombreuses années et il est réjouissant de constater l'expansion industrielle de notre région à ce jour, dans un contexte bien pensé et organisé.

Messieurs les CFF, désirez-vous tuer la poule aux œufs d'or ?

Serait-il possible de revoir vos tarifs et par là, soutenir dans son effort toute une région ? Nous osons l'espérer.

J.-P. D.

Combattre l'isolement RÉSOLUDRE LE PROBLÈME DES LIAISONS



Félix MORAND
Municipal du Chenit
L'Orient

Cinq routes mènent à la vallée de Joux. Trois d'entre elles conduisent à Vallorbe, Lausanne ou Genève; les deux autres nécessitent le passage par le territoire français, l'une par Bois-d'Amont, La Cure, Saint-Cergue pour aboutir à Genève, l'autre à travers le Risoux conduit à la région de Mouthe situé dans le département du Doubs.

C'est en 1886 que les CFF créèrent la ligne de chemin de fer Vallorbe-Le Pont. Cette ligne était devenue nécessaire pour l'exploitation de la glacière du Pont. Quelques années après, les Combiens construisirent la ligne privée Le Pont - Le Brassus (dite le PB). Cette ligne est le cordon ombilical vital pour la Vallée, l'horaire des trains est obligatoirement dépendant de celui des CFF de la ligne Vallorbe-Lausanne. Les liaisons, quoique insuffisantes, nous permettent d'écouler nos produits de fabrication, et en particulier, notre bois vers les usines de papier et de construction. Nos transports internes sont assurés par la Société des Auto-transport de la vallée de Joux (A.V.J.). Son siège est aux Bioux. Cette société forte de plusieurs bus modernes et de mini-bus travaille au transport régulier des colis postaux, au transport des élèves et des apprentis, et à différents buts touristiques. Elle

relie toutes les localités qui ne sont pas desservies par le chemin de fer.

Espoirs et conclusions du chroniqueur

Après vous avoir en quelques lignes décrit les accès officiels à la Vallée, il est de mon devoir d'affirmer que j'estime nos liaisons avec le reste du canton nettement insuffisantes; non pas sur le plan quantitatif, mais bien plus au niveau qualitatif. Un effort a déjà été fait par nos autorités cantonales, puisque la réfection du col du Mollendruz est terminée. Les travaux de réfection de la route Le Pont-Vallorbe vont commencer. Ainsi, nous pourrions rejoindre le réseau suisse des autoroutes par Vallorbe. Il n'en reste pas moins que, cinq mois par année, la vallée de Joux est un cul-de-sac pour la simple raison que le col du Marchairuz est fermé en hiver. Il est aberrant en 1985 de constater l'impossibilité de maintenir les accès à notre région ouverts toute l'année, alors que partout en Suisse, nous construisons des centaines de ponts ou de tunnels, uniquement pour ne pas porter atteinte à telles ou telles variétés de fleurs. «Le Combiens ne vaut-il même pas une fleur»?

Quant à notre Chemin de fer, avec sa locomotive et ses deux wagons, il est le matériel roulant le plus vieux de Suisse.

Les autorités de la Vallée sont conscientes de ce que représentent les transports publics, les accès, les liaisons pour notre région. Des études sont en cours, et sont près d'aboutir; les habitants de la Vallée savent que rien ne s'obtient facilement. Mais ils savent aussi que pour obtenir un réseau routier et un chemin de fer dignes du pays dans lequel ils vivent, ils devront compter sur la compréhension et la volonté de tous les citoyens du canton. F. M.

LE TOURISME À LA VALLÉE DE JOUX



Jeandaniel BODENMANN
Conseiller communal
L'Orient

Une région pittoresque

Placée le long de la frontière française et séparée d'elle par la grande forêt du Risoux, il faut vraiment vouloir aller dans cette sacrée Vallée. Mais quel régal que d'y parvenir par l'un de ses quatre accès.

Prenez par exemple le Mollendruz (1180 m), vous débouchez sur la région entre L'Abbaye et Le Pont. C'est l'un des plus beaux points de vue, vous plongez sur le lac de Joux serti entre ses rives arborisées à souhait.

En hiver, par le même chemin, la surprise est différente puisque c'est un lac gelé et glacé qui vous accueillera. Et nous n'avons pas qu'un seul lac. Certes, le lac de Joux est le plus grand (8,9 km²), mais n'oublions pas son petit frère, le

Brenet ainsi que le Tër et les innombrables gouilles alentour.

A la Vallée, ce ne sont pas moins de onze hôtels, totalisant 760 lits, seize restaurants de premier ordre qui vous attendent. Notre Office du tourisme fait un effort soutenu pour vous recevoir en vous offrant de multiples visites de pâturages, fromageries, forêts... vous pouvez même depuis cet été faire un aller-retour en train à vapeur sur la ligne du P.B. (Le Pont-Le Brassus), longue de 13 km. Avis aux intéressés.

Le paradis des sportifs

Pour les amateurs de sports, le choix

ne manque pas: il y a la voile, la planche à voile qui fait un malheur depuis quelques années, la marche, le vélo, le camping, le jogging, la gymnastique, le football, le tennis, l'équitation, et j'en passe. Et bien sûr le ski. De fond et de piste. Et pour les champions, il y a chaque année «l'inter»: le concours international de ski nordique au Brassus. Et enfin, pour les fines bouches: les escargots des Charbonnières, le vacherin du Mont-d'Or, les truites du lac, et ne dit-on pas qu'en altitude (même sans antigel), le vin se garde mieux?

J. B.

LA VALLÉE

Bétail d'élevage et de vente ÉVOLUTION ET TENDANCE



Jean-Pierre GOLAY
Le Brassus

L'élevage du bétail constitue un secteur de production important de l'économie agricole.

Réactiver le placement en montagne

Pour les paysans de la Vallée, propriétaires ou locataires d'alpage, le placement du bétail en montagne dépend essentiellement de la demande des exploitations de plaine. Elle a pourtant fortement diminué au cours de la période 1983-1984. S'il se trouvait, auparavant déjà, des paysans de plaine élevant leur propre bétail, le contingentement laitier n'a fait que confirmer cette tendance. Il en résulte une augmentation du nombre d'animaux mis en valeur à l'aide de contributions de l'Etat et l'abandon toujours plus fréquent de l'élevage bovin en montagne au profit d'autres secteurs de production (lait surtout). De toutes les mesures prises pour surmonter les difficultés de placement, ce sont les campagnes d'élimina-

tion préventives dans la région de montagne et dans la zone d'élevage contiguë qui ont le plus d'impact.

Francs-montagnards : un élevage en progression

Pour ce qui concerne les chevaux, l'élevage régional se limite à quelques cas alors que pour l'ensemble de la Suisse on constate que l'effectif global des chevaux ne s'est guère modifié dans notre pays : il comprend aujourd'hui environ 47 000 à 48 000 têtes dont près de 14 000 chevaux de trait et juments poulinières. Malgré une forte demande de chevaux de selle et de sang destinés à l'équitation sportive et de loisirs, l'élevage des francs-montagnards a quelque peu augmenté, et ceci grâce aux commandes de l'armée. La prime de garde versée pour les chevaux de trait aptes au service, ont été portées à Fr. 650.— par année dès 1983, alors qu'elle était de Fr. 500.— auparavant. De plus, la version modifiée de l'ordonnance sur l'élevage chevalin entrée en vigueur en 1981, a donné une nouvelle impulsion à l'élevage des francs-montagnards et des chevaux de sang de première qualité. Le Haras fédéral d'Avenches et le Dépôt fédéral des chevaux de l'armée de Berne, continuent d'offrir de précieux services aux éleveurs grâce à l'entraînement et à la commercialisation des « remontés ».

J.-P. G.

CHARLES-LOUIS ROCHAT

1343 LES CHARBONNIÈRES

Fournitures pour l'horlogerie et la microtechnique
Chassages de pierres en tous genres
Travaux de reprises sur petites pièces

Tél. 021/85 12 14

Maison fondée en 1854



L'AUTOMNE À LA
VALLÉE DE JOUX :
UN RÉGAL POUR LES YEUX

Renseignements :

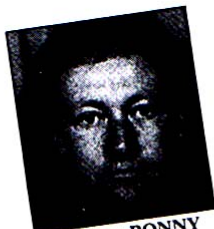
OFFICE DU TOURISME VALLÉE DE JOUX - LE SENTIER - Tél. 021/85 62 57



Epreuves de ski nordique des Jeux olympiques de 1996

LA VALLÉE DE JOUX CANDIDATE

Lors du choix des sites des compétitions des Jeux olympiques de 1996, le comité d'organisation de la ville de Lausanne a retenu celui de la vallée de Joux, pour l'organisation des épreuves de ski de fond et de saut.



Dominique BONNY
Municipal
Commune du Lieu
Les Charbonnières

Une situation privilégiée

Située à moins de 50 km de Lausanne, la vallée de Joux est, sans conteste, la plus belle des vallées jurassiennes. Des rives de ses lacs, à 1003 mètres d'altitude, s'étagent une alternance de combes, de forêts et de pâturages qui en font un paradis pour la pratique du ski sous toutes ses formes, et du ski de fond en particulier.

Sans chauvinisme, nous pouvons affirmer que parmi les candidats, la Val-

lée de Joux est la région qui possède le plus d'atouts pour offrir aux skieurs participant aux jeux olympiques des terrains de compétitions idéaux.

Le Brassus possède des pistes homologuées pour toutes les compétitions de fond masculines et féminines. Sur le tremplin de « La chirurgienne » se dispute chaque année une épreuve de Coupe d'Europe de saut.

Développer l'infrastructure

Des compétitions de l'importance des jeux olympiques nécessiteront bien sûr des améliorations du tremplin actuel, la création d'un deuxième tremplin de 70 mètres pour les exigences du combiné nordique et du programme du saut spécial ainsi que la création d'infrastructures pour les aires de départ et d'arrivée de la course de fond.

La Commune du Chenit a présenté récemment le projet du Centre sportif de la Vallée de Joux. Sa construction devient nécessaire. La région doit posséder un bâtiment de cette envergure si elle veut renforcer et assurer sa position de candidate.

La Vallée de Joux souhaite vivement

l'attribution des compétitions à cette région du pays qui a su, dès le début du siècle, créer une émulation sportive.

Des sociétés actives

Les six ski-clubs de l'Abbaye, du Brassus, des Charbonnières, du Lieu, de l'Orient-Sentier et des Bioux, dirigés par des personnes compétentes et enthousiastes, ont organisé dès 1920 de nombreuses compétitions régionales, nationales et internationales. Dès 1952, le ski-club du Brassus a mis sur pied l'organisation des épreuves internationales de ski. A trois reprises, ces épreuves ont été retenues pour la Coupe du monde de fond et ont réuni toute l'élite mondiale.

Ces quelques considérations nous permettent d'affirmer que la place prépondérante prise par la vallée de Joux en général et par le Brassus en particulier, au sein des grands rendez-vous du ski en font la région la mieux préparée et la plus propice au déroulement des épreuves nordiques des Jeux olympiques.

La ténacité du Combiar a prévalu au cours de l'histoire. Grâce à son dynamisme, le Combiar a su hisser la Vallée au plus haut niveau mondial. Gageons qu'avec l'enthousiasme, la candidature de la vallée de Joux devienne réalité.

D. B.



Charles-Louis ROCHAT
Candidat municipal
de la commune du Lieu
Les Charbonnières

D'une superficie de 172 km², le district de la Vallée dispose d'un important massif forestier, qui couvre plus de la moitié de son territoire.

UN PAYS DE FORÊTS ET DE LACS

Chacun connaît la forêt du Risoux, réputée à juste titre pour la qualité de ses bois. Le versant Mont-Tendre fournit également du bois de sciage qui permet aux huit scieries combières de débiter environ 30 000 m³/an d'épicéa principalement. Sous-exploitées et à tendance monoculturelle pendant des siècles, ces forêts bénéficient ou subissent, selon les appréciations, une cure de jouvence sous forme d'exploitation intense. L'éclaircissement en résul-

tant permettra un rajeunissement progressif ainsi qu'une mutation sous forme de forêt mélangée, gage d'un meilleur état sanitaire, donc d'une résistance accrue à toutes les agressions dont elle devient victime. Autrefois, gage de prospérité pour leur propriétaire, les forêts ont vu dans la dernière décennie leurs revenus diminuer fortement. Les charges d'exploitation en hausse perpétuelle et la stagnation des prix de vente expliquent ce phénomène qui pourrait bien s'amplifier jusqu'à devenir source de déficit.

Ces grandes étendues sauvages permettent aux 60 disciples de saint Hubert combiens d'exercer leur activité favorite dans un milieu encore hospitalier au gibier jurassien.

On ne saurait présenter la Vallée sans évoquer ses lacs où trois pêcheurs professionnels capturent principalement la palée et la perche, récemment réapparue. Les résultats de la pêche sont proportionnels aux efforts entrepris par les autorités locales dans le domaine de l'épuration. Confronté à des problèmes pratiques indéniables, le responsable politique combiar libéral souhaite voir son parti s'engager encore davantage dans le domaine particulier de la défense de l'environnement, créneau volontiers abandonné à la gauche... L'écologie mérite pourtant mieux que ça, et dans tous les cas autant d'énergie que celle déployée dans le cadre de la fameuse initiative sur l'impôt locatif...

Ch.-Ls. R.

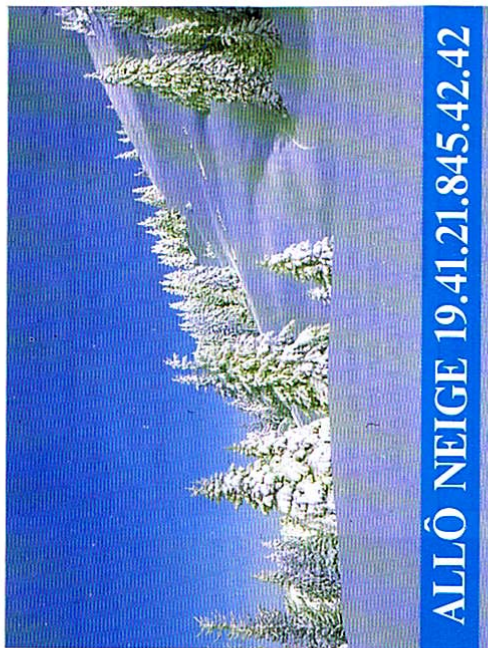


VALLÉE DE JOUX

Alt.: 1000 m à 1680 m

SUISSE VOISINE

la vie du bon côté



ALLÔ NEIGE 19.41.21.845.42.42

Un séjour dans cette merveilleuse Vallée de Joux, fermée par la "Dent de Vaulion" (1482 m), est un vrai régal pour les yeux. Pays sensible avec ses crêtes chauves (Le Mont-Tendre, 1680 m), ses forêts de résineux où serpentent des kilomètres de pistes de ski de fond, cette région fut à l'origine du ski de fond suisse, ce n'est donc pas un hasard si elle est retenue comme site des épreuves nordiques de la candidature de Lausanne aux Jeux Olympiques d'Hiver 1994.

Chaque année, les Combières (nom des habitants de cette vallée) accueillent des compétitions internationales de ski de fond et de sauts (Coupe du Monde, Coupe d'Europe...).

Des hôtels très confortables (swiss qualité) dans des villages serrés autour de leur église, villas où se conçoivent et se fabriquent les montres les plus prestigieuses du monde.

Votre Séjour

(depuis la France, composer 19.41.21 (sans le zéro).

EN HOTEL

L'ABBAYE : Hôtel de Ville** ☎ 021.845.13.93 (28 lits)
LE BRASSUS : Hôtel de la Lande*** ☎ 021.845.44.41.
 Tél. 459.414. (65 lits)
Hôtel de France*** ☎ 021.845.44.33 (61 lits)
Café du Pont ☎ 021.845.57.41 (12 lits)
Hôtel du Marchairuz ☎ 021.845.57.50 (8 lits)
LES BLOUX : Hôtel des 3-Suissees** ☎ 021.845.55.08 (25 lits)

LES CHARBONNIERES : Hôtel du Cygne

☎ 021.841.12.81 (40 lits)
LE LIÉU : Hôtel de Ville ☎ 021.841.12.22 (8 lits)
L'ORIENT : Hôtel de la Poste ☎ 021.845.55.51 (17 lits)
LE PONT : Hôtel de la Truite*** ☎ 021.841.17.71 (40 lits)
LE SENTIER : Hôtel Bellevue, Rocheray ☎ 021.845.57.20 et 845.57.71 (28 lits)
Hôtel du Lion d'Or*** ☎ 021.845.55.35 (32 lits)
Hôtel de Ville ☎ 021.845.52.33 (25 lits)
LA BREGUETTE (Vaulion) ☎ 021.843.29.60 (6 lits)

POUR GROUPES (sur réservation)

L'ABBAYE : Grenoux ☎ 022.20.78.21 (30 lits)
LE BRASSUS : La Cantonnette - Hôtel de la Lande ☎ 021.845.44.41 (147 lits)
Hôtel du Marchairuz ☎ 021.845.57.50 (38 lits)
LES CHARBONNIERES : Hôtel du Cygne ☎ 021.841.12.81 (30 lits)
LE LIÉU : Pavillon des sociétés ☎ 021.841.16.36 ou 841.10.98 (72 lits)
L'ORIENT : Dordon du Village ☎ 021.845.66.16 (28 lits)
LE SENTIER : Grand Trospece (dortoir et appartements) ☎ 021.841.14.15 (170 lits)
Chalet Beau-Site (appartements) (13 lits)
LE SENTIER : Pavillon des Jeunes ☎ 021.845.63.06 (20 lits)
LA BREGUETTE : ☎ 021.843.29.60 (105 lits)
LE MOLLENDRUZ : ☎ 021.841.12.42 (44 lits)



HÉBERGEMENT DE MONTAGNE

(sur réservation)

- Club Alpin Suisse
- 021.864.55.33 (40 lits)
- Ski-Club du Brassus
- 021.845.53.04 (30 lits)
- La Pivette
- 021.845.42.48 ou 845.66.12 (8 lits)
- Les Ermitages
- 021.845.52.78 (25 lits)
- Les Trois-Chalets
- 021.845.41.81 (25 lits)
- Le Levant
- 021.841.10.23 (35 lits)

EN CHAMBRE, EN APPARTEMENT OU MAISON DE VACANCES

La liste des chambres, appartements et maisons de vacances à louer peut être obtenue auprès de l'Office du tourisme de la Vallée de Joux au Sentier, tél. 19.41.21.845, 62.57. Gérance LOGIVAL, Grand-Rue 7, Le Sentier, tél. 021.845.43.61 (dès 18 h).

L'Office du Tourisme vous propose des offres forfaitaires pour des séjours de 3 à 6 jours.

OFFICE DE TOURISME DE LA VALLÉE DE JOUX

Hôtel de Ville - 1347 LE SENTIER
(Suisse)

☎ 19.41.21.845.62.57



STRUCTURES GESTIONNAIRES - CONTACT

Centre de Ski de Fond du Brassus

Tél. 19.41.21.845.58.53

Site du Marchairuz

Tél. 19.41.21.845.57.50

Pistes entretenues et balisées : 73 km.

Pistes uniquement balisées : 62 km.

Centre Nordique du Risoux

Tél. 19.41.21.846.17.71

Pistes entretenues et balisées : 19 km.

Pistes uniquement balisées : 52 km.

Centre Nordique de Mollendruz

Tél. 19.41.21.841.11.80

Pistes entretenues et balisées : 50 km.

Pistes uniquement balisées : 5 km.

Centre Nordique de La Breignette

Tél. 19.41.21.843.29.60

Pistes entretenues et balisées : 11 km

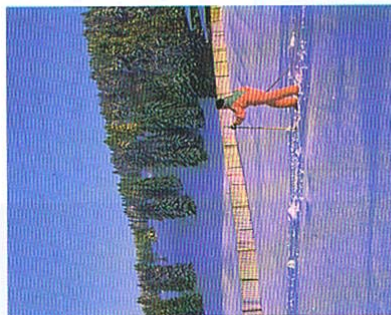
L'Orient - L'Abbaye

Pistes entretenues et balisées le long du Lac de Joux : 6 km.

Gare SNCF - Vallorbe (TGV)

Liaison Vallorbe-Le Pont-Le Brassus : train + autocar

Remontées mécaniques	17	Hôtels	14	Hébergement collectif	11
Piste descente, km	48	Gîtes, meublés	oui	Commerces	oui
Ecole ski alpin	oui	Refuges	6	Location skis	oui
Ecole ski fond	oui				



LAUSANNE '94



SWISS CANDIDATE
OLYMPIC WINTER GAMES
LE BRASSUS



Office de Tourisme
de la Vallée de Joux
Hôtel de Ville

1347 Le Sentier - Suisse
Tél. 19.41.21.845.62.57

Le Brassus, Le Sentier, Le Lieu,
Les Charbonnières, Le Pont,
L'Abbaye, Les Bioux, L'Orient.
250 km de pistes de ski de fond.

Vélo à gogo Vallée de Joux

Du 1er mai au 25 septembre 1988

L'offre vélo à gogo dans le Jura vaudois peut se concevoir de deux manières. Le point de départ des deux excursions proposées se trouve au Pont, au nord de la Vallée de Joux, à 1008 mètres d'altitude. Le village est situé entre le lac de Joux et le lac Brenet, dans une région boisée toute proche de la frontière française. Une courte montée conduit au Petra-Félix (1100 m). C'est là qu'il faut décider du trajet. La première varian-

te est la plus longue. Elle passe par le Col du Mollendruz pour redescendre dans le vignoble vaudois jusqu'à Morges. La seconde longe la rivière Nozon jusqu'à la petite ville moyenâgeuse de Romainmôtier.

Notre offre L'arrangement "vélo à gogo" comprend le trajet en train jusqu'au Pont et le retour à partir de Morges ou de Romainmôtier. Le vélo de location, une assurance et un plan détaillé de l'itinéraire, remis à la gare du Pont, sont aussi inclus dans le prix. Le vélo doit être réservé à la gare du Pont (tél.

021/841 11 15) au plus tard à 12.00h ou à n'importe quelle autre gare de Suisse la veille de l'excursion. Pour d'autres informations, s'adresser à l'Office du tourisme de la Vallée de Joux (tél. 021/801 32 33).

Morges Du Petra-Félix, on monte au Col du Mollendruz, à 1180 mètres d'altitude, d'où l'on a une vue splendide sur les cultures du pied du Jura, le Léman et les sommets enneigés des Dents du Midi et du Mont-Blanc. La deuxième partie du trajet passe à travers des forêts et l'arrière-pays vaudois avant d'atteindre les vignobles des bords du Léman. On traverse de nombreux petits villages dont deux possèdent un château. Il s'agit du château de l'Isle – qui doit à son style d'être appelé le "Petit-Versailles" – et celui de

Vufflens, une imposante bâtisse du XVe siècle. Après environ 30 kilomètres, ce qui correspond à une heure et demie à vélo, on arrive à Morges. Une visite de la petite ville peut se combiner avec une baignade dans le lac ou un trajet en bateau sur le bleu Léman.



Reflets

Bulletin mensuel de la BGV

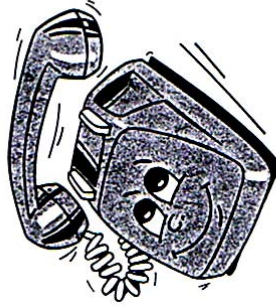
Janvier 1988 - N° 1



BANQUE CANTONALE
VAUDOISE

1988

prêt personnel
BCV



021/212444

Conditions clairement précisées 11 à 13%, tous frais compris

La vallée de Joux

Heureux pays qu'est la vallée de Joux ! Pays qui a du caractère, où l'on s'est forgé une existence que les gens des villes envient. Et on l'a forgée avec art, en y incorporant des activités nécessitant soin, précision et ingéniosité.

Pays de contrastes, la vallée de Joux connaît aussi bien les grandes chaleurs estivales que les frimas de l'hiver. Chacun peut y trouver la joie des sports nautiques et l'ivresse blanche sur les nombreuses installations de remontées mécaniques. Les fervents de ski de fond n'ont que l'embarras du choix, la nature intacte ne demande qu'à être courtisée.

A 45 minutes de Lausanne, la vallée de Joux n'est pas aussi perdue que l'on veut bien le dire. Chaque année, plusieurs familles y élisent domicile tout en conservant leur activité professionnelle en plaine. La qualité des voies de communications permet d'effectuer des déplacements journaliers dans de bonnes conditions, ceci même en hiver où l'entretien des routes est remarquable.

L'économie locale peut être qualifiée de très saine. Lors de la crise horlogère, les médias ont trop souvent dramatisé la situation économique comblée. Par contre, les créations d'entreprises ou les mérites obtenus sont souvent restés très discrets. C'est aussi un peu là le caractère du « Comblé » qui demeure un personnage réservé mais combien chaleureux, une fois la confiance de son interlocuteur acquise.

Quelques réflexions

par M. Serge Guignard, directeur de la succursale de la BCV au Sentier

Lors de la crise horlogère de 1978, la vallée de Joux a été la première touchée et de plein fouet. En effet, ce sont les succursales des grands groupes horlogers implantés dans cette région qui ont d'emblée subi les conséquences des mesures de concentration et de réorganisation. Ainsi, plus d'une entreprise appartenant à de tels groupes a retrouvé son indépendance et su mettre en place une direction autonome à la vallée de Joux.

Si la Vallée a été la première atteinte par la crise, elle a également été la première à pouvoir publier un redressement économique important. La fabrication de montres dites de « bas de gamme » a presque entièrement disparu, mis à part quelques spécialités, alors que l'horlogerie de « haut de gamme » accentuait son développement et, à ce jour, fait toujours preuve d'une certaine stabilité.

On ne saurait dire que les entreprises ont changé foncièrement leur fabrication, car, aujourd'hui, c'est encore la montre mécanique, automatique, avec complication, qui anime nos manufactures d'horlogerie. Pour certains calibres horlogers, la vallée de Joux est devenue quasiment le fournisseur exclusif de mouvements mécaniques.

Malgré la création de petits ateliers mécaniques bénéficiant d'un outillage ultramoderne et une diversification dans la miniaturisation de circuits imprimés, les instruments dentaires, les systèmes informatiques, la mécanique ou la micromécanique, l'horlogerie demeure l'activité prépondérante de la Vallée où elle peut s'enorgueillir de sa situation privilégiée.

Cependant, ce secteur d'activité est toujours très

sensible à l'évolution de la conjoncture et, si au moment où ces lignes paraissent, l'on peut être plutôt optimiste, on ne peut exclure que la situation économique impose en 1988 l'introduction d'un chômage partiel.

Chaque matin, plus de neuf cents Français passent la frontière, situation qui prouve bien le dynamisme de l'industrie et le besoin important d'une main-d'œuvre qu'il est difficile de trouver dans notre région.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ces travailleurs étrangers ne sont pas engagés pour

des raisons de coûts salariaux plus modestes, mais ils remplacent une main-d'œuvre suisse introuvable. A signaler, pour la petite histoire, que l'obtention d'un permis de frontalier exige la garantie d'un revenu minimal, alors que cette exigence n'est pas appliquée aux travailleurs suisses.

La Vallée jouit d'entreprises et de dirigeants dynamiques bénéficiant d'une solide formation et ayant une moyenne d'âge assez jeune. Cette région doit surtout compter sur son industrie horlogère, mais ne saurait toutefois pas ignorer le tourisme, l'agriculture, le bois et les services.

L'industrie à la vallée de Joux

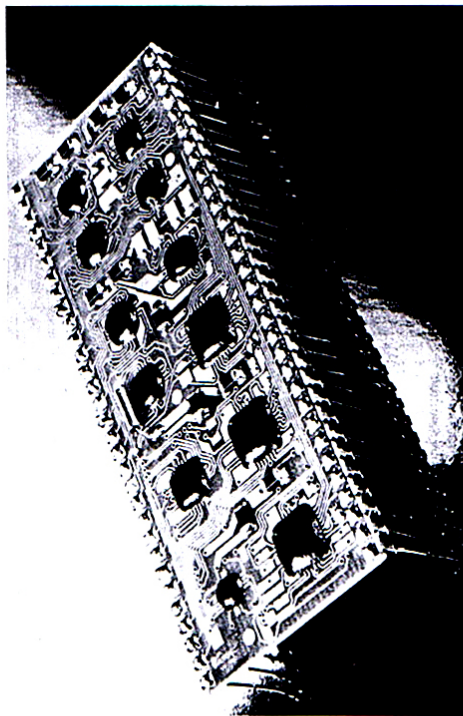
par Georges Rochat, président de la SIC de la Vallée

Prédominance de l'horlogerie Depuis le milieu du siècle passé, l'industrie s'est fortement développée à la vallée de Joux, sous l'impulsion de M. Antoine Le Coultre, le fondateur et patron de l'entreprise du même nom. Aujourd'hui, cette dernière joue d'ailleurs encore un rôle économique important dans notre région.

Jusqu'au début des années 1970, l'industrie à la Vallée était monolithique, l'horlogerie représentant la quasi totalité du tissu industriel. Tout le monde le sait, une industrie de ce type représente un danger économique latent pour une région, surtout lorsque les principales sociétés ne sont plus que des subsidiaires de grands groupes industriels dont les centres décisionnels se trouvent hors de la région concernée. C'était exactement la situation de l'industrie à la Vallée, à 95 % horlogère et, mis à part quelques exceptions, dépendante de centres de décisions situés à l'extérieur. Et ce qui devait arriver arriva...

La crise économique de 1973/1974 fut durement ressentie par l'horlogerie suisse et les

premiers licenciements commencèrent à toucher les entreprises de la Vallée. Le deuxième choc de 1978 contribua aussi à la dépopulation de notre région et le sommet fut atteint en 1981/1982 au moment de la fermeture de plusieurs entreprises. Ce dernier choc fut cependant salutaire car il obligea le Comblé à prendre ses responsabilités et à se lancer dans l'aventure pour créer de nouvelles entreprises et pour assurer l'avenir de celles qui avaient survécu à la crise. Plusieurs nouvelles entreprises commencèrent leurs activités à ce moment-là, comme la Nouvelle Lémania née des cendres de La Lémania et qui occupe aujourd'hui près de 200 collaborateurs. A peine la fermeture de Rochat Frères SA est-elle annoncée, en février 1982, que Valtronic ouvre ses portes dans les mêmes locaux, pour occuper en 1987 un peu plus de 160 collaborateurs... D'autres entreprises poursuivent leur activité avec un nouveau souffle et surtout une nouvelle direction, souvent plus jeune et bien formée par des études supérieures et des stages hors de la Vallée. Enfin, quelques entreprises continuent leurs activités phares, comme la Manufacture Audemars Piguet, par exemple.



La micro-électronique, une diversification vers les industries du futur.

Vers une diversification À l'approche de la fin de la présente décennie, l'industrie de la Vallée reste très monolithique, dominée par l'horlogerie heureusement presque exclusivement dédiée au haut de gamme. C'est-à-dire, orientée vers les produits de luxe, mais, plus important encore, elle a l'avantage d'être dirigée par des patrons combiers. Cependant, la diversification du tissu industriel est importante, avec plusieurs sociétés de haute précision, comme Meylan Frères et Piquet Frères au Brassus. Un domaine nouveau a fait son entrée avec succès à la Vallée, la micro-électronique avec Valtronic aux Charbonnières, une société qui participe très activement au renouveau industriel de la région. Malgré ces premiers succès, la situation est loin d'être satis-

faisante car, d'une part, il est nécessaire de créer de nouveaux postes de travail pour redonner à la Vallée sa population d'antan, et, d'autre part, il est difficile d'y faire venir des cadres et des ouvriers car en cette fin de siècle, les gens, les jeunes en particulier, préfèrent la vie en ville à celle de la campagne et plus notamment celle de la Vallée, séparée du reste du canton par la barrière psychologique que sont les cols que l'on doit franchir pour s'y rendre, en été comme en hiver...

En acceptant, à une forte majorité, le principe de l'organisation des épreuves nordiques des Jeux Olympiques de 1994, les Combiers ont prouvé qu'ils étaient ouverts au reste de notre canton et du monde, comme le prouvent ses nombreuses entreprises exportatrices. Cependant, les Combiers ont besoin du soutien des autorités de notre

canton pour assurer le renouveau économique de leur région. Nous voulons collaborer pour éviter qu'une décision unilatérale du gouvernement vaudois jette le discrédit sur la Vallée toute entière et provoque la disparition de plus de 65 postes de travail et d'une dizaine d'entreprises, comme cela a été le cas avec l'affaire des vachers. Les industriels combiers sont décidés à se battre pour maintenir, diversifier et développer leurs entreprises, et leur participation active lors de la dernière assemblée générale de la SIC est là pour le prouver : mais nous avons besoin de l'aide du canton

pour développer l'infrastructure nécessaire au développement économique, surtout dans le domaine des télécommunications (Nitel C ne sera pas utilisable à la Vallée avant de nombreuses années) et des communications... Alors, une grande idée pour terminer ? Peut-être celle d'un tunnel sous le Mont-Tendre ? Pourquoi pas, car à en croire le peuple neuchâtelois, celui sous la Vuodés-Alpes est la solution pour favoriser le développement économique du Jura neuchâtelois, probablement qu'il en serait de même pour celui de la vallée de Joux.

L'industrie horlogère à la vallée de Joux

Par M. Gérard Dubois, directeur général de Dubois-Dépraz

La politique d'avenir à court et moyen terme étant du domaine strict de chaque entreprise, les lignes qui suivent et l'analyse globale de la situation économique actuelle de l'horlogerie à la vallée de Joux n'engagent bien évidemment que l'opinion et la responsabilité de l'auteur.

moyennes et petites séries, ces dernières également en « haut de gamme ». Cette nouvelle technologie fait appel à des composants très spécifiques tels que circuits et moteurs. Certains de ces composants sophistiqués sont fabriqués et assemblés à la vallée de Joux.

Diversification des activités Actuellement et en fin d'année 1987, la situation économique horlogère à la Vallée est satisfaisante, voire bonne si l'on se place au niveau de l'emploi. En effet, le chômage est nul mis à part quelques unités à caractère sectoriel. L'industrie horlogère combière est très active et sa réussite actuelle est le fait de très gros efforts de la part de ses dirigeants ainsi que d'une objective et habile diversification au niveau des deux technologies porteuses aujourd'hui : la montre électronique à quartz (ou à pile) à lecture de l'heure analogique à aiguilles, avec ou sans complication, et la montre mécanique de poche ou bracelet, à remontage manuel ou automatique avec ou sans complication.

La montre mécanique, malmenée par l'arrivée de la montre à quartz il y a une dizaine d'années, est en plein renouveau. En effet, à part la montre « fonctionnelle » de tous les jours, les amateurs de fine mécanique et de travail fait à la main désirent acheter des « valeurs sûres », en étant certains d'autre part que leur montre puisse être entretenue et réparée le cas échéant pendant de très nombreuses années et même, pour les collectionneurs, au-delà des générations. Cette montre mécanique, très souvent à remontage automatique, fait l'objet des soins les plus attentifs des horlogers qui ont le privilège de les créer et de les terminer.

La montre à quartz à lecture analogique est fabriquée et vendue en produits finis par plusieurs fabriques de la vallée de Joux, en grandes,

Des montres de haute qualité. La vallée de Joux est le berceau des montres combières. Plusieurs entreprises sont en effet connues pour leurs montres avec chronographe simple ou avec aiguille de rat-

La vallée de Joux, région LIM

par M. Jean Rochat, préfet du district de la Vallée

La LIM
à la Vallée

La vallée de Joux est l'une des quatre régions LIM du canton de Vaud, les autres étant le Pays-d'Enhaut, le Chablais et le Nord vaudois. Voilà sans doute qui laisse le lecteur indifférent si l'on ne précise pas en quelques mots la notion LIM. LIM est le sigle de Loi-investissements-Montagnes, c'est-à-dire de l'ensemble des dispositions légales fédérales en faveur des régions de montagne. Une loi cantonale d'application complète ces dispositions.

Les régions de montagne ont particulièrement souffert de la récession à partir de l'année 1974. Sur le plan économique, la disparité avec les régions plus favorisées de plaine s'est encore accentuée. Pour éviter une aggravation de la situation et un déséquilibre qu'il serait difficile de combler par la suite, une aide a été prévue et mise en place. Son but vise à améliorer les conditions d'existence dans les régions de montagne par l'octroi d'une aide sélective destinée à faciliter les investissements en faveur de projets d'équipement.

Dans la pratique, toutes les régions de montagne en Suisse répondent aux conditions et peuvent bénéficier de cette aide. Pourtant, les choses ne vont pas de soi. L'autorité subventionnante veut savoir à qui son aide est accordée, si elle se justifie et répond à un besoin et comment elle s'inscrit dans le contexte d'un programme global à long terme. Une étude approfondie est donc nécessaire pour établir le bilan des potentialités offertes par la région et proposer leur mise en valeur.

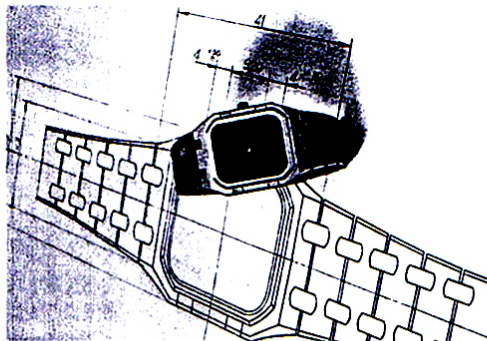
A la Vallée, ce travail a été fait avec soin par des spécialistes, en étroite collaboration avec les autorités et après consultation d'associations diverses et de toute la population. Il a débouché sur un intéressant rapport que les autorités fédérales et cantonales ont approuvé en 1982. Les sujets trai-

tés concernent la démographie, le marché du travail, l'industrie qui reste le moteur de l'économie comblée, l'agriculture et la sylviculture, le tourisme et l'important secteur des loisirs, sports et culture, les équipements publics, les transports et, par-dessus tout cela, les finances publiques sans lesquelles rien n'est possible.

Les réalisations
Ce programme est appliqué depuis cinq ans. Il a permis la réalisation de dix projets pour un montant total de travaux de Fr. 5 952 000. L'aide LIM s'est élevée à Fr. 1 159 000. — sous forme de prêts sans intérêt d'une durée de vingt ans, avec remboursement d'annuités fixes.

Les réalisations concernent la distribution de l'eau, l'épuration des eaux usées par la réalisation du système séparatif, des terrains de sport, un abri de protection civile avec entrepôt communal, projets que les pouvoirs publics se devaient d'entreprendre de toute façon pour la bonne marche des services et le respect de la loi. Ils ne sauraient donc en aucune manière être l'objet d'une critique de gaspillage des deniers publics. En fait c'est le contraire, puisque les finances communales sont soulagées de la part assumée par la LIM.

Malgré ces avantages, l'aide LIM n'est que modérément sollicitée. Les autorités de nos communes et fractions de commune ne se laissent pas tenter. Elles ne vont qu'au nécessaire et renoncent à ce qui n'est que souhaitable. On ne saurait leur en faire grief, tant il est vrai que l'attrait d'une région est un amalgame d'éléments les plus divers parmi lesquels le taux d'imposition ne saurait laisser la contribuable indifférent. Un ménage communal rigoureux fait des finances saines et maintient ce taux dans des limites acceptables. C'est es-



Creativité, élégance et technologie, trois fleurons de l'horlogerie de la vallée de Joux.

riel, nous accordons la priorité à la Société industrielle et commerciale de la vallée de Joux SIC qui groupe environ 40 entreprises et 2000 personnes, ainsi qu'aux associations professionnelles, l'Association patronale des fabricants d'horlogerie UFGV et l'Association patronale des branches annexes de l'horlogerie UBAH, ces deux organismes faisant partie de la Fédération de l'industrie horlogère suisse.

Pour conclure, et au seuil de l'année 1988, je fais le vœu que le récent krach boursier n'ait pas de conséquences fâcheuses sur notre économie en général et sur le pouvoir d'achat de nos clients amateurs de belles montres en particulier.

trapage, sonnerie à répétition des heures, quarts et minutes, quantités simples ou perpétuels (tenant compte des années bissextiles) et indication des phases de la lune, avec un indicateur de la réserve de marche de la montre et bien d'autres encore. Plusieurs entreprises comblées ont réussi la gageure de réaliser les «chefs-d'œuvre de l'impossible», soit cumuler toutes les complications énumérées ci-dessus en une seule montre. Ce «génie» horloger ne s'arrête pas aux complications mais apparaît également dans les montres de luxe extra-plates et souvent dites «squelettes» élégantes pour hommes et dames, la plupart en métaux précieux, pavées de diamants et de pierres précieuses.

Toutes ces merveilles sont évidemment vendues en Suisse et dans le monde entier où elle sont les ambassadrices de notre pays et de notre région en particulier. Je ne citerai pas les entreprises aux noms connus et prestigieux au risque d'en oublier, ce que l'on ne saurait me pardonner et on le comprend, par égard aussi aux nombreux sous-traitants qui, souvent dans l'anonymat, éprouvent peut-être une légère frustration, mais n'en sont pas moins très fiers quand une de nos entreprises comblées remporte des lauriers sur le plan national ou international.

Ces deux technologies horlogères bien que synergiques exigent des composants fort divers et fondamentalement différents. Le mérite des entreprises comblées, prises individuellement, est de s'adapter aux moyens modernes de production de façon à travailler non seulement pour la «montre comblée» mais pour l'ensemble des industries suisses et étrangères. En terme de métier, ces divers composants sont appelés four-nitures et pièces détachées d'où le nom de «four-nituristes» pour ces entreprises. Dans le sillage de la montre, la vallée de Joux compte aussi des entreprises de joaillerie, maroquinerie et écrins.

Comme tout Helvète et Vaudois qui se respecte, l'industriel comblé fait partie des associations pléthoriques qui le sollicitent. Cependant, et c'est le signe de la cohésion comblée sur le plan indus-

A signaler tout de même le projet ambitieux (dans le bon sens du terme) de la commune du Chent du futur centre sportif du Sentier. Prévoir un programme d'investissements est une chose. Le réaliser en est une autre. Comme la réalité a toujours raison, c'est au programme de s'adapter. C'est ce que l'Association pour le développement de la Vallée a fait ces deux dernières années en procédant à sa réactualisation.

La vallée de Joux: son tourisme

par M. William Schmid, directeur de l'Office du tourisme

Bref historique « Rien ne nous y attire, mais tout nous y retient », dit-on de cette vallée de Joux à la topographie bien réglée, fermée par la Dent-de-Vaulion.

Si cette vallée, habitée par des moines dès le VI^e siècle, attire déjà les industriels vers le XVI^e siècle, le tourisme vint beaucoup plus tard.

Le premier touriste de marque est signalé en octobre 1779: il s'agit du célèbre poète allemand Goethe. Dans ses « Lettres de Suisse », il relate son passage à la Vallée et sa nuitée dans une « Maison du Brasseur ». Vers 1820, Mme Tarnier, Française, écrit un poème louant les bienfaits de la source sulfureuse de la Burignière ainsi que le climat particulier de la Vallée. Le chroniqueur de l'époque parle d'un climat d'été tempéré le jour et frais la nuit, permettant un sommeil profond et réparateur.

En fait, le tourisme débuta véritablement dans la seconde partie du XIX^e siècle. Ce fut tout d'abord un tourisme d'été et les curistes. Les premiers clients furent des Français qui nous sont toujours fidèles, tels l'amiral Rünier, l'ambassadeur de Chine à Paris et sa suite, puis vinrent les Anglais, grands amateurs d'escalade et de promenade.

Vers le début du XX^e siècle, Le Pont, par exemple, surnommé par les étrangers « le Montreux du

Jura », offrait déjà 350 lits d'hôtels et de pensions. Seul le patin était pratiqué en hiver. Apparaissent alors les « premières lattes » qui permettent aux Combiers d'excursionner sur les hauts du Mollendruz et du Marchairuz. Les citadins s'y intéressent, ce fut le début du tourisme hivernal. Les premières compétitions de ski sont organisées au Pont (en 1909, concours de saut, concours de bob, etc.).

Le tourisme est donc à peine centenaire alors que l'industrie, travail du fer, débuta vers 1550.

Pourtant les qualités d'accueil et de disponibilité des Combiers ne sont pas des moindres. Le tourisme actuel n'a pas changé le visage de cette région. Quelques hôtels et cafés ont disparu. Les autres, qui font partie de l'histoire de la Vallée, se sont modernisés.

L'avenir

L'avenir « proche », ce sont les JO 94, candidature de Lausanne, à laquelle la Vallée est associée. Si le 15 septembre 1988 nous gagnons à Séoul, c'est la création de nouveaux postes de travail touristique. Si notre région est déjà honorablement connue dans le monde entier pour la qualité

de notre industrie horlogère d'une part et le dynamisme de ses dirigeants, la victoire de Séoul consolidera encore plus notre position et notre image de marque.

Si, par hasard, les Jeux n'étaient pas attribués à Lausanne, l'impact médiatique aura été tel que nous en subissons des retombées positives.

Si l'objectif des JO est important, il n'en reste pas moins que l'OTVJ a d'autres buts à atteindre :

- améliorer l'accueil de l'hôte
- organiser des actions de base sur des marchés précis
- maintenir, voire développer les marchés actuels et traditionnels
- trouver une nouvelle clientèle pour éviter les périodes « creuses »
- créer un nouveau matériel didactique
- réactualiser l'offre touristique
- « cibler » avec précision les marchés ou les segments de marché qui correspondent à nos possibilités (qualité, langues, classification des hôtels).

La vallée de Joux a la chance extrême de pouvoir réaliser trois saisons :

- l'été: son lac unique en Suisse permettant la pratique

idéale du ski nautique, de la planche à voile et la voile ;

ses promenades en montagne et la découverte d'une flore exceptionnelle et de la vie d'alpage ;

son climat particulier, tempéré le jour et frais la nuit ;

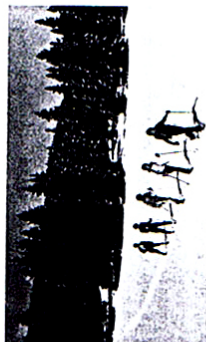
- l'automne: son lac permettant une fin de saison nautique fort appréciable ;

ses longues balades au soleil d'automne, alors que les régions de la plaine sont sous le brouillard ;

- l'hiver: ses 17 téléskis modernes ; ses 240 km de pistes de ski de fond ; ses grandes compétitions internationales ; sa neige ; son climat, froid et sec avec un ciel dégagé.

Avec tous ses atouts, la Vallée doit « organiser » son tourisme de façon à ce qu'il soit « acceptable » dans l'économie actuelle de notre région et prendre le bon train. Le tourisme combier doit conserver les caractéristiques qui lui sont propres, améliorer son produit et son image de marque, accrocher ses wagons aux grands trains: CTJ = Massif du Jura, OTV = ONST.

La Vallée a encore cette chance unique: elle est d'une nature à redécouvrir et elle pratique un art de vivre.



Le tourisme actuel

Une enquête faite ces dernières années auprès de nos hôtes donne reflète les activités touristiques à la Vallée. En voici les éléments principaux.

Fréquence de vacances à la Vallée:		Intention de revenir à la Vallée:	
1 ^{er} fois: 36 %	4 ^{es} fois: 4 %	Oui	Été 45 % Hiver 52 %
2 ^e fois: 18 %	5 ^e fois: 6 %	Non	21 % 21 %
3 ^e fois: 20 %	+ de 5 fois: 16 %	Certainement	34 % 27 %
Moyens de transport:			
Voiture: 83 %	Train: 15 %	Vélo: 2 %	
Moyenne des nuitées:			
Hiver: 6,81 %	Été: 12,6 %		
y compris les appartements de vacances			
Raisons de séjourner à la Vallée:			
Sports divers et repos: 60 %			
Santé: 20 %			
Promenade: 20 %			
Profil du client:			
Cadre moyen - 40 à 50 ans - 2 enfants			
Evaluation touristique (choix de 5 questions):			
	Très bien	Bien	Mauvais
Environnement	20	2	
Climat	13	6	
Panorama	13	5	
Calme	11	6	
Hôtellerie	19	2	
Possibilités sportives	12	8	
Provenance de nos principaux clients:			
	CH	F	GB D B I NL US
1985	23 080	2 373	180 848 477 604 46 132
1986	23 137	3 548	510 825 306 274 187 84

La Vallée en chiffres

Hébergement:	407 lits	- Epreuves internationales de ski nordique (Coupe d'Europe de saut)
8 hôtels	712 lits	- Ravitaillement et contrôle de la course
11 hébergements pour groupes	165 lits	- Lamoura-Moutha (70 km)
6 hébergements de montagne	1284 lits	- Tournée des Massifs (épreuves franco-suisse de la FFS)
plus les appartements de vacances		- Championnat de ski de fond de l'armée que week-end
Restauration:		Les Charbonnières:
32 établissements		- Epreuves de ski Jöring
7 buvettes de téléski		- Envolée des Esserts
Ski de fond:		Centre nordique du Mollendruz:
4 centres nordiques		- Traversée des 3 cols (Mollendruz-Marchai-ruz-Givrine et retour)
127 km de pistes tracées ou ouvertes dès 9 h		- La plus longue course de Suisse
88 km de pistes balisées		- Epreuve très sélective
3 pistes éclairées		- Parcours se situant au-dessus de 1100 m d'altitude
240 km de pistes de ski de fond et de randonnée		Été, 3 lacs:
prix de la vignette de ski de fond Fr. 20.-		Planche à voile
Ski alpin:		Voile
17 téléskis		Ski nautique
10 620 skieurs (débit horaire total)		Ligne régulière du bateau «Caprice II»
2 pistes éclairées		Train vapeur:
dénivellation de 1015 à 1475 m		Datant de 1915
48 000 m de pistes de descente entretenues; ouverture tous les jours dès 9 h		Circulation selon horaire ou à la demande.
Patinage:		Chemins pédestres:
1 patinoire artificielle ouverte du 1.10 au 10.3.; patinage sur le lac de Joux		240 km balisés et entretenus
De Paris:		Vie à l'alpage:
3 h 10 par TGV - Paris-Valloire; 470 km en voiture par autoroute jusqu'à Dôle		Visite d'une fromagerie de montagne
Principales manifestations de ski de fond:		Excursions:
Le Brassus:		Dans le Parc jurassien
- Coupe du Monde de combiné nordique		Aux grottes de Valloire
		Randonnées à vélo

NOTICES VAUDOISES

L'Ecole technique de la vallée de Joux

par M. Charles-André Reymondin, directeur

Inaugurée le 1^{er} juin 1901, ce qui fut d'abord l'Ecole d'horlogerie de la vallée de Joux qui débutait avec 24 élèves répartis dans les locaux du collège industriel du Sentier (qui devint le collège secondaire) pour les classes d'ébauches, de remontage et de finissage, ainsi que pour les cours de théorie et de dessin. Pour les autres parties, les élèves se rendaient dans les différents ateliers de la région.

L'importance de la création de l'école est déjà démontrée en 1878 dans un rapport de la SIC à qui l'on peut attribuer tout le mérite de cette réalisation.

Dès le début, l'établissement eut le statut d'école communale, subventionnée par le Canton et la Confédération, statut qu'elle continue à posséder comme la majorité des écoles professionnelles du canton. Le bâtiment principal fut construit en 1908. A ce moment, l'école compte 58 élèves. Elle fut agrandie en 1963. La construction, en 1971, d'une annexe comprenant quatre étages permit d'accueillir de nouvelles formations.

Concentration de savoir et de technologie.

Evolution des formations
L'ETVJ, école de métiers au sens de la loi fédérale, assure l'enseignement aussi bien pratique que théorique et cela à plein temps.

Très perturbée dans ses effectifs par la crise de 1930 et la guerre de 39-45, elle ne le fut pas lors de la dernière crise. En effet, ses effectifs ne font qu'augmenter pour atteindre aujourd'hui une centaine d'élèves.

La nécessité de fournir à l'industrie, des professionnels connaissant la fabrication mécanique des montres entraîna, en 1925, la création des

formations d'outilleur et de faiseur d'étampes. En 1935, la mécanique de précision et l'électricité sont enseignées, manifestant ainsi la volonté des responsables de l'établissement de diversifier les formations afin que l'industrie régionale soit plus polyvalente. En 1963, la possibilité d'apprendre le métier de dessinateur en microtechnique est offerte. C'est le cas pour le bijouter-joaillier en 1979 et pour l'électronicien en 1983.

Toutes ces formations préparent à l'examen de fin d'apprentissage qui permet d'obtenir un certificat fédéral de capacité (CFC) et le diplôme de l'école.

Dès 1969, la possibilité est donnée de préparer, parallèlement à l'apprentissage du métier, le baccalauréat technique qui permet d'entrer, sans examen, à l'Ecole d'ingénieurs de l'Etat de Vaud.

Conscient du vide qui existait entre le CFC et le diplôme d'ingénieur ETS, l'ETVJ fut la première dans le canton à former, dès 1969, des techniciens en mécanique et en microtechnique. Ces professions ont été créées dans le cadre de la Fédération des écoles techniques avec l'appui de l'OFIAMT et du canton. En 1978, la loi fédérale sur la formation professionnelle officialise la formation de technicien ET qui s'effectue à plein temps et pendant deux ans après avoir obtenu le CFC.

Zone de recrutement et équipement
Le recrutement est assuré à 70 % par les élèves de la région, 25 % proviennent du reste du canton, 2 ressortissants suisses et 3 étrangers complètent l'effectif.

Comme l'école doit assumer la formation pratique, elle se doit de le faire avec des équipements modernes qui font appel aux dernières technologies. L'introduction de l'usinage par électroérosion en 1962 déjà n'est pas étrangère au développement de cette technique à la Vallée. L'achat



d'une machine à fil a fait de notre école la première à être pourvue d'un tel matériel.

En 1976 déjà, ordinateurs et fraiseuses à commande numérique faisaient partie de notre parc de machines. C'est donc sans heurts que l'enseignement de l'informatique et de la commande numérique s'est fait depuis plus de dix ans. De nouvelles installations viennent systématiquement remplacer les anciennes.

Conscients de l'évolution du travail dans les bureaux techniques concernant la conception et la réalisation des dossiers de plans, nous avons acquis en 1986 une installation de CAO (conception assistée par ordinateur) performante qui fait appel au logiciel Euclid de Matra. Cette installation est à la disposition des élèves techniciens et bientôt des dessinateurs en microtechnique.

Personnel et coûts
Le personnel de l'école est composé du directeur, du doyen, de 11 maîtres permanents, de 6 auxiliaires, de 2 secrétaires à temps partiel et d'un concierge.

Le coût annuel pour 1986 se monte à Fr. 2 344 710.- pris en charge de la façon suivante:

par la Confédération
par le Canton

500 295 -
864 759 -



Reflets BCV 1 - 1988

12

Reflets BCV 1 - 1988

13

INVITÉ DU MOIS

Dubois-Dépraz SA

par M. Gérard Dubois, directeur général

Fondée en 1901, la société a pour but et activités l'étude, la fabrication et la vente de mécanismes d'horlogerie compliqués et de toutes pièces et mécanismes se rattachant à cette branche et à l'industrie mécanique et électronique de précision. Quant à ses activités de sous-traitance, elles touchent les domaines de l'étampage, de la trempe, du polissage et de la micromécanique de précision.



Activité horlogère
Fondée en 1901 par M. Marcel Dépraz, un de ces horlogers combiers dont l'ingéniosité et l'esprit de recherche ont donné à la Vallée de Joux son élan industriel, notre maison s'est spécialisée dans l'horlogerie compliquée et dans la fabrication et l'assemblage de pièces détachées de haute précision, compliquées et sophistiquées.

Au début, ce furent les chronographes mécaniques, les compteurs et les mécanismes spéciaux qui représentaient la gamme essentielle des produits. Plus tard, ce programme fut élargi par les chronographes de bord pour l'aviation, les montres de poche et bracelet à répétition, ainsi que par des pièces horlogères appelées «grandes complications». Actuellement, l'entreprise travaille sur de nombreuses et différentes complications, adaptées pour la plupart sur des montres-bracelets, hommes et dames automatiques ou électroniques à quartz.

La conception modulaire universelle des mécanismes et du chronographe en particulier, prônée et conçue par Dubois-Dépraz SA, a fait l'objet de plusieurs brevets très coûteux protégeant cette invention dans le monde entier. Le dernier en date, le chronographe 2000, créé en 1983, permettant de brancher indifféremment sur un mouvement mécanique automatique ou sur un mouvement électronique à quartz, est produit dans nos ateliers en grande série. Ce chronographe connaît actuellement un succès grandissant. Une exécution très soignée «haut de gamme» est notamment réservée aux grandes signatures.

Nous ne commercialisons pas sous notre nom les produits que nous fabriquons. Ce sont donc des entreprises suisses de prestige, dont les mar-

possibles que pour des jeunes doués en mathématiques et capables d'abstraction.

Dessinateur en microtechnique : le métier s'adapte aux nouvelles méthodes informatiques.

Technicien ET en mécanique et en microtechnique : c'est, pour les bons éléments, la suite logique de leur formation.

L'ensemble de ces métiers s'adresse aussi bien aux filles qu'aux garçons. Actuellement le 25 % de l'effectif est féminin.

De nombreux cours du soir permettent aux adultes de parfaire ou d'acquiescer les connaissances nécessaires pour pouvoir travailler sur les machines modernes dont sont équipées les entreprises de la Vallée.

L'ETVJ offre la moitié des places d'apprentissage de la Vallée de Joux. A ce point de vue, elle joue un rôle vital pour le maintien sur place d'une population jeune. Soucieuse de coller à la réalité industrielle, elle est un élément indispensable pour les entreprises et l'économie de la région et du canton.

par l'ensemble des communes
vaudoises
par la commune du Chenit
par les écoles, ventes et divers

462 000.-
350 108.-
167 548.-

Les formations
Horloger-réparateur : le métier s'exerce soit dans un atelier de réparations rattachées à l'ETVJ, soit dans les entreprises spécialisées dans la réalisation de produits de haut de gamme. Les offres de travail sont nombreuses.

Bijoutier-joaillier : cette profession demande à ceux qui veulent l'apprendre une très grande dextérité ainsi que des qualités artistiques développées.

Mécanicien en étampes : c'est le spécialiste des outils de découpage et des outillages de précision.

Mécanicien de précision : introuvable et très demandé par l'industrie. Ce métier suit de près les nouvelles techniques.

Electronicien : l'apprentissage de ce métier n'est

ques mondialement connues, qui forment la clientèle pour la totalité de notre production horlogère.

Diversification
Depuis plus de trente ans, Dubois-Dépraz SA a suivi le chemin d'une politique de diversification, ce qui a permis à l'entreprise de tenir le peloton de tête dans les résistants à la crise et il fut même un temps où la production extra-horlogère prenait le pas sur l'horlogerie.

Aujourd'hui, Dubois-Dépraz SA s'est spécialisée sur l'étampage, le matriçage et l'emboutissage des aciers, fer et ferronickel. Que ce soient les relais électroniques, les machines à coudre, la branche aérospatiale, les composants électro-

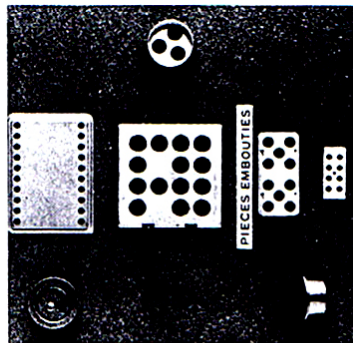
ques ou la micromécanique, dans tous ces domaines, Dubois-Dépraz SA est un fournisseur bien connu de pièces spéciales. Cette longue expérience, mise au service d'un équipement et de procédés modernes, nous permet aujourd'hui d'arriver à fabriquer des produits de haute qualité diffusés dans les pays industrialisés du monde entier.

Une structure technique très efficace La présence de spécialistes des problèmes de microtechnique, l'existence d'un bureau technique rompu aux méthodes de résolution de problèmes difficiles, la qualité des produits permettent à l'entreprise de mener de front aussi bien les activités «anciennes», l'horlogerie qui, curieusement, connaît pour l'entreprise un regain de faveur (production = 70% horlogerie) que les activités plus récentes de diversification en micromécanique (production 30%).

Nos préoccupations La pollution et son corollaire : il ne suffit pas de produire seulement. Même si les productions microtechniques ne représentent pas des volumes énormes de matériaux usinés et traités, en comparaison de ce que fait l'industrie lourde, les problèmes de pollution des eaux de polissage, par exemple, ont retenu l'attention de la Direction de l'entreprise.

C'est ainsi qu'en avril 1987 M. Gérard Dubois, conviait les autorités et la presse à visiter la nouvelle station d'épuration des eaux usées de polissage, station qui élimine surtout le cuivre que l'on utilise pour le polissage. L'installation permet de traiter 1500 litres d'eau en une seule fois, actuellement une fois par jour. Le fonctionnement de cette station de dépollution nécessitera 3500 kilos de sulfate de fer, autant de soude caustique et 400 heures de main-d'œuvre en une année ; 4 à 5 tonnes de boue seront produites par an, qui devront être transportées à Eclépens pour leur désintoxication.

Il en résulte une augmentation de 16 à 18% du



prix de revient pour l'opération de polissage, si bien que l'entreprise s'est demandé si ce travail devrait encore être fait au Lieu. Les tarifs devront donc subir une augmentation. La réaction de marché dira si, globalement, l'entreprise a eu raison d'obtempérer aux injonctions de l'Etat, qui exige le respect de normes antipollution draconiennes, plutôt que d'abandonner cette activité devenue dès lors non rentable. C'est donc plus par éthique écologique que par amour et respect des lois ou des calculs économiques que Dubois-Dépraz SA a consenti à réaliser ces travaux.

Une Suisse écologique : nous craignons toutefois que nous soyons en Suisse, plus que partout ailleurs autour de nous, pris d'un élan et d'une tournure d'esprit écologique tels que nous serons conduits à devenir un îlot de propreté, qualité suisse incontestée depuis longtemps déjà, qui finira par créer des problèmes économiques insolubles aux entreprises d'exportation. Souvent on se pose la question suivante : «Quelle influence un petit pays comme la Suisse peut-il avoir, si les grandes nations industrialisées continuent d'agir comme si le problème n'existait pas ?» Mais il

s'agit également d'un test qui montrera jusqu'où l'on peut aller dans un domaine qui comprend encore une grande part d'inconnu. Nos autorités devraient être sensibles à ces problèmes qui font que le prix de notre écologie risque de nous faire perdre notre pari industriel et notre compétitivité.

Les situations sociales et monétaires Dès le 1^{er} janvier 1988, en vertu de la Convention horlogère découlant des contrats collectifs et de la «Paix du travail», nous allons devoir supporter une augmentation de nos coûts salariaux d'environ 5% en raison de la compensation en salaire de la hausse du coût de la vie de même que la compensation intégrale de l'abaissement de l'horaire de travail à quarante heures par semaine. Ces aménagements continuelles de notre niveau de vie sont légitimes mais sont dangereux au niveau de l'économie des entreprises dans la mesure où elles vont mettre en danger notre compétitivité au moment où l'Europe, les Etats-Unis et

le monde entier subissent de profondes transformations de société et de mode de vie entraînant des échéances économiques (1992 pour le Marché commun) au-devant desquelles nous nous devons de nous présenter en position de force.

A ce sujet et pour conclure, nous nous permettons de citer M. Hayek qui déclarait récemment : «Nous sommes furieux qu'en dépit de tous nos efforts une part de nos bénéfices nous soient volés par une situation purement spéculative sur le front monétaire. Le franc suisse a été réévalué davantage que n'importe quelle autre monnaie du monde en quelque trente ans.»

Il faut en effet s'en souvenir et malheureusement pour nous, entreprise vivant exclusivement de l'exportation de nos produits, nous n'avons aucune preuve et garantie que cette situation ne va pas en s'aggravant étant entendu par ailleurs que nous ne comptons aucunement sur des subventions ou dédommagements de la part de l'Etat de Vaud ou de la Confédération.

Lebenskräftige Vallée de Joux

Lässt die waadtländische Côte mit der Ebene über dem Léman und dem Rebürtel an den Abhängen schon burgundische Weite ahnen, so fällt man, kaum ist nach einer halben Stunde Autofahrt der Pass des *Marchairuz* überwunden, in eine vollständig andere Welt: die Vallée de Joux zwischen *Mont Tendre* und *Mont Risoux*, ein Juratal auf eintausend Metern Höhe, am äussersten Zipfel der Waadt und gleichzeitig am Rande Frankreichs, abgeschlossen nach allen Seiten, seit je zu einem Eigendasein in der Aussenposition gezwungen. Und doch herrscht hier eine gewisse Grosszügigkeit durch die beiden Seen – den *Lac de Joux* und den *Lac Brenet* –, aber auch durch die vom Mäander der *Orbe* durchzogene Moorebene, wo die Herbstsonne im Röhrlicht und im Laub der Espen, Weiden, Birken, Buchen und Ebereschen ein wahres Feuerwerk vor der eindrucksvollen Kulisse des *Dent de Vaulion* flammen lässt.

Wohlstand unter Blechdächern

Das idyllische Bild erhält gleich einen Dämpfer beim Anblick der Siedlungen rund um den See, dominieren doch die meist verrosteten



Die Herstellung hochwertiger mechanischer Uhren spielt in der Vallée de Joux auch im «elektronischen Zeitalter» noch eine wichtige Rolle. (Bild Eggmann)

Wellblechdächer auf den Häusern, deren der Wetterseite zugekehrte Wände oft ebenfalls mit

Hausbesitzer von der alten Tradition abgehen; so hat man selbst auf das nach dem Brand neu-erstellte *Hôtel de France* in *Le Brassus* wieder ein Blechdach gesetzt.

Zähe Bergler

Gespräche mit Vertretern der Behörden und Einwohnern der verschiedensten Berufe vermitteln widersprüchliche Eindrücke. Gemeinsam ist allen eine (meist mit Scheu und nur andeutungsweise geäusserte) Liebe zum Tal. Die «Combiens», wie sich die Bewohner des Hochtales nennen, wirken zunächst eher verschlossen, öffnen sich aber, haben sie einmal Vertrauen gefasst, zu erstaunlich lebendiger Mitteil-samkeit. Der Menschenschlag ist geprägt durch die aus bäuerlichen Ursprüngen im 18. Jahrhun-dert entstandene *Uhrenindustrie*. Viele Bauern hatten die *langen Winter* in ihrer Stube mit dem «Basteln» an kleinen und kleinsten Uhrenteilen verbracht, und erst recht heute ist der Uhr-macher, der, die Lupe vor dem Auge, stundenlang auf eine winzige Fläche schaut, das Symbol der Lebenskraft des Tals. «Die Welt kam zu uns», sagt man, «und wir mussten unser Haus nicht verlassen.»

Ehemals gab es in der Vallée de Joux einen unglaublich breiten Fächer menschlicher Akti-vitäten, die zum Teil die Voraussetzung für die Präzisionsarbeit der Uhrenindustrie bildeten: *Schmiede- und Hammerwerke*, Köhler, Wagner, Küfer, Schirrmeister, Feilenhauer, Scheffelmacher, Steinschneider. Der ausgedehnte *Waldbe-sitz* bedeutete Reichtum und bot den Holzhak-ern und Fuhrleuten Verdienst. Zwischen 1879 und 1939 blühte die *Société des Glacières de la Vallée de Joux*, die im gefrorenen See *Eisbarren* herausägen liess und sie tonnenweise in alle Welt verkaufte. Der junge Hotelier Daniel Leh-mann in *Le Pont*, der sich für einen massvollen Wintertourismus einsetzt, hat Werkzeuge der alten «Glacières» – etwa eine riesige Eissäge – recht hübsch im Esssaal seines Hauses aus-gestellt.

Jene Zeit war für die abgelegene Region wirtschaftlich die *Belle Epoque*, in der reiche Herren und Damen aus Frankreich und Eng-land Ferien im Hochtal verbrachten. Schon 1897 hatte sich die Gesellschaft für den Bau der *Eisenbahnlinie Le Pont-Le Brassus* konstituiert. Der heute eher verlottert wirkende Bau des ehe-maligen *Grand Hôtel* in *Le Pont* zeugt von ver-schwundener Pracht, besonders aber die 1912 von einem Pariser Pressemagnaten erstellte *Villa «Haute Roche»*, eine Mischung von Her-rensitz und Trutzburg, die sich hoch über dem See an einen zauberhaften Buchenwald schmiegt. Die weiten, sechs Meter hohen Re-nommiersäle mit verspielt-romantischen Wand-malereien wirken auf sympathische Weise «ver-rückt». In dem Haus sollen Asylbewerber Un-terkunft finden.

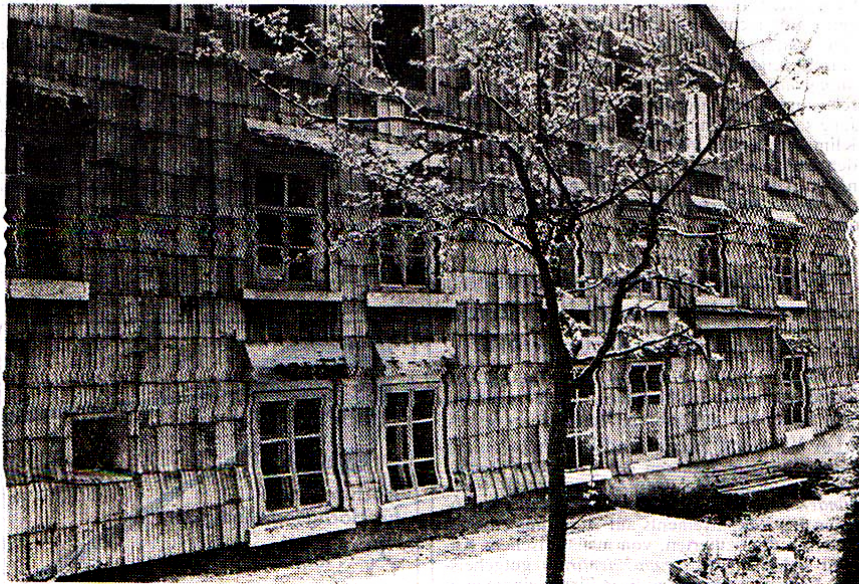
suip p. soivank

Blech bedeckt sind. So mag sich im ersten Augenblick der Eindruck von Dürftigkeit, ja von «Bidonville» einstellen, was völlig falsch ist, befindet sich doch die Vallée de Joux dank der seit der *Krise von 1973* neu strukturierten und wieder florierenden *Uhren- und Mikroelektronikindustrie* in einer Phase voller Prosperität.

Wer Einheimische auf das viele Blech anspricht, schaut in erstaunte Augen und mag dann die halb scherzhafte Antwort hören, die zwischen Dunkelbraun und Gelb spielenden Farben des Rostes wirkten doch ganz lustig, und im übrigen sei das eben hier Brauch. Eine Erkundung bei Fachleuten ergibt, dass die Dächer ursprünglich mit *Holzschindeln* gedeckt waren. Als das *Wellblech* aufkam und billig zu haben war, nagelte man es einfach über den alten Schindeln auf die Balken, was auch die Nachbarn auf der französischen Seite taten. Wellblech, so wurde einem immer wieder versichert, eigne sich vorzüglich als Dach im Winter, rutsche doch der Schnee gleich ab. Anfänglich benützte man es auch zum Sammeln des Regenwassers, womit die in einzelnen Orten herrschende Wasserknappheit behoben wurde. Offenbar wollen weder die Behörden noch die

Geplatzte «olympische» Illusion

Was wollen die «Combiens» heute wirklich sein? Die Frage ruft meistens Verlegenheit hervor, ein Zeichen, dass ein heikles Thema berührt wurde. Wenn alle die Anhänglichkeit an das Tal und den Wunsch nach seiner *Unversehrtheit* erkennen lassen, so sprechen doch viele, vor allem auf Seiten der Behörden, von der Entwicklung des *Tourismus*. Lässt der Journalist in diesem Zusammenhang das Stichwort «Olympische Winterspiele 1994» fallen, so fangen Emotionen zu spielen an. Die durch ein Referendum erzwungene *Abstimmung* in den drei politischen Gemeinden Le Chenit, L'Abbaye und Le Lieu ergab eine Mehrheit von fast *siebzig Prozent* zugunsten des Projektes, das die Behörden mit einer recht klotzigen Propaganda unterstützt hatten. Dann aber kam das wuchtige *Nein der Lausanner*, das hier wie ein Fallbeil wirkte und das bei den Befürwortern *zornige Aufwallungen* auslöste, sichtbar in Plakaten mit der Aufschrift «Interdit aux Lausannois». Die vorherrschende Reaktion war Enttäuschung und verletztes Eigengefühl. Nach einer Phase des Schocks bekam die Trotzhaltung des Berg-



Wellblech nicht nur auf Dächern, sondern auch an vielen Wetterfassaden – eine bauliche Ausdrucksform des herben Klimas im Hochtal. (Bild Verena Eggimann)

lers wieder die Oberhand, und heute heisst die Parole: «On relève la tête».

Spitzentechnologie

Zurzeit lebt das Tal fast in einem wirtschaftlichen Boom. In der «Feuille d'Avis de la Vallée de Joux» wimmelt es von Inseraten der meist um die 200 Arbeiter beschäftigenden Betriebe der *Luxusuhren- und Mikroelektronikbranche*, die qualifizierte Kräfte suchen. Die auf die «letzte Spitze» im jeweiligen Bereich ausgerichteten Firmen wie *Audemars Piguet, Lemania, Jaeger-LeCoultre* oder *Valtronic* laufen auf

neun «Fraktionsgemeinden» dar; jedes Dorf zieht ein wenig allein für sich am Strick. Die Gemeinde *Le Lieu* hat allerdings kürzlich einen Kredit von 100 000 Franken als Beitrag für den Kauf einer Maschine zum Öffnen von Langlaufspisten bewilligt. Als trotziger Einzelgänger wirkt der bereits genannte Hotelier in *Le Pont* auf die Erweiterung des Langlauf Tourismus hin, wobei er mit den *Franzosen* eine Koordination anstrebt. Auf diesem Gebiet lässt sich sicher manches realisieren, zumal fast alle Hotels in den Orten um den See ansprechend renoviert worden sind.

suiv. p. suivante

Hochtouren. Täglich kommen an die tausend *Grenzgänger*, unter ihnen Kaderleute, aus den unter Arbeitslosigkeit leidenden französischen Départements Doubs und Jura ins Tal, wo sie nahezu die Hälfte der Arbeitsplätze belegen. Überall herrscht ein bescheidener Wohlstand. Man geht gern ins Bistro essen, wo auch kulinarisch Verwöhnte auf die Rechnung kommen, aber man liest auch viel, kauft bei den Malern im Jura Bilder, pflegt überhaupt die musische Seite und nimmt intensiv am Leben der zahlreichen lokalen Vereine teil, aus denen die prestigereiche «*Chorale du Brassus*» herausragt. Der Charakter «*bon enfant*» kennzeichnet auch die lokale Politik.

So hatte wohl das Bild schon im 18. Jahrhundert ausgesehen, notierte doch Goethe auf seiner zweiten Schweizer Reise 1779 folgendes über die Vallée de Joux: «Durchaus spürt man Fleiss, Rührigkeit und Wohlstand. Über alles aber muss man die schönen Wege preisen, für die, in diesen entfernten Gegenden, der Stand Bern wie durch den ganzen übrigen Kanton sorgt.» Nach dem Überqueren der Grenze nach Frankreich stellte der damals dreissigjährige Minister des Herzogtums Weimar fest: «Hier verändert sich der Schauplatz sehr. Was wir zuerst bemerkten, waren die schlechten Wege... Die Waldungen umher sind sehr ruinierter; den Häusern und Einwohnern sieht man, ich will nicht sagen Mangel, aber doch bald ein sehr enges Bedürfnis an.»

Schock der Uhrenkrise

Die gegenwärtige wirtschaftliche Blüte stellt freilich nur die glänzende Seite der Medaille dar. Hinter der Fassade der Prosperität verbirgt sich eine gewisse Zukunftsangst. Noch steckt der Schock der Uhrenkrise der siebziger Jahre in den Knochen, als die Einwohnerzahl im Tal von 8000 auf 6500 fiel, um sich seit 1981 bei 6200 zu stabilisieren. Der Préfet des Distrikts La Vallée, *Edward Berney*, ein Bauer, der lange Zeit Syndic der Gemeinde L'Abbaye war, weist auf die Abhängigkeit von den französischen Arbeitskräften hin. Er sieht die Zukunft nicht im Zeichen einer vehementen touristischen Entwicklung, sondern in der gestaltenden Kraft des an Präzision gewöhnten Uhrmachers und Herstellers von Computerspezialteilen, der in manchen Fällen als *Einzelgänger* und Zulieferant in der erweiterten Garage des eigenen Hauses arbeitet. Auch die rund sechzig *Bauern*, die grosse Betriebe und viel Land besitzen, würden, so meinte der Préfet, kaum zum touristischen Handlanger absteigen wollen.

Ein anderer Ton war im Büro der Association pour le développement des activités économiques de la Vallée de Joux zu hören, dessen Leiter, der junge Walliser *François Parvex*, für eine gezielte Politik zum Ausbau der *Sportanlagen* und zur Entwicklung des *Familientourismus* – junge Ehepaare mit Kleinkindern – im Sommer wie im Winter plädiert. Der im Winter gefrorene See und die Talsohle eignen sich zweifellos bestens für den *Langlauf*.

Ein Hindernis auf dem Weg stellt die «*Kirchturnbspolitik*» der drei Hauptgemeinden und der

Überlebenswille der Vacherin-Produzenten

Jede journalistische Erkundung in der Vallée de Joux stösst über kurz oder lang auf das schmerzliche Thema des vor einem Jahr erfolgten Produktions- und Verkaufsverbots des Vacherin Mont-d'Or. Der Waadtländer «Gesundheitsminister», Staatsrat *Philippe Pidoux*, hatte damals erklärt, die Regierung habe sich, «*la mort dans l'âme*», zu dem Schritt entschlossen. Das Bild vom «Tod im Herzen» passte aber vor allem für die Stimmung im Hochtal, wo der Schock schrecklich war, besonders bei den älteren «*Affineurs*», die das ebenso komplizierte wie arbeitsintensive Geschäft des Lagerns, Bürstens, Ausreifens und Verpackens des Weichkäses betreiben. Wir trafen in *Les Charbonnières* einen alten «*Affineur*», der, vom Schlag im November 1987 getroffen, innerlich gebrochen wirkte, während sein junger Kollege, *Christian Golay*, der die Union vaudoise des marchands de Vacherin präsidiert, schwungvollen Optimismus ausstrahlte. Der Entscheid vor einem Jahr, so meinte er, sei keineswegs wie ein Blitz aus heiterem Himmel gekommen, da die Vacherin-Produzenten gewusst hätten, dass sie seit den Salmonellen-Erkrankungen im Jahre 1986 im «Alarmheft» der eidgenössischen Gesundheitsbehörden figurierten.

Seit dem Herbst 1987 haben Käser und «*Affineurs*» alle erdenklichen Massnahmen gegen die Gefahr der Infektion durch Listeriosebazillen ergriffen. Die Zahl der Käsereien, die in ein «*Affinage*»-Lager liefern, wurde auf zwei begrenzt, um die Kontrolle zu gewährleisten. Bürsten und andere Instrumente, die in einem der Lager verwendet werden, dürfen den Keller nicht verlassen. Manche Lager haben noch



Der Vacherin Mont-d'Or – ein geschätzter Exportartikel aus der Vallée. (Bild Studer)

Photo de la page suivante éliminée, Vallée depuis la Dent-de-Vaulion



La Vallée

Quelques impressions d'un coin de la vallée de Joux,
terre rude au caractère bien typé

Il y a une vingtaine d'années encore, la vallée de Joux n'était pas d'un abord aisé: la «deux-chevaux» s'époumonait au long des nombreuses courbes de la route du Mollendruz; ou alors, en venant par le rail, il fallait attendre au Day, sur un quai bisé, le petit train rouge reliant Vallorbe au Brassus. Aujourd'hui, le Mollendruz est devenu une espèce de billard presque rectiligne, et des rames «Colibris» multicolores se jouent des rampes du chemin de fer.

Pourtant, «La Vallée» est toujours la Vallée: une étendue vert vif qui s'offre à la vue lorsque l'on sort du couvert des arbres au-dessus du Pont, avec en bas le lac gris ardoise, et à l'ouest les forêts vert sombre, presque noires, du Risoux où court la frontière avec la France. Les villages et les hameaux alignent de grandes maisons de pierre au bord des routes. En été l'air y est frais, et une brume légère voile le paysage dès que le soleil se cache.

Chef-lieu de la très vaste commune du Chenit, Le Sentier domine l'Orbe qui serpente avant de se jeter dans le lac de Joux. La localité s'étend sur près de deux kilomètres au long de sa grand-rue, alignant surtout des bâtiments de deux ou trois étages, qui datent de l'industrialisation au tournant du siècle. Leurs toits garnis de tôles, de tuiles parfois, s'ornent de trainées de rouille. Exposées aux intempéries chassées par le vent, les façades nord-ouest sont pareillement couvertes d'une chape de tôle ondulée, comme des navires bâtis pour les plus fortes tempêtes. Plus basses et plus larges, les fermes anciennes sont encore habillées de bardeaux gris qui se fendent et tombent peu à peu.

Les nombreuses fenêtres — qui éclairaient autrefois de petits ateliers d'horloger — n'ont pas de volets, et leur deuxième vitrage est posé au ras du mur, comme s'il fallait présenter des surfaces lisses aux éléments, sans recoin où la neige pourrait s'accumuler. Les toits sont pentus et de petits écriteaux au pied des maisons avertissent de la chute de blocs de glace en hiver. C'est à ce soin des détails que l'on saisit le climat de la région et le caractère de ses habitants.

Mais celui qui n'a jamais débarqué un matin de janvier par -20° ne connaît pas encore la Vallée. Plus noir que jamais sur la plaine blanche, le Risoux impose alors sa masse menaçante, et l'on s'attend à en voir descendre, comme en 1871, les sol-

dats français défaits de l'armée Bourbaki. En se promenant au milieu des sapins effondrés sous la neige, on pense aussi à l'histoire de la «bête du Risoux», qui avait défrayé la chronique locale il y a quelques années déjà.

Voilà la Vallée, attachante par son climat rude, ses paysages austères, ses constructions sévères et ses habitants réservés. Tranquille à l'écart des grands axes, où l'on est soulagé de découvrir, en parcourant les pâturages barrés de murs de calcaire blanc, que le sol lui-même dégele durant l'été.

Laurent Aubert







*Au bout du lac de Joux, le hameau de La Golisse avec, au dessus, Le Solliat et les vastes forêts du Risoux.
A gauche, une belle façade couverte de bardeaux à Pignat-Dessus.
Ci-dessus, « A ma chère Golisse » proclame l'inscription placée au dessus de la pendule de la station, offerte jadis par le directeur d'une usine d'horlogerie réputée.
En bas, la terrasse d'un café au Sentier. Photos Erling Mandelmann*



La Vallée des idées

(où « y en a point comme nous » !)

1931
NRL 2111

170 km² d'un paysage magnifique, mais depuis des centaines d'année, la nature n'a pas donné beaucoup d'ouvertures naturelles à la vallée de Joux. L'homme s'y établit néanmoins durablement au XII^e siècle. De nos jours, 6200 personnes ont choisi d'y vivre, entre lac et forêts, avec des idées pour assurer la prospérité locale. Pour cela, il faudra insérer l'activité locale dans l'économie cantonale, suisse et européenne avec des atouts qui peuvent parfois se transformer en handicaps. Mais les Combiens ne croient guère à un éventuel déclin inéluctable.

D'ailleurs, certains avaient quasiment prédit la désertification de la région lors de la crise horlogère des années septante. Or la Vallée fut l'une des zones où l'on a le plus assisté à des substitutions d'activité. Evidemment, l'industrie horlogère s'est restructurée, les marques présentes sont très présentes dans le haut de gamme et exportent leur production à 90%. Le secteur s'est implanté dès 1740. Une époque où l'on ne parlait pas de modules microélectroniques et de miniaturisation des circuits. Chez Valtronic, installée aux Charbonnières, on ne s'intéresse qu'à cela, une firme qui a essaimé en France et aux Etats-Unis. Dans les moteurs de l'Airbus et de Boeing, de petites pièces viennent du Brassus. A côté technique, on parle déjà couramment de conception assistée par ordinateur. La Vallée est-elle encore une région périphérique?

Frontières et limites

« Pour ceux de Lausanne et de la plaine, probablement, la barrière psychique demeure en dépit de l'amélioration constante des moyens de liaisons. Ici, nous ne le vivons pas comme cela. » Directeur de l'Association pour le développement des activités économiques (ADAEV), François Parvex aligne tranquillement les chiffres qui prouvent le dynamisme local.

La Vallée offre quelque 3000 emplois, elle en crée, mais le vrai problème est de trouver des employés. Près de 50% des postes sont déjà tenus par des frontaliers venus de France voisine. D'autre part, la région est aux limites de sa capacité du côté de l'énergie électrique. Certains in-

dustriels commencent à s'inquiéter car « une machine à commandes numériques qui stoppe brutalement sur une pièce, cela cause des dommages très importants ». Or les microcoursures de courant se multiplient. Le salut viendra de deux lignes de 40000 volts, un projet dans les mains de la Compagnie vaudoise d'électricité et de la Société électrique de la Vallée de Joux.

Curieusement, les Vaudois sont particulièrement réticents à venir s'installer en ces lieux alors que les Alémaniques commencent à découvrir les charmes du paysage et de terrains relativement bon marché: environ 50-60 francs le m² pour du terrain industriel équipé et 100 francs pour du terrain à bâtir. Du Sentier au Pont, les communes ont fait leur stock de terrains par des achats massifs afin de calmer une éventuelle fièvre immobilière, elles optent volontiers pour céder un droit de superficie à des non-résidents. Les trains arrivent à horaire cadencé jusqu'au bord du lac, les travaux de la route vers Vallorbe sont bien avancés, le col du Marchairuz est ouvert « le plus longtemps possible ». Il est donc normal que l'on songe à l'avenir touristique de la vallée.

Le ski patine

Le site est connu pour ses longs hivers, le ski de fond et le ski alpin. Or force est de constater que dans ce dernier sport, les choses ne vont pas très bien. En transportant un peu plus de 400000 personnes par année, les installations de remontée locales stagnent depuis vingt ans. De plus la promotion publicitaire des pistes est toujours assez dis-

crète. Enfin, il reste à trouver de nouvelles ententes locales pour promouvoir le produit ski face à la concurrence des stations alpines, bien que ces pentes aient une carte à jouer pour un ski familial n'exigeant pas forcément des descentes vertigineuses. L'or blanc engendre un chiffre d'affaires global supérieur à un million de francs par an et environ 30% du chiffre d'affaires de l'hôtellerie-restauration se font en hiver. Le tourisme est une activité complémentaire, alors que l'industrie assure 70% des emplois. Il y aurait probablement des idées à développer si l'on songe que la commune voisine française des Rousses aligne déjà 13000 lits d'hôte pour une population de 3000 habitants, tandis que la vallée de Joux ne dispose que de 3000 places en ayant 6000 habitants.

En été, les pistes redevenant pâturages, c'est l'agriculture de montagne. On remarque que la surface agricole moyenne des exploitations tend à être plus grande (25 hectares) que celle du canton de Vaud (15 hectares). Là encore, il ne s'agit que d'une activité complémentaire. Et pourtant la LIM n'est pas loin, la fameuse loi en matière d'investissement dans les régions de montagne s'applique à la Vallée. Parmi les 54 régions concernées, elle est celle qui ne l'a que très peu utilisée. « Il y a sans doute un souci de se débrouiller seul, et du point de vue administratif, nous sommes toujours un peu isolés, sans centre urbain », explique-t-on à l'ADAEV. Une parcimonie qui sera en partie effacée par les crédits obtenus pour la construction d'un centre sportif ultra-moderne en voie d'achèvement au Sentier.

Photos N.B. : le train à vapeur, un chrono. Un dialecte éliminé de mémoire

Objet d'études

L'avenir de la Vallée passe en partie par sa démographie, on y enregistre un vieillissement de population plus rapide que dans le reste du canton et qu'ailleurs

en Suisse. A titre d'exemple, la Confédération comptait 14,6% de personnes de plus de 65 ans en 1989, le canton 15,3% et la Vallée 20,1%. Alors que de l'autre côté de la frontière, le district de Morez affichait à peine 10%. Ce qui laisse présager des dépendances accrues pour le futur dans le domaine de la main-d'œuvre. Constamment affiné, le concept de développement de la vallée de Joux se met en place, avec une idée assez forte de coopération régionale, perceptible dans les actions menées conjointement avec le Nord vaudois, avec la Communauté de travail du Jura. Les responsables de la promotion économique ne craignent pas d'aller jusqu'au pays

Basque espagnol pour échanger des idées sur les implantations d'entreprises en zone rurale et de montagne.

Les spécificités socio-économiques de la Vallée font que les universités commencent à s'y intéresser. L'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) a financé une étude sur la production de vacherin et sa signification pour l'économie locale. Celle de Lausanne (EPFL) a centré sur cette région un cours postgrade sur l'environnement. Pour ses quelques milliers d'habitants, la Vallée est cependant bien plus qu'un objet d'études ou de curiosité.

Maurice SATINEAU

Le diagnostic de l'expert

La vallée de Joux séduit et intrigue les universitaires, par sa manière de vivre un peu à l'écart, tout en ayant un renouvellement de ses activités. Effectuant un travail de recherche pour l'Institut d'économie rurale de l'Ecole polytechnique fédérale, Roberto Lazzari vient de passer trois mois dans la région. Dans une étude volumineuse, il analyse certains mécanismes économiques qui se passent entre Mont-Tendre et Risoux.

— Quel est l'élément qui vous a le plus surpris dans cette économie régionale?

— J'ai été étonné par la capacité des hommes de bien faire leur travail, il y a ici une conscience du rôle fondamental de la personne dans l'économie régionale, ce n'est pas qu'une question de financement ou d'infrastructures. Tout un état d'esprit est mis en œuvre avec les moyens matériels.

— Comment jugez-vous la très forte dépendance de la Vallée en matière de main-d'œuvre frontalière?

— Naturellement, il y a un problème administratif, puisque le nombre de permis de travail est très limité, ce qui alimente le phénomène des frontaliers. Et de l'autre côté de la frontière, ils ne sont pas très contents. Des entreprises doivent fermer parfois, car les employés les plus qualifiés viennent par ici. A court terme, c'est un avantage pour les sociétés de la Vallée qui ne trouveraient pas de main-d'œuvre autrement. A long terme, c'est dangereux. Cette masse de main-d'œuvre est moins stable que si elle était établie ici et d'autre part, il ne faudrait pas que les entreprises renoncent à innover sous prétexte que la main-

d'œuvre est très facile à obtenir.

— Mais dans une perspective européenne, les flux transfron-

teront tout juste à parler de problèmes communs, c'est une autre démarche.

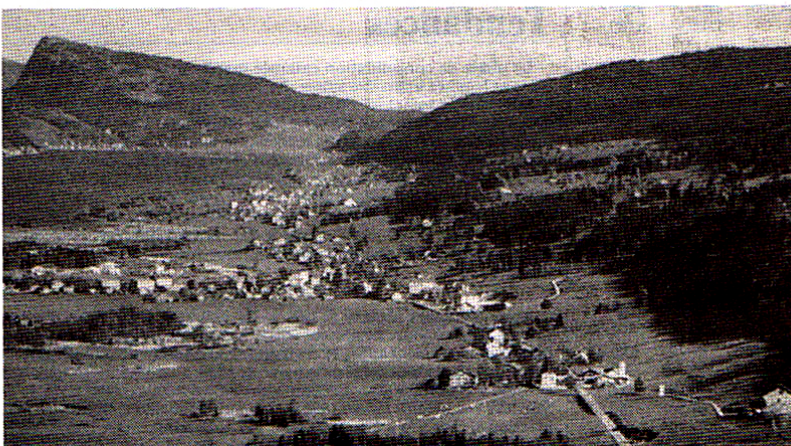
— Une éventuelle adhésion de la Suisse à la CEE représenterait-elle un danger pour cette économie régionale?

— Du point de vue commercial, certaines entreprises installées ici y auraient même intérêt car leurs affaires les poussent vers l'extérieur, le marché de la microtechnique et de l'électro-

demment l'écart s'accroît encore plus avec les producteurs européens. Dans ce cas, on revient au dossier des paiements directs pour ce type de région.

— Le tourisme a-t-il encore un avenir dans ce décor superbe?

— Oui, mais il ne faut pas chercher à concurrencer les Alpes. Je vois assez un tourisme spécifique, par exemple des congrès et des séminaires de grandes entreprises ou d'admi-



taliers se développent. On voit cela à Genève, à Bâle, pourquoi pas ici?

— Oui, cela peut être une bonne chose. Il ne faut pas oublier que les régions genevoises et bâloises sont des centres plus vastes, avec d'autres ressources et une coopération transfrontalière plus ancienne. Ici, on com-

muniqué a une dimension européenne. Il y a un risque pour certaines charges sociales, mais à long terme le marché du travail se trouverait stabilisé. Evidemment, les choses seraient plus compliquées pour l'agriculture de montagne. Elle a des prix de revient souvent plus élevés que celle de plaine et évi-

ment, combinés par des activités sportives. Pas forcément des longues vacances de deux semaines ou plus. Il faut mettre en place une stratégie précise, en sachant que les Français s'organisent déjà de leur côté.

Propos recueillis par
Maurice SATINEAU



700e ANNIVERSAIRE DE LA CONFÉDÉRATION CANTON DE VAUD

SOMMAIRE: JAUNE POUSSIN - PAROLE À YVETTE JAGGI - VOIR LA SUISSE AUTREMENT - SI DIEU ÉTAIT SUISSE
CALENDRIER - ART: 7° - MINUIT, 31 DÉCEMBRE - LE FEU AU LAC - JE SUIS PIQUÉ DE LA SUISSE

3



Le lac de Joux, haut lieu d'un 1^{er} août exceptionnel

S'il reste une tradition chère au cœur des Suisses, c'est le 1^{er} août. Celui proposé en cette année de jubilé par le canton de Vaud dépassera en faste tout ce que l'on a pu voir dans le genre. On attend en effet ce jour-là 50000 personnes à la Vallée de Joux.

Une vallée au charme austère, dont les paysages de lac, de forêts et de montagne conviennent particulièrement bien à la magie émotionnelle d'une telle manifestation. Car émotions il y aura. Diverses, fortes et colorées. Comme il se doit, serait-on tenté de dire. Pourtant, anniversaire de la Confédération obligeant, ce 1^{er} août vaudois prendra en 1991, une dimension encore jamais atteinte en pareil cas, à commencer par le feu d'artifice dont l'inventivité architecturale participera d'extraordinaire manière à la symbolique de ce jour historique. Complètement originale dans sa conception, d'un volume unique à ce jour, cette œuvre pyrotechnique, mise en scène par l'architecte zurichois Willi Walter, sera en effet chargée d'une telle richesse dramatique et poétique qu'elle ne pourra laisser personne indifférent. Tout va se passer sur le lac, à la hauteur des Bioux et du Rocheray, où seize pontons disposés en panoramique sur une surface de sept cents

mètres sur cent, serviront de base au lancement de ce feu. Dès 22h30, toute la région face à la forêt du Risoux va s'embraser, après que la Dent de Vaulion, telle un volcan, se soit mise à vomir des jets de feu qui vont s'écouler jusqu'au plan d'eau donnant ainsi le départ à une véritable féerie de quarante minutes pétaradantes, sifflantes, dans un jaillissement de couleurs et de formes éphémères. Bref, ce sera le plus grand feu d'artifice qu'on aura jamais vu en Suisse.

Réalisé par la maison lucernoise Bugano SA, de Ballwil, ce spectacle pyrotechnique représente, selon Toni Bussmann, son directeur, une approche artistique exceptionnelle, tant sur le plan de l'imagination conceptuelle que sur celui des techniques employées. Auteure chaque année de plus d'une cinquantaine de feux d'artifice en Suisse et à l'étranger, Bugano SA peut s'enorgueillir d'une expérience fort enviable, et son appréciation en la matière ne saurait ici être mise en doute.

Par conséquent, tous les atouts ont été placés dans le jeu de ce 1^{er} août 91 à La Vallée, et non des moindres. Car, dans la conception de leur œuvre, Walter et Bussmann ont inséré un élément suprématiquement original, et qui, à lui seul, vaudra le déplacement. Nous l'avons dit, ces presque trois quarts d'heure ininterrompus de feux d'artifice seront absolument grandioses, les figures à ras de l'eau alternant avec d'autres culminant à quelque deux cents mètres, les teintes chaudes succédant aux froides, l'or au pastel ou à l'argent etc., le tout sans aucune musique, le volume sonore des compositions dosé de manière cahotique suffisant à l'émotion. Et puis, vers le milieu de la présentation, il y aura trois minu-

tes sans feux lumineux... car place sera faite à une composition de percussion écrite par Daniel Humair et reproduite — jouée — par une succession de pétards rythmiques parfaitement orchestrés.



Le percussionniste Daniel Humair

On l'aura compris, ce 1^{er} août vaudois, qui se terminera par une pluie d'argent surmontée d'éclairs blancs, devrait générer un enthousiasme immense. Ce d'autant plus qu'une partie du public prévu aura pu se tremper dans cette ambiance assez particulière quelque deux heures plus tôt déjà, lors du spectacle musical et théâtral mis sur pied dans le même lieu par Gérard Demierre et André Charlet.

Un spectacle haut en couleurs, cheville à l'identité de La Vallée, dont on mobilisera la population et, bien sûr, le décor naturel (il se déroulera dans un pâturage parmi les sapins et d'où l'on aura vue sur le lac et la Dent de Vaulion). S'inspirant du thème connu des sapins du Risoux qui deviennent un jour des violons qui chantent, les auteurs ont élaboré nonante minutes enchanteresses où la musique, qu'elle soit chorale ou instrumentale, tiendra une place importante.

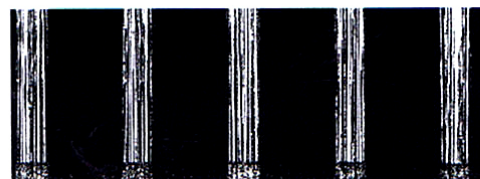
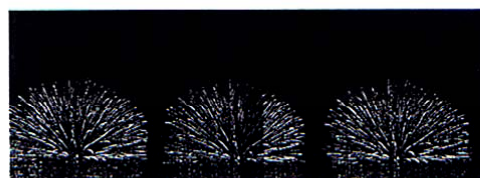
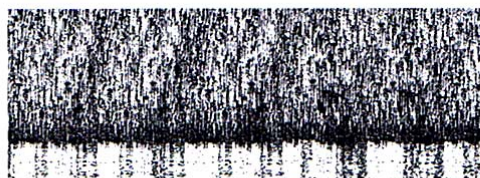
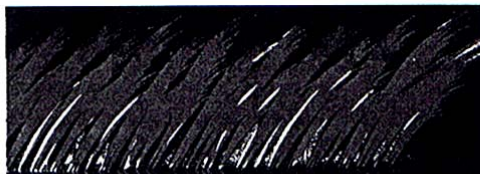
Permettant des développements aussi

divers qu'originaux, l'histoire qui empruntera également le lac, se terminera au sommet de la Dent de Vaulion, une succession de séquences chantées et jouées en direct illustrant les propos du récitant.

Naturellement, tout ce que La Vallée compte en troupes de théâtre, chœurs musicaux et fanfares a été mis à contribution, appuyés qu'ils seront par un certain nombre de professionnels du spectacle.

Trois représentations auxquelles pourront assister environ 3000 personnes sont prévues les 30 et 31 juillet, ainsi que ce fameux 1^{er} août où on bouterà le feu au lac.

L'architecte Willi Walter



Ces communes peu communes

1992

NR Hebdo

6.11.1992

DU SOMMET du col du Marchairuz, cette porte d'entrée grandiose de la Vallée, à 1447 mètres d'altitude, on plonge sur un paysage qui, au gré des courbes aiguës de la route, va prendre la pose idéale: celle d'un cliché maintes fois vu et publié où l'on reconnaît la fameuse combe dont les bords, peu relevés, dessinent un écrin de velours vert dans lequel sont sertis les lacs de Joux et Brenet. Au gré de la descente vers Le Brassus, on va voir apparaître, au loin sur la droite, le Mont-Tendre, tandis qu'à gauche, l'immense Risoux étale ses forêts vers la France toute voisine.

Nous voici dans la commune du Chenit, dont le développement s'est opéré parallèlement à celui de l'horlogerie. La bonne santé de ce secteur d'activité et le succès mondial des produits haut de gamme de la branche font la prospérité des entreprises locales aux noms prestigieux. Preuve que la relève est assurée: une main-d'œuvre hautement qualifiée est en cours de formation dans les salles bien remplies de l'Ecole technique du Sentier.

La belle éclaircie qui nous accueille ici est vraiment symbolique, au milieu de la grisaille dans laquelle se trouvent plongés bien des secteurs économiques du pays...

Trop de gens de la plaine se font une montagne de ce qui n'est plus aujourd'hui qu'une sorte de saut de puce: le déplacement à la Vallée, ce district bien à part, certes, mais que l'automobile a sorti de son isolement. Le Sentier, chef-lieu de la commune du Chenit, n'est guère, en effet, qu'à 45 minutes de Lausanne, de Genève et d'Yverdon —, ceci été comme hiver car les Combières et leurs voisins sont passés maîtres dans l'art de déblayer la neige. L'amélioration de l'accès à Vallorbe d'une part, la création de l'autoroute et l'excellent entretien de

la route du col du Marchairuz d'autre part, ont contribué à rendre parfaitement accessible en toute saison ce paradis touristique, sportif et gastronomique qui s'est justement donné pour slogan: «Un art de vivre».

Le Chenit, ce mot bien vaudois qui porte à sourire, n'a rien de péjoratif pour les gens de ce haut lieu dont le goût de l'ordre et du travail bien fait n'est pas la moindre des qualités. Le Chenit n'a pas ici le sens qu'on lui connaît; apparu en 1489 déjà sous la forme de Chinit, ce terme s'apparente vraisemblablement à chenil, chenu et

surtout «tsneu» désignant des branches de fayard sec qui jettent un vif éclat.

Cette énigme toponymique résolue, faisons plus ample connaissance avec une commune vraiment peu commune sous bien des aspects. C'est tout d'abord celle des superlatifs: la

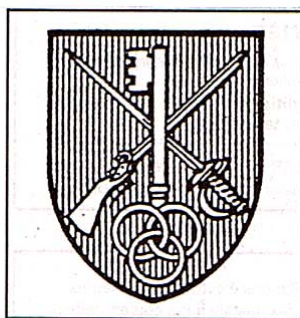


▲ Premier coup d'œil sur la Vallée, en arrivant du col du Marchairuz.

- 139 -

bioley

plus grande en superficie du canton de Vaud (après celle de Château-d'Œx) avec une bonne centaine de kilomètres carrés, la plus riche en forêts (65,25 km²), la plus épargnée en cette période de récession, avec une industrie horlogère florissante, nous l'avons dit; enfin, à la pointe de la pratique de tous les sports, grâce à «la Raisse Armand»: cet ensemble à nul autre pareil qui fait l'orgueil des Combiens, un ouvrage complexe de trois bâtiments-pilote destinés aux sports et aux loisirs. Cette réalisation audacieuse — œuvre des architectes lausannois René Froidevaux et Jacques Longchamp — permet, dans des conditions idéales, la pratique de tous les sports, au milieu du cadre splendide et de la pleine lumière que dévoilent les larges baies vitrées de la piscine et la patinoire couverte et pourtant comme à ciel ouvert. Le Centre sportif de la Vallée, auquel on vient de mettre la dernière main, a trouvé son emplacement dans la plaine alluviale formée par l'Orbe avant qu'elle ne se jette dans le lac de Joux. Là, le bel arrondi du bâtiment de la piscine (35 m de diamètre) se reflète dans une très décorative mare aux canards. Les bâtisseurs se sont merveilleusement joués des contraintes que leur imposait le climat très particulier du site, notamment par l'adoption de toitures à la pente de 25 %. Les surcharges de neige sont, en effet, pour la vallée de Joux, de 430 kg/m², soit environ 4,5 fois plus qu'à Lausanne! Le syndic Georges Piguet nous en dira plus, dans les pages suivantes, sur la «Raisse Armand», qui constitue sans nul doute le nouvel atout-maître d'une région qui, plus que toute autre, cherche à



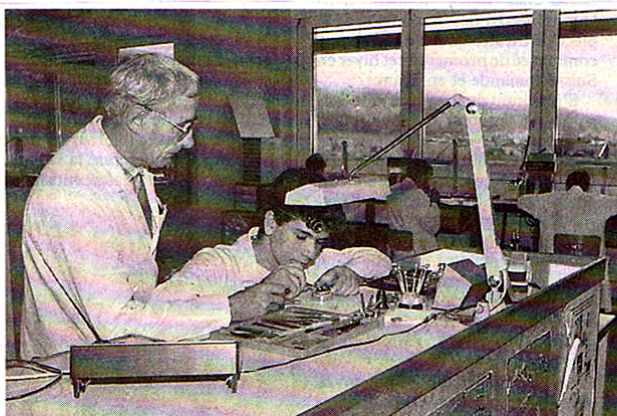
allier au mieux tourisme, sports et loisirs.

Plus de 240 kilomètres de chemins pédestres entre Risoux et Mont-Tendre, qui sont autant de kilomètres de pistes de ski de fond balisés l'hiver, un joyau naturel dont on ne se lasse pas, en toute saison, de découvrir les mille facettes: telle est la Vallée, heureusement sortie de l'isolement qu'elle connut au cours des siècles, et qui a amélioré, ces dernières années, ses infrastructures touristiques. La commune du Chenit en compose une bonne partie, avec les agglomérations du Sentier, du Brassus et de L'Orient. Son histoire commence au V^e ou VI^e siècle, lorsqu'un religieux du nom de Dom Poncet se risqua dans les solitudes arides de la Vallée. Des trois communes qui composeront le district, celle du Chenit est la plus jeune puisque constituée en 1646; celles du Lieu et de L'Abbaye datant respectivement de 1396 et 1571. D'abord possession des ducs de Savoie, puis sujet de Leurs Excellences de Berne, le territoire de la vallée de Joux est devenu vaudois il

ya quelque 190 ans. Le Chenit faisait autrefois partie du bailliage de Romainmôtier, ce que rappellent la clé et l'épée ornant les armoiries communales, complétées par un mousquet qui, lui, évoque l'Abbaye des Fusiériers, fondée en 1660.

Sur la route d'accès la plus directe au Sentier, par le Marchairuz, nous avons rencontré — c'était en octobre passé — de superbes troupeaux fleuris regagnant la plaine: vivante réclame pour les vacherins qui, malgré quelques mésaventures passagères, font, entre autres mets savoureux, la

*2^e en superficie (100 km²); 4^e pour les forêts (65 km²)
26 300 000 francs pour un centre sportif modèle
Mecque horlogère et paradis des skieurs de fond*



▲ Un des cours à l'Ecole technique du Sentier



LA VALLÉE DE JOUX

Un art de vivre



LE CHENIT

réputation gastronomique de ce coin de pays.

Au Sentier, chef-lieu de la commune en même temps que celui du district, nous avons pu visiter l'Ecole technique, qui a remplacé l'ancienne Ecole d'horlogerie inaugurée en 1902. Là, face aux larges fenêtres qui

s'ouvrent sur un paysage jurassien typique, sont formés les jeunes horlogers, mécaniciens, bijoutiers et électroniciens, appelés à faire honneur à leurs aînés: les Jaeger-Lecoultré, Audemars-Piguet, Bréguet et autre

(Suite en page 23)

Portrait chiffré

Superficie totale:	100 km ²
Superficie des forêts:	65,25 km ²
Population totale (au 31.12.1991):	4338
Population étrangère:	766
Elèves des écoles:	505
Ménages:	2130
Conseil communal, nombre de membres:	70
Présidé par Paul Rochat	
Syndic: Georges Piguet	
Municipaux avec leur dicastère:	
Claudine Piguet	
Instruction publique et cultes, œuvres sociales, assistance	
Louis-William Meylan	
Eaux, épuration, travaux publics, garage communal	
André Reymond	
Bâtiments	
Gérard Meylan	
Aménagement du territoire, forêts et domaines, carrière communale	
Jean-Luc Lecoultré	
Elimination des déchets, organisation de la voirie, incinération, abattoirs, sablière et décharge, service du feu	
Jean-Claude Grossen	
Police, pompes funèbres et cimetières, militaires, protection civile, cantonniers, déblai des neiges	
Secrétaire municipal: P.-A. Reymond	
Nombre de chômeurs à ce jour: 50	

vue partielle d'un centre sportif moderne



LE CHENIT

(Suite de la page 21)

Blancpain. Ici ont été conçus les pendules les plus réputées au monde, les montres-squelette qui battent à cœur ouvert, les Atmos qui se remontent à la moindre variation de température, sans oublier les Chronographes portés sur la Lune par les astronautes d'Apollo XI!

D'anciennes et pittoresques photographies rappellent le souvenir du chemin de fer qui, au siècle passé — de Vallorbe au Pont — transportait les 40 000 tonnes de glace extraites des lacs, ceci à l'aide de deux locomotives poussives crachant leur panache de fumée blanche dans le décor immaculé des longs hivers. Aujourd'hui, outre les modernes convois de la ligne Pont-Brassus, sont organisés, de juin

à septembre, des voyages romantiques à bord du train à vapeur heureusement conservé. A la belle saison, les eaux du lac de Joux sont sillonnées par le *Caprice II* qui emporte sa quarantaine de passagers pour de minicroisières. Achéons ce tableau touristique par un rappel de saison: entre Le Brassus et le lac Brenet s'étale le paradis du ski de fond.

Le Chenit, c'est aussi la Chorale du Brassus dont la réputation n'est plus à faire; ce sont les fameuses épreuves internationales de ski de ce même Brassus; c'est enfin tout un petit monde dont le syndic nous dira plus loin les préoccupations; une population rude à la tâche et très attachée à sa terre, comme l'exprimait si bien en deux mots l'un des hommes de la Vallée: « Rien ne nous y attire, mais tout nous y retient. »

J.-P. THÉVOZ

Alia

Photos non reproduites :
Le moderne chemin de fer
de la Vallée (la Navette
à la gare du Sentier)
Bâtiment SEVJ

Questions au syndic



▲ M. Georges Piguet, syndic du Chenit.

bioley

La moustache élégante à la Clark Gable et l'allure d'un diplomate à la Eden, M. Georges Piguet est, depuis bientôt sept ans, le syndic du Chenit, au milieu de cette Vallée heureuse que ses montagnes paraissent avoir abrité de la morosité générale... Né le 24 avril 1942 au Sentier, instituteur, il est marié avec deux enfants: un fils de 27 ans ingénieur en génie civil et une fille de 26 ans pharmacienne à La Tour-de-Peilz, une ville que M. Piguet connaît bien pour y avoir vécu cinq ans. Conseiller communal au Sentier dès 1974, il a été municipal et directeur de police avant d'accéder au poste de syndic. On trouve au Chenit trois formations politiques: le parti socialiste (PS), l'Union démocratique indépendante (UDI) qui groupe la droite, et Force-3, de tendance écologiste. La Municipalité est formée de 4 UDI et 3 socialistes.

Le syndic nous dit tout d'abord quelles sont, à son avis, les particularités du Chenit:

— C'est avant tout d'être la deuxième commune vaudoise en su-

perficie avec exactement 10 005 hectares, derrière Château-d'Ex (11 347 ha) mais devant Ormont-Dessous (6 367 ha). C'est aussi de comporter trois localités relativement importantes puisque comptant entre 8 000 et 20 000 habitants: Le Sentier, Le Brassus et L'Orient, sans oublier quatre hameaux. C'est encore de s'appeler Le Chenit alors que ce nom n'est porté par aucune agglomération et ne figure donc pas sur les cartes de géographie. Autre curiosité: tout va par trois dans notre Vallée: il y a trois communes et chacune d'elles a trois villages et l'on y trouve trois lacs! Poursuivons dans les particularités: la récession des années septante a fait perdre à la commune du Chenit quelque 1400 habitants qu'elle n'a pas retrouvés; en effet, alors que nous étions ici 5740 en 1968 en croyant pouvoir bientôt franchir le cap des 6000, nous ne sommes plus aujourd'hui que 4338. On a toutefois compensé en quelque sorte cette dépopulation avec l'ap-

port des frontaliers, dont je reparlerai. D'autre part, au classement des plus vastes étendues forestières de Suisse, Le Chenit occupe la quatrième place, alors que la Bourgeoisie de Berne se trouve en tête... Sur le plan politique enfin, on notera deux singularités: Le Chenit a eu durant quatre ans une Municipalité à majorité de gauche avec un syndic de droite; en outre, il ne faut pas oublier que notre commune, en la personne de Mme Claudine Piguet-Gross, a élu — la toute première dans le canton de Vaud — une femme au poste de syndic.

— Quels sont les projets marquants, les réalisations récentes et les problèmes financiers actuels au Chenit?

— Dans l'économie suisse, l'horlogerie est un cas à part; ses problèmes et ceux des autres secteurs ne sont jamais simultanés. Notre chance est d'être actuellement épargnés par la récession, notamment en ce qui concerne la production haut de gamme. Micromécanique et électronique sont en plein essor. Par exemple, je viens de voir un chef d'entreprise qui a des commandes pour plus d'une année. Il y a certes ici des petites entreprises qui ont aussi un peu de peine, mais ce n'est pas comparable à ce que l'on entend et ce que l'on voit ailleurs. En fait de projet marquant et réalisation récente, nous avons ouvert au Sentier il y a trois ans ce qui est sans conteste «le chantier du siècle»: celui de notre Centre sportif, tout juste terminé puisque son inauguration date du 5 septembre passé. Plus de vingt ans de cogitations et trois années de travaux qui ont connu quelques phases délicates, mais surtout une facture de 26 300 000 francs: ainsi peut se définir cet ouvrage, justement considéré comme un fleuron de la vallée de Joux. Quand les courts de tennis se-

ront réalisés, on peut dire que pratiquement tous les sports imaginables pourront être pratiqués dans ce Centre et en ses abords, dans les meilleures conditions. «La Raisse Armand» — c'est le nom de cet ouvrage composé de trois vastes bâtiments faits de béton, de tôle et de bois, — matériaux typiques de la région — n'a été possible que grâce à une remarquable solidarité intercommunale et une volonté bien affirmée de développement régional. Il faut préciser à ce sujet que les autorités et la population de la Vallée portent tous leurs efforts sur le tourisme. Une consultation populaire vient d'être organisée sur le thème:

truit à l'entrée de L'Orient. A part quoi, notre population stable fait que la construction de locatifs et villas est un peu en sommeil. Des efforts ont été entrepris ces dernières années pour moderniser l'équipement hôtelier et rénover l'hôpital. En matière scolaire, nous n'avons pas de problème de locaux au Sentier où se trouvent les écoles secondaires de toutes les divisions, sans oublier l'Ecole technique. Le seul problème est qu'à partir du gymnase, les élèves doivent se déplacer à Yverdon, mais ils peuvent rentrer tous les soirs grâce aux rames ferroviaires entre Le Brassus et Vallorbe et à la ligne de bus entre Vallorbe et le CESNOV à Yverdon.

«Le Tourisme: un plus pour la Vallée?», à l'instigation de l'Association pour le développement des activités économiques de la vallée de Joux (ADAEV). D'autre part, un groupe s'est constitué qui rassemble les élus politiques, les responsables de l'économie et du tourisme locaux, et ceux de la Protection de la nature, du WWF, etc., afin d'établir un rapport sur le tourisme devant servir de base à un développement futur. Enfin, on a regroupé Centre sportif et Office du tourisme, vu les intérêts communs importants de ces deux organismes.

Autre réalisation à laquelle on vient de mettre la dernière main: le bâtiment de la Société électrique recons-

En ce qui concerne l'épuration des eaux, le canton a consenti une aide partielle pour la Vallée, en vue notamment d'assainir le lac de Joux. On a pu intervenir auprès de la commune française voisine de Bois-d'Amont dont la station d'épuration n'a jamais fonctionné. Le canton de Vaud lui a cautionné un prêt — fait assez exceptionnel — et cela permettra de résoudre le problème de l'arrivée d'une Orbe saine sur le territoire vaudois. La station d'épuration de Bois-d'Amont sera incessamment opérationnelle et la collaboration avec la France est excellente en la matière.

— Parlez-nous du taux d'impôt et des comptes communaux. Quelles sont vos relations avec l'Etat?

— Le taux d'impôt est actuellement de 107. Les comptes 1991 de la commune du Chenit ont bouclé avec un bénéfice de 19 000 francs, en partie grâce à des recettes extraordinaires; notamment par suite du décès d'un gros contribuable il y a déjà quatre ans, mais dont le cas, sur le plan fiscal, s'est réglé en 1991. Quant à nos relations avec l'Etat de Vaud, elles sont bonnes, avec toutefois cette remarque: quand les autorités cantonales prennent des décisions importantes concernant les communes, elles devraient les en aviser un peu plus longtemps à l'avance. Nous sommes prêts à jouer le jeu de la solidarité, mais il faut que l'Etat soit compréhensif: on doit établir des budgets et les assumer. Il ne faut pas nous dire au mois de décembre: «L'an prochain, vous aurez tant de milliers de francs de moins!» Pour le reste, ce qui nous pose de gros problèmes actuellement c'est l'importance du site marécageux, alors que nous n'avions que peu de zones constructibles. Quant à la forêt, jadis notre richesse, elle ne nous rapporte

plus grand-chose: on ne coupe plus qu'à la demande, mais ce problème est général. Enfin, il faut dire l'importance pour nous de l'aide que représente la LIM (loi sur les investissements des régions de montagne), grâce à laquelle nous avons pu réaliser le Centre sportif.

Depuis la fin des années soixante, comme je l'ai déjà dit, nous avons perdu des habitants, mais nous comptons davantage de postes de travail; on peut les chiffrer à plus de 3 000 aujourd'hui, grâce en partie à l'apport des quelque 1 000 frontaliers qui viennent quotidiennement chez nous.

— Dernière question traditionnelle: si votre commune héritait d'un legs de plusieurs millions de francs, à quoi destineriez-vous cette somme?

— A la diminution, bien sûr, de la dette contractée pour construire le Centre sportif. Il nous faut avant tout digérer ce gros morceau. Alors seulement, on pourrait songer à rénover, par exemple, le Centre socio-culturel. Il y a chez nous une vie de société très intense que les autorités cherchent à favoriser. La Vallée compte quelque 80 sociétés sportives, culturelles et artistiques, dont une cinquantaine rien que dans la commune du Chenit où se trouvent aussi deux salles de cinéma, entièrement rénovées et dont l'exploitation est des plus satisfaisantes.

Et puisque la saison blanche s'annonce, rappelons que la Vallée est le paradis du ski nordique et qu'outre le lac de Joux — la plus vaste patinoire de Suisse quand il gèle (8 km²) —, Le Sentier offre maintenant les installations modernes de la patinoire couverte du Centre sportif, capable d'accueillir des compétitions de hockey de 1^{er} rang.

Propos recueillis par
J.-P. Tz

Courrier

«La taille d'automne»

Messieurs,

Je me réfère à l'article de la NRhebdo du 23 octobre — relatif notamment à l'Hôpital de la vallée de Joux — et particulièrement à son préambule où vous faites état de la compression des effectifs sans toucher aux enseignants et au personnel soignant. Cela m'amène à vous faire part des considérations suivantes:

La compression des budgets des institutions sanitaires est annoncée pour un montant minimum de 2%. Lorsque l'on sait que 75 à 80% du budget d'un hôpital est constitué de la masse salariale, il est illusoire de songer à répercuter la totalité de la baisse sur les 20 à 25% restants qui comprennent une large part de frais fixes.

Les hôpitaux devront dès lors bien agir sur les effectifs, et également sur le personnel soignant, afin de pouvoir «tourner» avec les moyens alloués. Le corollaire en sera non seulement une diminution du confort pour les patients, mais également une baisse de la qualité des soins. Il faut en être conscient.

Hôpital de la vallée de Joux
E. FARINE, directeur

Toutes les autres réclames
ont été délaissées



D. Bula

Boulangerie - Pâtisserie

Rue des Ecoles 4
Vers chez le Maître

Le Sentier

Tél. 021.845.64.88

Hôtel-Restaurant du Marchairuz



Ouvert tous les jours

Famille G.-A. Rochat-Moll

Tél. (021) 845 57 50

Banque Raiffeisen du Brassus



Route de France 4
1348 Le Brassus
Tél. (021) 845 50 55

Toutes opérations bancaires
Change — Bancomat

Ouvert du lundi au vendredi
de 8 h à 12 h
et de 13 h 45 à 17 h

Samedi matin de 8 h à 11 h



Atelier de gravure

Claude Karlen

Gravures mécaniques diverses et industrielles

Spécialités: — Gravures sur étain
— Armatures gravées, peintes et émaillées
— Recherches d'armoiries
— Vente d'étain

La Tranché 12 1347 Le Sentier Tél. 021/845 66 0

Le rythme **naturel** de la vallée de Joux

Saleté d'été pourri! Allez, espérons que septembre nous le fera oublier. Les Combiens ont raison de prétendre que leur vallée est alors plus belle que jamais. Amoureux de la nature, à vos godasses!

Soignons honnêtement. La vallée de Joux ne se découvre que par beau temps. Les passionnés d'horlogerie y trouveront bien sûr leur compte même par temps de pluie, mais l'es-sentiel de l'offre touristique tourne autour des sports à pratiquer en plein air. En été, mais peut-être encore plus en automne (à cause des couleurs et de la lumière tamisée en fin d'après-midi),

les randonneurs de tous ni-veaux, les fans de VTT et les mordus de planche à voile seront ici comme des pois-sons dans l'eau. Et, lorsque gelé, les patineurs et ces étranges marins naviguant sur des voiliers à lame co-toieront badauds et skieurs de fond sans se gêner. Voulez-vous qu'on vous le dise? A la Vallée, on n'est parfois pas loin du paradis...



Le trésor des Combiens: le vacherin Mont-d'Or. Martin



A voir, à faire, à découvrir

► **Espace horloger de la vallée de Joux:** L'Essor, Grand-Rue 3, Le Sentier. Tél. 021/845 75 45. Ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé le lundi. Entrée: 8 fr. pour les adultes, 4 fr. pour les enfants. Dans la Vallée, l'horlogerie n'est pas seulement une histoire de tradition, c'est carrément une histoire d'amour. Elle occupe encore près de quatre personnes actives sur cinq! Audemars, Piguet, Meylan sont autant de marques célèbres qui sont nées ici. Il était donc temps (sans jeu de mots) de rassembler tant de souvenirs dans un espace clair et confortable. C'est chose faite depuis ce printemps. Les vieilles pendules (XVIIe siècle) côtoient les montres qui sortent aujourd'hui encore des fabriques locales. Reconstitution aussi d'un ancien atelier d'horloger. Et, telle la cerise sur le gâteau, inauguration le 6 octobre prochain de l'exposition «Mammouth et géologie de la Vallée» dans la salle du patrimoine.

► **Randonnées:** Plusieurs dizaines de kilomètres de chemins balisés, avec souvent des panoramas superbes sur la Vallée et sur le Jura français (crêtes du

Nord, ou sur le plateau lémanique (crêtes du Sud). Un seul problème: la plupart des parcours fléchés sont assez longs. Ils sont tracés sur une carte que vend l'Office du tourisme pour 28 fr., avec un petit descriptif très complet. Une aubaine, car il ne faut pas moins de quatre cartes d'état-major pour couvrir la Vallée au 1:25 000! Les parcours de VTT et de ski de fond sont également mentionnés.

► **VTT:** La Vallée est un véritable paradis pour les fans de vélo tout terrain, qu'ils soient débutants ou très entraînés. Là encore, l'Office du tourisme innove, en proposant pour la première fois en Suisse les «Topoguides»: 12 fiches extrêmement bien pensées, qui vous emmènent sur tous les sommets environnants. Ils sont vendus 28 fr. avec un support plastique à fixer au guidon. Location au Centre sportif du Sentier, tél. 021/845 67 09: 20 fr. la demi-journée, 30 fr. la journée.

► **Planche à voile:** Tous les véliplanchistes vous le diront: le vent qui souffle sur ce lac d'altitude (rappel: on est quand même à 1000 m) est aussi inté-

ressant qu'irrégulier. Mieux vaut peut-être ne pas y faire ses premières armes. Location à Altitude 1004, aux Esserts-de-Rive, tél. 021/845 55 33, 20 fr. l'heure. Combinaison isotherme fortement conseillée ces jours... Avis aux amateurs: il faut payer 1 fr. par minute nécessaire pour aller rechercher en bateau les désespérés qui n'arrivent plus à rejoindre la rive...

► **Croisière sur le lac:** Le «Caprice» (petit bateau de 40 places) vous emmène les samedi et dimanche pour un tour complet du lac. Départ du Pont, puis escale au Rocheray et aux Bioux. Tour complet en 90 minutes pour 8 fr. (gratuit pour les enfants de moins de 6 ans). Tél. 021/841 12 03.

► **Visite d'un chalet d'alpage:** Pourquoi ne combinerez-vous pas une balade et la visite d'un chalet où se fabriquent encore les fromages de la région? Liste auprès de l'Office du tourisme. Mais, attention, il faut se lever tôt: fabrication entre 7 h 30 et 11 h le matin.



A la Vallée, on n'est parfois pas loin du paradis... Rouéche

Balade

► Presque tous les alpages que vous découvrirez au cours de cette randonnée étaient occupés en permanence jusque vers la fin du siècle dernier. Leurs habitants n'étaient pas bien riches et arrondissaient donc leurs fins de mois grâce à un petit trafic de contrebande avec la France voisine. On les suit?

Partez du Lieu et grimpez sur les deux chalets bâtis à la fin des années 50 dans les pâturages de Charoux et de l'Allemagne: ils accueillent les vaches du village en été, mettant ainsi fin à un usage très ancien qui voulait qu'on descende et remonte le bétail tous les jours! Puis tirez sur la Grande-Tête (1300 m), un des plus beaux belvédères de la Vallée. Les contrebandiers continuaient depuis là sur Mouthé, en France. Nous ne passerons pas la frontière et redescendrons en traversant la forêt de Combe-Noire jusqu'aux Esserts-de-Rive. De là, longez le lac jusqu'au Lieu. Comptez trois heures et 15 minutes de marche. Vous pouvez raccourcir le parcours de une heure et quarante minutes en coupant depuis l'Allemagne sur la maison Chez Lucien, puis le chalet de Combe-Noire.

Où manger?

► **Joli-Site:** Aux Esserts-de-Rive, sur une petite route entre Le Sentier et Le Lieu, surplombant le lac, tél. 021/845 55 74. Fermé les lundis et mardis. Jolie terrasse. La meilleure adresse pour les amateurs de pâtes et de pizzas. Juste à côté, Surf Shop Altitude: location de planches à voile et de VTT.

► **Hôtel de Ville:** Au Sentier, dans un bâtiment gris qui ne s'harmonise guère avec l'architecture du village, tél. 021/845 52 33. Fermé le mercredi dès 14 h. Bonne cuisine à prix moyens: goujon de sole à l'oseille et coq au vin de Bergerac.

► **Hôtel de la Truite:** Au Pont, tél. 021/841 17 71. L'un des plus anciens établissements de la Vallée. La tradition se paie... Mais la cuisine servie au café (ou sur la belle terrasse face au lac) est à la portée de toutes les bourses. Au restaurant, plus cher, on vous propose un large choix de poissons, comme des filets de perche à la crème de fenouil ou du filet de fêra au beurre avec une mousseline aux herbes. Une des bonnes tables du coin.

INFOS PRATIQUES

Comment y aller

► **Par la route:** De Genève 51 km, via Nyon, Begnins et le col du Marchairuz jusqu'au Sentier. De Lausanne 50 km, de Fribourg 120 km et de Sion 147 km, via Cossonay (autoroute) et le col du Mollendruz. De Delémont 165 km et de Neuchâtel 83 km, via Vallorbe et Le Lieu.

► **Par le train:** Via Vallorbe, arrivée au Pont. De Genève, durée du trajet: 1 h 40 min; prix: 29 fr. l'aller et retour en 2e classe avec demi-tarif. De Lausanne, 52 min, 15 fr. 50. De Neuchâtel, 2 h 30 min, 32 fr. 50. De Delémont, 3 h 35 min, 47 fr. De Sion, 2 h 10 min, 36 fr. De Fribourg, 1 h 50 min, 30 fr.

► **Office du tourisme:** Au Sentier, dans les locaux du centre sportif. Tél. 021/845 62 57. Fax 021/845 50 08. Ouvert tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Equipe dynamique et efficace.

Où dormir?

► **Hôtel du Cygne:** Aux Charbonnières, tél. 021/841 12 81. Accueil familial et sympathique. La patronne fera tout pour rendre votre séjour agréable. Quarante places en dortoir pour 20 fr. par personne. Chambre double pour 78 fr. Salle de bains et WC rénovés et impeccables à l'étage. Le petit déjeuner est compris.

► **Hôtel du Pont:** Au Brassus, tél. 021/845 57 41. Cinq chambres rénovées dans une ancienne maison bien décorée. Bain et WC à l'étage. Chambre double entre 68 et 76 fr. Le petit déjeuner est en sus (9 fr.). Pub et billard au rez.

► **Hôtel Bellevue:** A 2 km du Sentier, en direction du Lieu, tél. 021/845 57 20. Au bord du lac, dans un cadre calme et agréable. Belle terrasse. Quatorze chambres avec bain ou douche/WC et téléphone, la plupart avec TV. C'est évidemment plus cher: double entre 110 et 150 fr. Non loin d'une petite plage agréable, à mi-chemin entre Le Sentier et l'hôtel.

A l'agenda

► **Trophée de ski nautique:** Des pros de carrure internationale viennent régulièrement se mesurer sur les eaux du lac. Démonstration des anciennes gloires les 14 et 15 septembre.

► **Le train à vapeur:** Sept fois par été, les CFF cèdent leur place à un merveilleux tortillard de jadis. Prochains et derniers départs pour 1996: cet après-midi même et dimanche 22 septembre. Info au tél. 021/845 56 15.

► **La Chorale du Brassus:** Soirée (et donc concert) annuelle les 16 et 17 septembre. Sa réputation dépasse largement les frontières de la Vallée, avec ses 80 voix d'hommes sous la direction d'André Charlet. Le 21 décembre, événement: les deux chœurs d'hommes de la Vallée (du Brassus et de l'Orient) s'unissent pour un unique concert.

► **Foire d'automne:** Le grand marché local a lieu deux fois par an. Prochaine édition le 5 octobre.

Le Sentier - La vallée de Joux

1994

La Boussole N° 16
et sa carte N° OFT 1221

24 heures

LA BOUSSOLE

Mardi 23 août 1994 - Supplément du N° 195

Ne peut être vendu séparément

Le plus froid de Suisse

VOUS pensiez que c'était La Brévine! Non, selon Charles-Hector Nicole, un fou de botanique du Sentier, l'endroit le plus froid de Suisse c'est la combe des Amburnex. Le mercure y descend à moins 45 degrés et la plus longue période sans gelée est de 24 jours par an. «C'est d'ailleurs la limite où poussent les arbres. Des sapins de 200 ans n'ont que trois mètres de haut. Ils meurent de froid dans ces «sèches» et plus on descend vers le fond de la cuvette, plus ils sont rabougris. Même les lichens n'y prennent pas pied», explique Charles-Hector Nicole. «A la Vallée nous avons 28 espèces d'orchidées — dont l'*epipactis palustris* autour du lac Brenet — et dix sortes de gentianes.

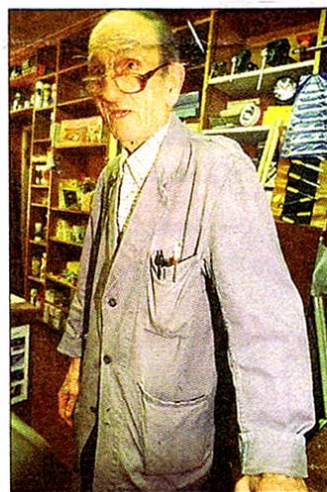
G.D.

Bazar sans fond

PRESQUE unique, le «Bazar de la Vallée» propose 25 000 articles et en gère 40 000. Sans ordinateur! Dans un désordre trompeur, Christian Reverchon, le vendeur, vous trouvera aussi sec une des 75 sortes de vis, à tête ronde ou plate à l'inventaire. Trois kilos de sel en vrac, une barre de chocolat, des crayons, une tondeuse à gazon ou un mélange de café maison? Tout est possible. «C'est rare qu'on ne puisse pas satisfaire un client. Si c'est le cas, on commande, c'est là dans les deux jours.»

Pendant que son fils Ernest, qui flirte avec l'AVS, s'occupe dans l'arrière-boutique, Paul Meylan, en blouse grise et le regard vif, malgré ses 88 ans, fait l'article. «La maison a été fondée en 1854, par mon grand-père. De boulangerie elle devint épicerie. Les articles de ménage suivirent et la quincaillerie a pris le dessus. Mais les premiers locataires furent des «Bourbakis». On apprend ainsi qu'un de ses ancêtres fut photographe de la cour d'Angleterre, à la fin du siècle passé: «Quant à moi, j'ai repris l'affaire en 1948.» Voilà qu'un client cherche de la peinture à l'eau. Le bavard Paul glisse entre deux rayons. Quel bazar!

G.D.



Paul Meylan: dans la caverne d'Ali-Baba.

Photo: Claude Curchod/Alp

A la carte

En balade au cœur d'un paradis naturel	3
Luigi, le muretier	7
Alambics renaissants	7
Botanistes aux anges	8
Des occasions de faire du VTT	10



La Vallée, vue de la Dent-de-Vaulion. Par le grand bout de la lorgnette

Jean-Claude Curchod/Air

p. 1

La vallée des horlogers, un monde à part

Si les moines du couvent bénédictin de Saint-Claude ne firent de la Vallée qu'une étape sur leur route vers Romainmôtier, les Combiens, eux, ont fait de leur vallée un pôle d'enracinement. Ils y sont bien les Piguet, les Rochat, les Aubert et autres Meylan. Si bien enserrés entre leurs montagnes, reliés à l'autre monde par leurs cols du Marchairuz et du Mollendruz, qu'il faut un coup de canon pour les faire quitter la Vallée.

Et s'ils le font ce n'est pas pour voir si l'herbe est plus verte ailleurs, c'est contraints et forcés. Mais ils reviennent immuable-

ment dans ce monde à part de par sa configuration géographique. Regardez ce bassin fermé, sur lequel veillent le Mont-Tendre et la Dent-de-Vaulion, sentinelles millénaires. Heureux, ces Combiens qui, de tout temps, ont eu l'eau et le bois en abondance. Ils ont su en profiter, tonneliers ou boisseliers. Et aujourd'hui leurs descendants vous diront qu'elle a du charme leur vallée. Même quand durant l'hiver les lacs gèlent, que dans la combe des Amburnex, le mercure du thermomètre descend à moins 45 degrés. «Je peux partir des années à l'étranger, mais je reviens

ici, c'est mon pays», affirmait une jeune femme. C'est vrai qu'à y regarder de près cette vallée de Joux est un monde en elle-même, une sorte de kaléidoscope de la chaîne du Jura. La flore la plus inattendue et la plus riche y abonde. A l'aube, sur une place de chant, le grand tétras parade au temps des amours et l'industrie a su rester discrète mais solide. De surcroît, elle a fait du Combiens un horloger reconnu dans le monde entier. Que demander de plus? Rien, les Combiens sont heureux de leur sort. Ils n'envient personne...

Gérard Dous

PERSONNE ne se voile la face. Le nombre des nuitées dans la Vallée chute: de 34 064 en 1986 à 24 762 en 1990; le taux d'occupation des hôtels reste faible (18% en 1990). Sans catastrophisme, l'approche d'un tourisme rénové a été prise en compte par un Programme de développement régional (PDR), élaboré voilà une décennie, puis revu à la faveur de quelques évolutions notables.

Mais qu'en pense donc la population? Consultée par le biais d'un sondage, elle juge à 98% que la nature constitue la principale attraction de la Vallée, alors que 72% estiment que le tourisme est un apport économique important. Une opinion d'ailleurs corroborée par des tendances. Elles montrent une progression de la clientèle suisse (63% en 1980, 78% en 1993) et française (39% de la clientèle étrangère) et du camping (6280 nuitées en 1985, 11 708 en 1990).

Parallèlement des efforts de

longue haleine sont prévus pour muscler l'offre culturelle et les infrastructures, pour développer les transports avec la voisine Les Rousses et pour élaborer une stratégie promotionnelle à l'échelon régional.

Bref, la mobilisation est décrétée. Avec toutefois une restriction: 88% des «sondés» prèchent pour un tourisme familial et citent l'exemple des Rousses.

Le plus ardu sera sans doute d'imposer le tourisme comme une composante économique à part entière, dans une région de mono-industrie horlogère (plus de 3000 emplois dont 40 créés cette année) peu touchée par la crise, ce qui suppose aussi une modification des mentalités. A la clé, ce tourisme doux, tourné vers la nature, est aussi porteur d'emplois. Diversification bénéfique pour fixer certains jeunes, pas forcément enclins à embrasser la profession de l'horlogerie ou des services.

G. D.

Capital nature



Le centre sportif, équipement de pointe du tourisme régional.

(Studio Page/Renens)

Au cœur d'un paradis naturel

24 HEURES
LA BOUSSOLE
23 août 1994

p. 8

**Partez à la rencontre d'une région:
Vallée de Joux — Lac de Joux — Lac Brenet — Dent-de-Vaulion — Mont-Tendre.**

ARRIVÉE: avec les lignes de cars postaux Nyon — Le Brassus, Morges — Pont ou Groy — Romarin — Vaulion. Entre les forêts du Risoux (la plus grande surface boisée de notre pays) et les sommets de la Dôle (1677 m) et de la Dent-de-Vaulion (1483 m), vous entrez dans un monde à part: l'idyllique Vallée. Encastré dans une roche calcaire fissurée, le lac de Joux, seul grand lac du Jura suisse, s'étale à environ 1000 m d'altitude, protégé par son «petit frère», le lac Brenet. Des arbres exposés à tous les vents, des buissons et de grands sapins s'accrochant au sol aride recouvert d'une mince couche d'humus, une roche calcaire d'un blanc scintillant telle une citrille dans une herbe rare, des traces profondes laissées par l'eau: telle est la beauté austère de la Dent-de-Vaulion (1483 m), parcourue de chemins de randonnée discrets dans un paysage intact et naturel.

Le sommet le plus élevé du Jura

Le Mont-Tendre (1679 m), moins connu et moins rude, est le sommet le plus élevé du Jura suisse. Les innombrables



Jean-Claude Curchod/Air

De quoi vous donner des envies de flemmarder, entre lac et montagne.

Village du LIEU Pavillon de vacances

- Dortoirs 72 places
- Cuisine agencée
- Réfectoire
- Douche
- Place de sports

Renseignements et réservations au
☎ (021) 841 14 91

p. 8 et 9 carte région Combe
des cives et Risoud.

➤ Informations détaillées: Centre régional des cars postaux La Côte — Pied du Jura, 1260 Nyon. Tél. (022) 361 79 20. Fax (022) 361 89 20.

La Vallée d'un seul coup d'œil

Type de parcours (balisés)

Jaune : marais
Rouge : forêts, pâturages, prairies
Violet : forêts, pâturages, prairies
Brun : forêts, pâturages, prairies

La Dent-de-Vaulion
(1482 m)

Pétra-Félix

Restaurant
Chalet de
la Dent-de-Vaulion

Le Mollendruz
(1184 m)

Le Mont-Tendre (1680 m)

Le Cunay (1602 m)

Le Marchairuz
(1447 m)

Le Mont-
d'Orzeires

Le Pont
(1008 m)

L'Abbaye
(1014 m)

Lac Léman

Le Bloux
(1022 m)

L'Orient
(1013 m)

Le Brassus
(1036 m)

Dénivellation
Jaune : 40 m
Rouge : 100 m
Violet : 160 m
Brun : 475 m

Les Charbonnières
(1008 m)

Le Séchey
(1037 m)

Le Lieu
(1043 m)

Lac de Joux (1005 m)

Combe-Noire

Le Solliat
(1058 m)

Le Sentier (1013 m)

Longueur
Jaune : 4,5 km
Rouge : 8 km
Violet : 8 km
Brun : 6 km

Durée
Jaune : 1 h
Rouge : 2 h
Violet : 2 h 30
Brun : 3 h

Restrictions
Parcours de promenades uniquement. Des circuits de VTT peuvent être obtenus auprès de l'office du tourisme.

A découvrir
Flore et faune typiques du massif jurassien.
Jaune : réserve naturelle autour du lac Brenet.
Rouge : point de vue sur le lac Brenet depuis les Petites-Ciernes, restaurant, ferme-élevage de bisons au Mont-d'Orzeires.
Violet : point de vue sur le lac de Joux, restaurant aux Charbonnières et au Lieu.
Brun : superbes points de vue sur tout le parcours, restaurant au sommet de la Dent-de-Vaulion.

TISSOT TAPIS
1342 Le Pont - ☎ (021) 841 12 28

SUBARU
Garage Maurice Piguet
1347 Le Sentier
☎ (021) 845 65 35

BAZAR DE LA VALLÉE
Fondé en 1854
MEYLAN-MARSCHALL S.A.
OUTILLAGE
MACHINES
ART MÉNAGER
GAZ, ETC.

Pierre-Louis et Waldtraud Kehrli
Le Mollendruz
1328 Mont-la-Ville
☎ (021) 841 12 42 - Fax (021) 841 10 81
Spécialités de champignons et de fromages.
Pas de fermeture hebdomadaire.

Grand-Risoux



Infographie Jean François Aubert

Recherche pages d'or



Pierre-Louis et Waldtraud Kehrli
Le Mollendruz
1328 Mont-la-Ville
☎ (021) 841 12 42 - Fax (021) 841 10 81
Spécialités de champignons et de fromages.
Pas de fermeture hebdomadaire.

Grand-Rue 19 ☎ (021) 845 56 39
CH-1347 LE SENTIER Fax (021) 845 71 01



- Linge de maison
- Duvetierie - Literie
- Rideaux
- Tapis de milieu

TISSOT TAPIS

1342 Le Pont - ☎ (021) 841 12 28



SUBARU

Garage Maurice Piguet

1347 Le Sentier

☎ (021) 845 65 35

BAZAR DE LA VALLÉE

Fondé en 1854

MEYLAN-MARSCHALL S.A.

OUTILLAGE
MACHINES
ART MÉNAGER
GAZ, ETC.

Navigation à 1000 mètres d'altitude!

Le lac, où l'on navigue depuis 1889, possède sa propre compagnie. Pourquoi ne pas faire une escapade à bord du «Caprice»?

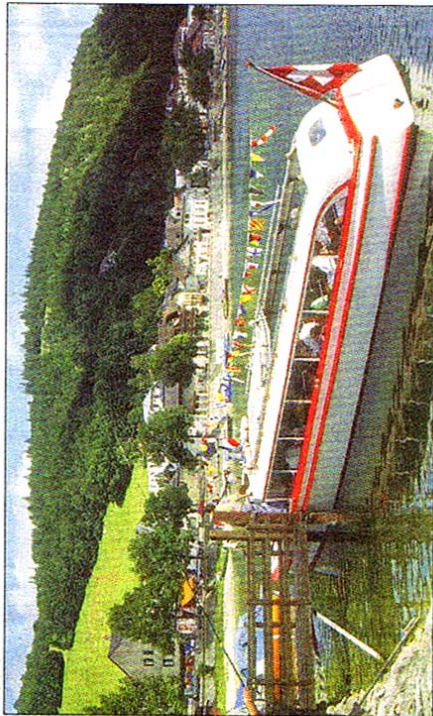
GAGEURE de naviguer à 1000 mètres d'altitude! Sans doute mais le lac de Joux n'a pas découragé les vocations d'armateurs. Depuis le 28 mai 1889 — et peut-être même avant que l'Abelle ne soit mise à flot —, des yachts à vapeur transportent des passagers pour le compte de la Société de Navigation sur le lac de Joux.

Le premier (long de 18,60 mètres pour un tirant d'eau d'un mètre) doté d'une coque en fer, fut le «Caprice», qui hantait les berges du Léman. Capable d'emmener 60 personnes, il déservait sept débarcadères. Dès 1912, son successeur, le *Matin*, — précédemment baptisé *Monte Bre*, car il avait navigué de 1909 à 1912 sur le lac de Lugano —, de dimensions plus modestes (11,30 mètres de long), pouvait charger 50 passagers.

C'est le *Méa Vallis*, bateau d'excursion

de 15 places (8 mètres de long) qui sillonna le lac de 1959 à 1963, avant que n'apparaisse le *Caprice II*, lancé le 15 juin 1977. Il navigua sur le Rhin, à Schaffhouse, sous le nom d'*Altita*. Long de 13,40 mètres, mû par un moteur diesel de 96 CV, il transporte annuellement environ 3000 passagers (son homonyme en baladait déjà 7000 en 1905) pour le compte d'une Société coopérative à parts sociales, ouverte à tout un chacun. C'est la Compagnie de navigation sur le lac de Joux, dont le président et membre fondateur, Christian Golay, n'hésite pas à dire: «C'est l'atout touristique qui tient le cap grâce au bénévolat.»

► Escapades lacustres: de juin à septembre (samedi et dimanche); juillet et août (tous les jours, départ à 15 h 30 depuis Le Pont). Renseignements: tél. (021) 841 12 03.



Embarquement à bord des 7 tonnes du «Caprice II» construit au Tessin en 1950.

Jean-Claude Curchod/Air

CLIMAT

La vallée de Joux se situe entre 1000 et 1680 mètres d'altitude, avec un climat froid et ensoleillé; enneigement de décembre à avril (hauteur de neige de 1 à 3 mètres). Son lac est le plus étendu du Jura suisse, avec en prolongement, son petit frère, le lac Brenet, entièrement gelé en hiver.

Vallée de Joux Pays du vacherin Mont-d'Or

Trois maisons renommées pour vous servir:

Eric Rochat
affineur, Les Charbonnières
Christian Golay
affineur, Les Charbonnières
Jean-Michel Rochat
affineur, Les Charbonnières



Hôtel du Cygne
Famille Cristuib-Siry
1343 Les Charbonnières
☎ (021) 841 12 81

Chambres - Dortoirs à prix modérés
Cuisine régionale
Terrasse - jardin
Grillades au feu de bois

P Pas de jour de fermeture P



- Toutes installations électriques.
- Téléphones, fax, Natel, installations courant faible.
- Réseau, télé-réseau.
- Grand choix de lustre.
- Appareils électroménagers.

Magasins de vente: L'Orient et Le Pont
☎ (021) 845 45 11 - Fax (021) 845 45 17

Café
Epicurerie • Petite restauration • Café



Ouvert le dimanche!

Fermé le lundi

L'ORIENT
Claudine FREISS ☎ (021) 845 55 03

RACHET S.A.

FORGE
SERRURERIE
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

1347 LE SENTIER
☎ (021) 845 56 72



SE DÉLASSER

iteau «Le Caprice»
oisiries à bord du «Caprice II» sur le
de Joux: c'est rafraîchissant! Tél.
21) 841 12 03.

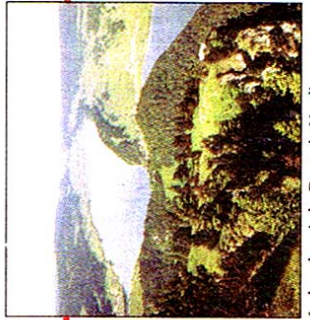
ain à vapeur
en de tel qu'une balade en train à va-
ur, du Brassus jusqu'au Pont, pour dé-
ouvrir ou redécouvrir la vallée de Joux.
1. (021) 845 56 15.

lo tout-terrain
0 km balisés, des parcours variés, at-
tifs et de toutes catégories. Location
VTT dans plusieurs endroits de la ré-
gi.

A l'écart

«L'été y es-tu?» erre au Sentier

L'ÉMISSION estivale d'Anne
Baecher et Jacques Briod,
sur la Première, consacre
chaque mardi un chapitre
confraternel à notre Boussole.
Rappelons que le propos de
«L'été y es-tu» (de 10 h à 11 h
et du lundi au vendredi) est
d'offrir des idées originales aux
auditeurs de la Radio romande
qui ont choisi de passer leurs
vacances d'été en Suisse.
Aujourd'hui, c'est Jean-Louis
Millet qui, pour la troisième
fois, vous servira de guide, en
illant fureter au bord des lacs,
dans les forêts immenses de la
vallée de Joux, et dans le cœur
mystérieux des Combiens. (24)



Le lac depuis la Dent-de-Vaulion.

SE DISTRAIRE

**Centre sportif de la vallée de Joux,
Le Sentier**
Piscine, patinoire et sports divers. Tél.
(021) 845 67 09.

Pub Atmos, Le Brassus
Le seul pub de la vallée de Joux. Avec
tables de billard, flippers, etc. Tél. (021)
845 57 41.

PARTICIPER

**Centre de loisirs nautiques et de ski,
L'Abbaye**
Cours de voile, de kayak et location de
matériel divers. Tél. (021) 841 20 10.

Altitude 1004, Les Esserts-de-Rives
Cours de planche à voile, location
et vente de matériel. Téléphone
(021) 845 55 33.

Ski Nautique Club, Le Rocheray
Pourquoi ne pas essayer une fois de faire
un tour en ski nautique sur le lac de
Joux? Une équipe sympa vous accueillera.
Tél. (021) 845 68 81.

3 et 4 septembre 1994
Coupe de la présidente de ski nautique.
Concours ouvert à tous.

Le guide

p.6

26 et 27 août
Festival Rock & Mionze, au Sentier. In-
vité spécial: Le Beau-Lac de Bâle.

3, 9 et 10 septembre
Casino du Brassus: Troupe théâtrale «Oc-
topuss».

Renseignements

**Office du tourisme
de la vallée de Joux,
Le Sentier**

Ouvert 7 jours sur 7,
de 9 h à 12 h
et de 13 h à 18 h.
Téléphone (021) 845 62 57

Haltes gourmandes

Le Café Vaudois, Le Solliat
Accueil, service, cuisine attractive
avec une carte toujours à la hau-
teur des saisons et selon la bonne
inspiration du chef. Une halte à
ne pas manquer. Réservation
conseillée. Tél. (021) 845 49 63.

**Hôtel Bellevue,
Le Rocheray**
Le restaurant jouit d'une situa-
tion idyllique au bord du lac. Spé-
cialités de poissons. Cuisine origi-
nale. Tél. (021) 845 57 20.

Hôtel de la Poste, L'Orient
Un jeune chef inventif qui dé-
marre avec une carte et des me-

**Hôtel des Trois-Suissees,
Les Bioux**
Michel Bernery était le cuisinier de
l'équipe olympique suisse de ski
et c'est tout naturellement le fils
Régis qui a repris le flambeau
avec une carte variée et des spé-
cialités du lac. Tél. (021)
845 17 71.

**Restaurant La France,
Le Brassus**
Le restaurant de l'Hôtel de
France est devenu une table où la
gastronomie règne en maîtresse.
Cartes et menus changent au fil
des saisons. Réservation
conseillée. Tél. (021) 845 44 33.

nus originaux et variés à des prix
intéressants. Laissez-vous sur-
prendre. Tél. (021) 845 55 51.

**Hôtel de la Lande,
Le Brassus**
Un patron haut en couleur: lieu
de rencontre des grands de l'hor-
logerie; une carte variée où le
plaisir de l'œil complète celui de
la table. Tél. (021) 845 44 41.

Les Esserts-de-Rives, Le Lieu
Spécialités italiennes et pizzas au
feu de bois. Terrasse sympathique
surplombant le lac. Téléphone
(021) 845 55 74.

L'horloger du chemin des Aubert

Difficile de vivre sa passion d'horloger indépendant, sans faire de l'ombre aux «grands».
Au Sentier, Philippe Dufour s'adonne à la création et... l'alimentaire.



Philippe Dufour prospecte les nouveaux clients, mais il faut aussi produire et gérer. C'est le prix de l'indépendance.
Jean-Claude Curchod/Air

RIGOLARD, l'humour à fleur de pipe, Philippe Dufour n'est pas dans la lignée des horlogers de tradition. Pourtant, son père était horloger, le grand-père pierriste (ceux qui faisaient les rubis pour les montres).

2000 heures de travail

A 46 ans, Philippe concrétise son rêve: créer des modèles et (surtout) les vendre sous sa griffe. Difficile sans l'indépendance des grands, à qui il a déjà livré quelques rares exemplaires de modèles de très haut de gamme. Car développer le prototype d'un modèle unique requiert jusqu'à trente mois. De A à Z, chaque pièce est fabriquée dans l'atelier des hauts du Sentier, perché dans les combles: «J'y ai consacré 2000 heures de travail et pour amortir il faut être assuré d'en vendre une dizaine. Cent, ce serait barbant», dit-il. Voilà pourquoi il a exploré les marchés aux Etats-Unis et à Singapour

et noué de nombreux contacts. «Dé-marcher c'est bien, il faut aussi être à l'atelier, car je veux un produit spécifique, personnel», lance Philippe Dufour qui marie avec bonheur la tradition d'un atelier familial et les avantages de l'ordinateur.

Indépendant depuis 1978, après des passages chez Jaeger-Le Coultre et Audemars-Piguet, il reste modeste: «On ne crée rien, on ressuscite le passé» tout en regrettant au passage que l'immense savoir horloger ne soit pas mieux transmis aux jeunes.

Et quand on lui parle de secrets, le garde-chasse auxiliaire, l'amoureux de la parade nuptiale des grands-tétras qu'il part observer pour s'oxygéner, s'esclaffe: «On se demande s'ils n'avaient pas tous le même». Le sien? C'est le polissage dans lequel il fait entrer le bois de gentiane. «Mais il y a des milliers de recettes avec du suif animal, de l'huile d'olive ou un peu de lavande».

G. D.

SE LOGER

L'équipement hôtelier comprend 11 hôtels: 140 lits (trois étoiles) et 210 (2 étoiles), auxquels il faut ajouter 760 places de dortoirs, 254 appartements de vacances et 217 résidences secondaires.

b.7

A bout de bras, cinq tonnes par jour

Luigi est un des derniers muretiers qui montent les murs de pierres des pâturages de la Vallée.

SEC comme une racine de gentiane, bientôt sexagénaire, Luigi Moreschi perpétue la tradition des constructeurs des murs en pierres sèches, caractéristiques des pâturages de la Vallée et du Jura vaudois. Des murs de 80 centimètres de haut, servant aussi bien à débarrasser des pierres les aires herbeuses, qu'à délimiter les communes. Employé saisonnier de la commune de Berolle, qui le loue à d'autres comme Lausanne,

Gimel, Aubonne ou L'Abbaye, Luigi Moreschi a conscience de perpétuer une autre tradition: celle des maçons bergamasques — comme lui — des Piémontais, aujourd'hui des Portugais, employés de longue date à ces constructions.

Dans la combe des Amburnex, Luigi Moreschi relève des murs écroulés. Ses outils, la barre à mine — le levier pour les plus grosses pierres formant la base du mur, sans fondation — le marteau utilisé pour tailler les pierres, la pioche. Le reste, c'est l'huile de coude. « Ensuite, on monte la « couverte », faite de pierres posées verticalement. C'est la ceinture du mur. « J'essaierai de travailler le plus longtemps possible. Mais pas jusqu'à 80 ans... », affirme l'artiste de la pierre. « Voyez celle-ci, en saillie, c'est généralement la plus belle qui sert de marche-pied. »

Depuis six ans — après un long séjour en France — de mai à novembre, Luigi Moreschi revient avec son épouse. Il parcourt le Jura, observe les animaux, en communion avec la nature. Il est fier de son métier Luigi, qui a enseigné son savoir à La Neuveville: « Là-bas, on construit des murs de pierres pour soutenir les terrasses des vignes. »

G. D.

Le choix de la pierre

TRÈS important le coup d'œil rapide pour choisir la bonne pierre. Celle qui va soutenir toutes les autres. Il n'y a pas de mauvaises pierres, mais parfois un coup de marteau arrondit les angles: « Bien sûr c'est un dur métier! Quand j'ai monté 4 à 5 mètres de mur par jour, j'ai déplacé au minimum 5 tonnes de pierres », explique Luigi Moreschi. « On a ressenti aussi les effets de la crise, il y a moins de murs à faire, explique celui qui construit ou remonte environ 400 mètres de murs par an. »

G. D.



Luigi Moreschi: les pierres les plus lourdes pèsent 200 kilos, celles qu'on lève à bout de bras entre 70 et 80 kilos.

Concessionnaire des grandes marques horlogères de La Vallée

Horlogerie - Bijouterie

J. Piguet & Fils

Grand-Rue 38

CH - 1347 Le Sentier

Tél. 021/845 57 36

Fax 021/845 70 37

Téléphone depuis la France:

19 41 21 845 57 36

Les alambics du Risoux



La fleur jaune de la gentiane dans la main, Dominique Bonny et ses alambics de la Distillerie du Risoux.

Jean-Claude Curchoff/Air

deuxième campagne de janvier à mars.

Si une racine de gentiane — on ne l'arrache pas avant dix ans d'âge — pèse jusqu'à 1,5 kilo, un arracheur, solide au manche de son pic de mineur de 12 kilos, en extrait jusqu'à 200 kilos par jour. Son salaire? 115 francs par quintal: «Ça n'est pas volé, c'est dur.», constate Dominique Bonny, qui a distillé 6 tonnes de racines l'an dernier. Au total 500 litres de liqueur, vendus uniquement dans la région. «Il y a beaucoup de connaisseurs et d'amateurs», s'étonne le distillateur, finalement heureux d'avoir contribué à sauver une tradition.

> Visites sans préavis entre janvier et mars. Sur rendez-vous au 021/841 11 52. Sur France à Chapelle-des-Bois, la distillerie Michel: visite mercredi et vendredi après-midi. Tél. 0033/81 69 22 45.

BONNE À TOUT FAIRE

Qu'elles soient bleues (gentiane primarière) ou jaunes (gentiane champêtre), vous les trouverez sur les crêtes de juin à août. Type même de l'amer, la gentiane est parée de propriétés médicinales: elle est tonique, apéritive et fébrifuge. Les racines de printemps sont utilisées en herboristerie, pharmacologie et cosmétologie.

DEVIS SANS ENGAGEMENT

Nouveautés - Ventes - Créations - Réparations

JAEGGER-LECOULTRE

Audemars Piguet

Breguet

BLANCPAIN

DANIEL ROTH

Bonny-Blondau

CLAUDE MEYLAN

ZENITH

SECTOR

TISSOT

CERTINA

E DOX

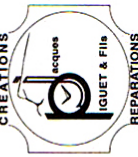
CAMEL TROPHY

swatch

flik-flak

avec p. précédentes

CREATIONS



HORLOGERIE

BIJOUTERIE

PIGUET & FILS - GRAND-RUE 38 - CH-1347 LE SENTIER

VENTE ET RÉPARATIONS

Bijoux

Grand choix or et argent en permanence et sur demande nouveautés - spécialités créations - réparations - transformations montage de perles - pierres précieuses

Toutes montres

nouveautés mode anciennes - de collection complications - pendules moribonds - régulateurs

24 HEURES
LA BOUSSOLE

Supplément du N° 195
du 23 août 1994
N° 195 à vendre
séparément

• **REDACTION:**
Gérard Dous,
Gilbert Salerni

• **MARKETING:**
Murielle Stamm
et Patricia Hattley

• **GRAPHIQUE:**
Madison, Pully

• **MISE EN PAGES:**
Isabelle Mendray

• **TRAITEMENT**
DES CARTES:
Yvan Paroz

• **IMPRESSION:**
CIB, Bussigny

• **MARKETING**
24 HEURES, 33,
CH-1001 Lausanne,
tél. (021) 349 31 05

• **RÉGIE PUBLICITAIRE:**
Espace Presse,
rue Eraz 4,
CH-1001 Lausanne,
tél. (021) 317 80 30,
fax (021) 317 80 30.

Mine d'or pour les botanistes

La flore terrestre et aquatique de la Vallée recèle des espèces rarissimes.

NATIF de la Vallée, Charles-Hector Nicole, horloger retraité, parcourt depuis son enfance combes et crêtes. Dans sa maison du Sentier, il est à deux pas de ce royaume. Intrigué sur le sujet, il cite trois espèces rares qui s'épanouissent grâce à la présence de nombreux biotopes.

D'abord le daphné camélé d'origine sud-européenne présent dans la région du Marchainuz, au Hauenstein, en France (Champagnole, Jura) et au Tessin (Salvatore). «Arbrisseau rampant et protégé, ses branches se ploquent sur les pierres. Il en existe des colonies somptueuses aux fleurs roses très parfumées», énumère Charles-Hector Nicole. Sur la côte orientale du lac de Joux, autre ra-

reté: l'iris de Sibérie. «C'est le seul lieu où l'on trouve cette espèce dans le Jura suisse et français. Sa fleur, d'un bleu violet, est visible entre le 1er et le 15 juin, en colonies magnifiques d'une grande densité florale. La fleur est à peu près aussi grosse que l'iris des marais à fleur jaune. Emblème de la royauté française, ce dernier est souvent confondu avec la fleur de lys.»

Enfin dans le marais de la Sèche-de-Gimel, croît la saxifrage œil-de-bouc, une plante d'origine arctique, peut-être himalayenne. «C'est sa dernière

station de Suisse», dit Charles-Hector, expliquant cette présence dans la Combe-des-Amburnex, en raison des températures sibériennes qu'on y observe (jusqu'à moins 45 degrés). D'ailleurs, dans l'Himalaya, cette espèce ne descend pas au-dessous de 4200 mètres.

G. D.

Nouvelle espèce

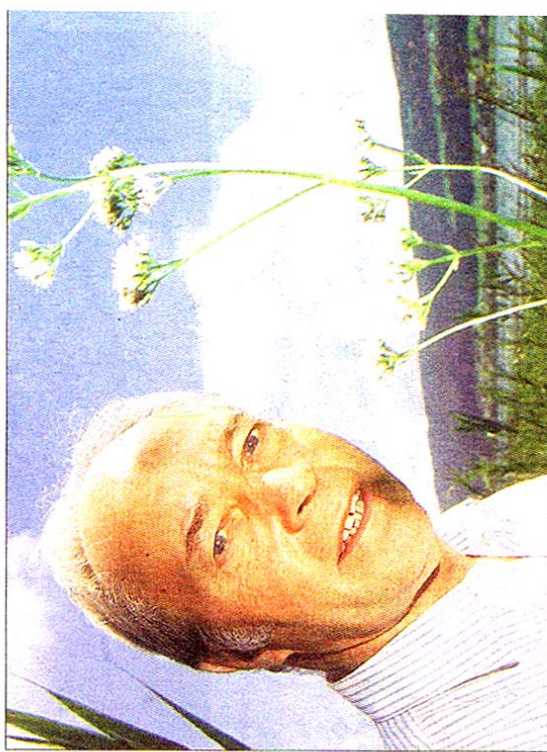
Anées, certaines espèces anparues. C'est le cas de l'arénaria gothique des grèves du lac de Joux, dont c'était la seule implantation avant la Baltique. La régulation artificielle du niveau des eaux Joux l'a tuée, elle qui était habitée à des écarts saisonniers différents. En revanche, une espèce comme l'orchis sureau — de la même espèce que les crocus — inconnue en 1900, est apparue dans les pâturages depuis 1960, avec de belles colonies de fleurs rouges ou jaunes.

G. D.



L'iris de Sibérie.

Photos Ch.-H. Nicole



Charles-Hector Nicole, botaniste depuis l'enfance

Jean-Claude Carabot/Al



Le sabot de Vénus (rarissime dans le Jura).

34 HEURES
LA BOUSSOLE
23 août 1994

p. 9, carte

Neuf occasions de faire du VTT

- 158 -

**Pour ceux qui préfèrent pédaler dans la nature,
voici neuf circuits proposés, faciles ou plus difficiles. En selle!**

Le tour du lac

Centre sportif - Le Sentier - Le Rocheray - Les Esserts-de-Rive - Le Lieu - Le Séchey - Les Charbonnières - Le Pont - L'Abbaye - Groenroud - Les Bioux - L'Orient - Centre sportif. Temps: 1 h 30. Parcours facile.

Le Bas-du-Chenit

Centre sportif - Chez Villard - Le Brassus - Bas-du-Chenit - La Burtignière - Chalet du Carroz - Praz-Rodet - Tribillet - Chez-le-Maitre - Centre sportif. Temps: 1 h 30. Parcours facile.

Le Grand-Risoux

Centre sportif - Tribillet - La Thomassette - Grandes-Roches - Mézery - Pré-Derrière - Chemin des Cent-Posses - Roche-Champion - Chalet Capit - La Thomassette - Derrière-la-Côte - Centre sportif. Temps: 2 h 30. Parcours de moyenne difficulté.

Les Communes

Centre sportif - Derrière-la-Côte - Chemin des Aubert - Frontière - Les Mines - Chemin de Chez-la-Tante - Le Solliat - Chez le Brigadier - Centre sportif. Temps: 2 h 30. Parcours de moyenne difficulté.

Les Têpes

Le Lieu - Combe-Noire - Grand-Têpe - Le Poteau - Douane - Le Séchey - Le Lieu. Temps: 2 h. Parcours de moyenne difficulté.

Le Petit-Risoux

Les Charbonnières - Le Séchey - Le Bonhomme - Chemin de la Grande-Combe - Chemin des Marguerites - Haut-des-Prés - Les Charbonnières. Temps: 2 h 30. Parcours de moyenne difficulté.

Le Mont-Tendre

L'Abbaye - Le Mont-du-Lac - Pétra-Félix - Les Croisettes - Pré-de-l'Haut - Le Mozel - La Racine - Chalet-Neuf - Groenroud - L'Abbaye. Temps: 2 h 30. Parcours difficile.

Les Crosets

Centre sportif - Tribillet - Le Brassus - La Chirurgienne - Chemin du Maroc - Grandes-Chaumes - Chalet des Combes - Grands-Crosets-Dessus - Crosset-du-Boucher - Chalet-Neuf - Bioux-Dessus - Les Bioux - L'Orient - Centre sportif. Temps: 3 h 30. Parcours difficile.

Les Grand-Plats

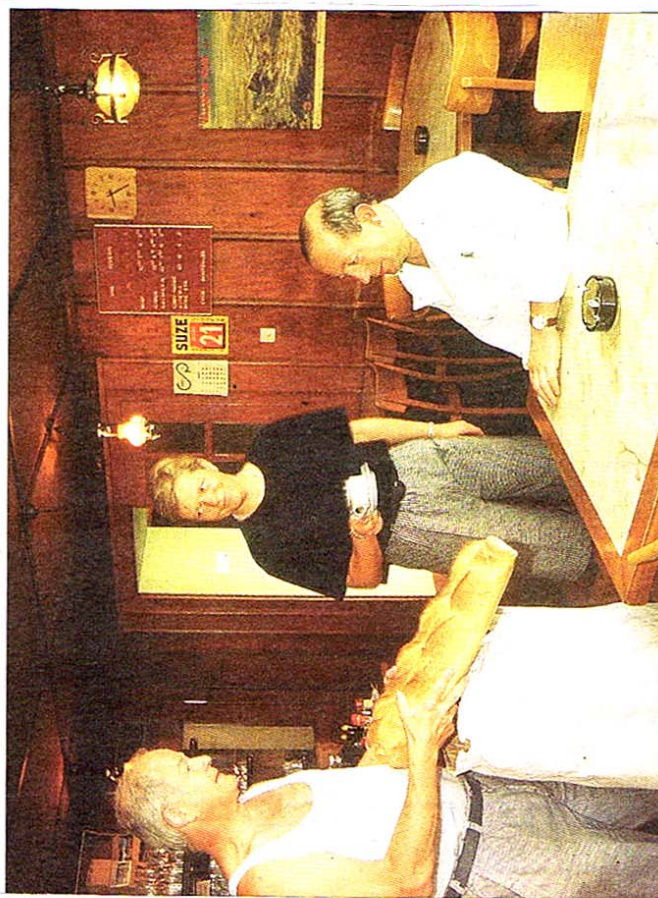
Le Brassus - La Bursine - Les Grands-Plats - Le Cerney - Route du Marchairuz - Le Brassus. Temps: 2 h. Parcours de moyenne difficulté.

Le col ouvert

p. 10.

L'HIVER prochain, le col du Marchairuz (1449 m) sera ouvert. Joie de Georges-Albert et Madeleine Rochat, depuis quinze ans tenanciers de l'hôtel-restaurant du col qui a été rénové récemment.

S'il demeure un des derniers établissements de Suisse à ne pas être électrifié — avec celui de la Dent-de-Vaulion — du moins l'eau est-elle désormais amenée «Le col fermé, les gens de la Vallée venaient moins», explique le patron, sensible à la fréquentation en baisse des skieurs de fond. «Ceux qui traversaient depuis La Givrine ont disparu et les plus jeunes arrivent en voiture, se contentent d'un circuit et s'en vont.» G. D.



De gauche à droite: Jacques Mignot le boulanger de Bière, livre son pain à Madeleine et Georges-Albert Rochat.

Jean-Claude Curchod/Air

A la rencontre des régions vaudoises, Nouvelle revue et journal politique no 27, du 7 VII 1995. A la rencontre de la Vallée de Joux, distribution tous ménages à la Vallée de Joux cette semaine (plus de 3350 exemplaires). Paul Rochat préfet (en photo) et autres personnalités nous présentent leur district aux aspects les plus variés.

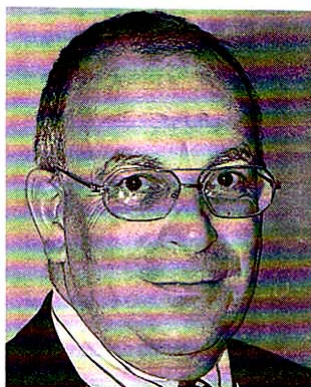
Le district de la vallée de Joux vu par son préfet Paul Rochat

Ancien grossiste en papier, Paul Rochat est préfet du district de la Vallée depuis mars 1994. Ce radical nous brosse le portrait de ce pays des merveilles... technologiques et naturelles.

«La Vallée, c'est 172 km², à une altitude de 1000 à 1680 mètres, peuplée de 6300 habitants. C'est trois communes, neuf fractions de communes, et un village qui a le statut de société d'intérêt public. Sur ces 6300 habitants, on dénombre 4500 postes de travail: une proportion unique. Dans ces 4500 postes, on trouve 1500 frontaliers. Nous avons une relation très forte avec la population française, avec laquelle nous entretenons des contacts fréquents et approfondis. Nous collaborons avec elle aussi bien du point de vue du tourisme, que de la culture ou de la presse.

»L'horlogerie haut de gamme est notre activité économique essentielle, elle est même vitale. Nous la cultivons depuis bientôt trois siècles. Elle représente 70% des postes de travail. Les signatures les plus prestigieuses: Audemars-Piguet, Blancpain, Breguet, Gérald Genta, Jaeger LeCoultre, Frédéric Piguet, Daniel Roth. Sans oublier Nouvelle Lémania qui a fait les chronographes pour aller sur la lune. Toute la production de chronographes suisse vient de la Vallée. Nous vivons avec de la création technique, une très grande qualité dans les moyens de production et des personnes très compétentes au niveau de la vente. Pour parvenir à fabriquer toutes ces nouveautés, il y a un apport de microtechniciens soutenus par notre Ecole technique. La formation horlogère attire ici pas mal de gens d'autres cantons, voire de l'étranger, les frontaliers français fréquentant notamment cette école.

»Notre problème principal est celui de la faible densité démographique. Avec l'ADAEV (Association de développement des activités de la vallée de Joux), nous cherchons à trouver des solutions pour que les gens viennent s'établir chez nous. On ne



sapress

comprend toujours pas pourquoi ils ne le font pas. Ça nous dépasse complètement! Activer cette démographie est notre principal projet; 24% de la population a plus de 65 ans alors que la moyenne cantonale est d'environ 19%. Pourtant nous disposons de toutes les infrastructures. Nous sommes à 35 minutes d'Yverdon, à moins d'une heure de Lausanne. Notre situation est trompeuse. La population a baissé de 20% entre 1970 et 1980 à cause de la crise horlogère; on n'arrive pas à la récupérer. Les montres mécaniques avaient été supplantées par le quartz. A partir des années 1980 notre horlogerie s'est redynamisée, réorientée au travers des montres de luxe. On a trouvé le créneau porteur, avec une diversification dans l'électronique et la micro-mécanique.

»Nous sommes cependant restés dans le créneau horloger. Si le chômage est faible à la Vallée, nous n'avons toutefois pas réussi notre diversification. Nous allons faire un effort à ce niveau ces prochaines années! Notre potentiel touristique, par exemple, est important. Un tourisme doux, proche de la nature. Nous avons aussi *La Raisse Armand*. Toute une activité (Surya Bonaly, Jean-Jacques Goldman et bientôt Catherine Lara), gravite autour de ce Centre sportif et culturel inauguré en septembre 1992, et qui a coûté 26 millions de francs. Les travaux d'exten-

sion commencés récemment seront terminés l'an prochain.

»La diversification touchera aussi le secteur du bois. Nous comptons offrir des structures d'aide aux entreprises implantées dans la Vallée afin de mieux mettre en valeur ces produits de la forêt. On aimerait que le bois se transforme davantage sur place, lui donner une valeur ajoutée, à l'instar de l'industrie de luxe, dont la valeur ajoutée fait la force de la Vallée. Idem pour les produits laitiers. Par ailleurs, un Espace horloger, véritable musée de l'horlogerie, sera ouvert l'an prochain.

»Ici, la population est concernée par la vie de tous les jours, et dénote un vif esprit civique. Les Combiens se manifestent souvent dans le journal local. Ce sont des Vaudois au caractère typé, vivant d'un bonheur tranquille dans lequel la nature prend une large part. Contemplatifs ou rêveurs quand ils dialoguent avec elle, ils savent, quand il le faut et même quand il ne faudrait pas, se montrer jaloux de son intégrité et contestataires de tout ce qui pourrait lui porter atteinte. La tâche des autorités n'en est pas toujours facilitée, à l'exemple de la vive contestation, voire opposition à la construction d'une ligne électrique à moyenne tension. Ce sont souvent les mêmes personnes qui trouvent l'alimentation électrique défectueuse sur leur poste de travail ou sur leurs machines qui signent les pétitions: allez y comprendre quelque chose! Il faut trouver des solutions et, finalement, les lignes sont enterrées.

»La vie culturelle est intense ici, notamment au travers des sociétés chorales de L'Orient et du Brassus. Ces sociétés sont non seulement dispensatrices de culture, mais créent et entretiennent un esprit de corps qu'on retrouve dans la population mais aussi au sein des entreprises. Directeurs, cadres, employés, qui se retrouvent à égalité sous la baguette d'un chef, acquièrent cette notion de dépendance réciproque, ce besoin de création, d'unité et d'harmonie, dont leur vie professionnelle tire également profit.»

*Propos recueillis par
Jean-Luc FORNELLI*

PARTICULARITES HISTORIQUES

Du Ve siècle à nos jours

Il faut remonter au V^e ou VI^e siècle pour voir le premier habitant, un religieux Dom Poncet, s'établir au Lieu, venant de Saint-Claude. La colonisation date du XII^e siècle et ne s'est développée que très lentement. D'abord possession des ducs de Savoie, puis sujet de Leurs Excellences de Berne, la Vallée fait partie, dès la Révolution, de la République lémannique, puis du canton de Vaud. Aujourd'hui, elle forme un district, bien à sa place parmi les dix-neuf que compte le canton.

Une des particularités de la Vallée est de nature politique. Elle suscite l'étonnement et... parfois le scepticisme. Il s'agit de la subdivision des communes et fractions de communes.

En 1159, l'Abbaye de Saint-Claude cède la Vallée à l'Abbaye du lac de Joux et, jusqu'à la Réforme, il y eut une seule entité: Le Lieu.

En 1571, L'Abbaye se sépare du Lieu.

En 1646, Le Chenit se sépare du Lieu.

«C'est à ce moment-là que la Vallée fut formée de trois communes dont la vie fut tellement mouvementée, à la suite de dissensions et de querelles internes, qu'elles se subdivisèrent en fractions de communes, entre 1680 et 1700 pour Le Lieu et L'Abbaye et, à la fin du XIX^e siècle, pour Le Chenit», souligne le préfet Paul Rochat.

Les communes, Le Lieu, 800 habitants, L'Abbaye, 1120 habitants, Le

Chenit 4350 habitants, sont gérées, comme les communes de ce canton, par un Conseil communal et par une Municipalité.

Mais les fractions de communes, les villages comme on les appelle, ont également leurs propres autorités, c'est là qu'il faut bien tendre l'oreille! En effet, chacune de ces fractions de communes, de ces villages, Le Lieu, Le Séchey, Les Charbonnières, dans la commune du Lieu, L'Abbaye, Le Pont, Les Bioux, dans la commune de L'Abbaye, Le Sentier, Le Brassus, L'Orient, dans la commune du Chenit, sont dotées d'un pouvoir législatif analogue à un Conseil général, où les citoyens qui en font partie librement sont assermentés et d'un pouvoir exécutif que l'on désigne par le vocable de conseil administratif, sous l'autorité d'un président, élu par le peuple.

Cinq d'entre elles perçoivent un impôt qui s'échelonne de 4 à 12 centimes par franc de base payé à l'Etat. Leur tâche essentielle consiste pour certaines d'entre elles à gérer leurs propriétés, forêts et pâturages, à assumer la distribution de l'eau potable, d'autres conduisent une politique du logement très active consistant à offrir des terrains à bâtir, dont elles sont propriétaires, à des prix défiant toute concurrence, 50 à 80 francs le m², ou en construisant elles-mêmes des immeubles locatifs. Les relations entre communes et villages sont bonnes, malgré quelques chevauchements de compétences possibles, aux-

quels le préfet doit veiller et apporter son arbitrage dont l'aboutissement peut être, comme exemple récent, une convention entre la commune de L'Abbaye et ses villages. L'ensemble des villages de la Vallée gèrent des comptes pour 3 400 000 francs par année, les extrêmes se situent à 31 000 francs pour le village du Séchey et 963 000 francs pour le village du Sentier, tandis que les communes gèrent des comptes pour 25 850 000 francs par année, soit 18 830 000 francs pour Le Chenit, 3 620 000 pour L'Abbaye et 3 400 000 francs pour Le Lieu.

La Vallée est un bassin fermé aux contours bien définis. Elle est ainsi un petit pays très individualisé, un pays ouvert sur la France, le bassin de l'Orbe supérieur qui prend sa source au lac des Rousses.

Pour les géologues, c'est un accident de la nature, provoqué par la dislocation de la dent de Vaulion qui a obstrué le synclinal de Joux, provoquant l'accumulation des eaux en deux lacs contigus, le lac de Joux et le lac Brenet.

«Et depuis, l'homme y a mis sa main, puisque ces lacs sont devenus bassins d'accumulation dont les eaux alimentent l'usine électrique de la Dernier, près de Vallorbe. Il en descend de l'eau, mais il n'en remonte point de billets de banque! et il ne faudra pas l'oublier lors du renouvellement de la convention en l'an 2014», précise le préfet Paul Rochat. (nr)

Economie et avenir

La région compte 4500 postes de travail dont 40% sont occupés par des frontaliers. Environ 3000 places appartiennent au secteur secondaire, taux résolument opposé à celui observé dans le reste de la Suisse. On évalue le chiffre d'affaires annuel à plus de 500 millions de francs. Le tissu économique est donc résolument industriel avec une prédominance horlogère. Rappelons tout



de même que nos entreprises produisent parmi les plus belles et compliquées montres du monde et qu'elles rivalisent avec les meilleurs dans le domaine de la microélectronique.

L'Association de développement de la Vallée (ADAEV) réunit les partenaires politiques et économiques; elle voue ses efforts à la diversification et sur un plan plus général à l'art de vivre, qui est devenu le logo régional. A cet effet, elle a rédigé un programme de développe-

ment reconnu par l'Aide aux investissements de montagne (LIM) et dispose par ce biais de fonds d'investissements non négligeables permettant la réalisation d'objectifs ambitieux. Citons particulièrement le Centre sportif, au Sentier, incontestable fleuron d'une politique d'ouverture et outil apprécié de l'Office du tourisme. L'actuel projet en cours est la création d'un village industriel modulable, desservi

par le haut de gamme en matière de télécommunications où l'on reprendrait le concept de la pépinière d'entreprises, animée par l'ADAEV.

Les efforts de promotion visent particulièrement la reprise de la croissance démographique et un seuil de 7000 habitants en l'espace

de dix ans. Le coup paraît jouable lorsque l'on sait que le taux de chômage est ici bien au-dessous de la norme cantonale, que les salaires à fonction égale sont concurrentiels et que la qualité de vie s'avère très agréable, contrairement à tous les désespérants clichés véhiculés sur la Vallée...

Vous dire encore que les nuitées touristiques sont en hausse, que la mutation de l'agriculture est quasi effectuée, que les voies de commu-

nication sont bonnes (40 min de Lausanne, 55 min de Cointin) et, dès lors, vous enverrez peut-être notre situation actuelle, quand bien même celle-ci peut se modifier à cause de phénomènes que nous ne maîtrisons pas (cours des monnaies, statut frontalier, EEE).

Plus que jamais, les qualités qui ont permis le bien-être présent doivent se perpétuer, qu'elles soient créativité, esprit d'entreprise, rigueur, bienfaisance et... modestie.

Charles-Louis ROCHAT
Député

La Vallée veut allier tourisme et industrie

De par sa configuration géographique et son climat, la vallée de Joux a contribué à la forte trempe de ses habitants qui ont su maintenir une indépendance qui les a mis à l'écart des influences extérieures et leur a conféré cette envie de créer qui a débouché sur l'horlogerie combière, riche de grandes complications et très prisée dans le monde aujourd'hui.

L'histoire a propulsé la vallée de Joux à la porte du XXI^e siècle avec un potentiel humain exceptionnel, qui se traduit par le fort positionnement de l'horlogerie haut de gamme, qui assure à la vallée de Joux une situation économique favorable.

Cela peut paraître déjà exceptionnel dans l'environnement conjoncturel suisse de 1995; mais c'est sans compter sur ce qui pourrait devenir un deuxième atout d'importance nationale pour la région; l'exploitation du capital nature pour un tourisme naturo-gastro-sportif-horloger.

Il appartient aujourd'hui aux organes compétents de valoriser le capital nature, dans une offre qui respecte l'environnement et qui s'adapte au mieux dans ce genre de tourisme.

Le tourisme intensif étant généralement néfaste pour les indigènes et l'environnement, il nous appartient de trouver la juste recette pour l'intégrer dans ce qui est existant, sans bouleversement qui puisse affecter le capital nature.

Plusieurs possibilités se profilent donc à l'horizon, cer-

taines nécessitant des investissements plus importants que d'autres, mais toutes avec la priorité de ne pas négliger l'environnement.

Heureusement pour nous, les exemples de développement touristique négatifs et destructeurs sont multiples, ce qui devrait nous permettre d'éviter des erreurs grossières.

Certains investissements d'importance nationale ont déjà été effectués, nous citerons le Centre sportif et ses futures extensions qui sont des vecteurs touristiques de première importance, le Musée espace horloger, premier musée d'horlogerie du canton de Vaud, qui ouvrira ses portes au début 1996.

Les conditions d'une réussite passeront par une bonne analyse de la situation actuelle, en faisant l'inventaire des produits existants, leurs forces et leurs faiblesses et les possibilités successives de les imbriquer l'un dans l'autre pour en faire un cocktail à succès.

Une des étapes importantes devra passer par l'intégration de l'horlogerie dans l'offre touristique. En effet, l'horlogerie combière est unique, reconnue dans le monde entier pour ses grandes qualités et ses spécialités mais, pour l'instant, elle n'est pas incluse dans une démarche touristique concrète.

Le Musée espace horloger contribuera certainement, et de manière prépondérante, à la réalisation et à la mise sur pied d'une offre touristique horlogère.

Il est intéressant de remarquer que les régions qui possèdent des industries avec des produits forts et uniques (USP-Unique Selling Proposition) ont généralement intégré ces derniers ainsi que leurs structures dans l'offre touristique (Palma de Majorca avec l'industrie des perles, Anvers avec l'industrie diamantaire, Chiang-Mai avec l'industrie de la soie et du bois de rose, etc.).

Vu le succès rencontré par les destinations citées en exemple, qui ont su allier tourisme et industrie, il reste à définir si cela est réalisable dans notre région (toutes proportions gardées) et entreprendre les démarches nécessaires pour planifier une offre compétitive qui puisse commencer par un séjour et se terminer par une vente de produit.

Pour la protection de l'environnement, la création de sentiers «nature» pourrait être envisagée et développée en collaboration avec les différents organes de protection de la nature.

En conclusion nous pouvons donc affirmer que de multiples possibilités existent pour une expansion plus importante du tissu touristique, tout en maintenant un équilibre qui puisse satisfaire les défenseurs de la nature et les concepteurs de produits touristiques.

Renald LOCCA
Directeur
de l'Office du tourisme

«Ce ne sont pas les frontières qui font les régions!»

La vallée de Joux (et haute vallée de l'Orbe) est par nature semblable à cette rivière, c'est-à-dire transfrontalière.

Si un mur et une barrière délimitent les pays et signifient aux individus leurs nationalités respectives, il n'en demeure pas moins que ce n'est pas les frontières qui font les régions.

Cette notion élémentaire a échappé à ceux qui, à l'époque, ont procédé à cet «aménagement» territorial franco-suisse. L'histoire dit bien que les marchandages et les compromis avaient largement prévalu sur le bon sens.

Actuellement, la période mouvementée que nous traversons met en

qui la font vivre. Cet aspect est primordial, car depuis longtemps nous constatons que les gens d'en bas répugnent à monter s'établir chez nous.

Le savoir-faire des hauts-Jurassiens dans certains domaines très particuliers n'est plus à démontrer. Ce savoir-faire qui nécessite la patience et la méticulosité trouve dans le merveilleux environnement de notre région le contexte idéal pour son maintien et son développement.

Le dépeuplement d'une telle région, dû à un démantèlement de ses



considérable pour concevoir et élaborer des projets... Or cet excellent travail de base qui prévoit des actions communes relatives aux développements industriels, touristiques, à la gestion de l'environnement, aux infrastructures de communications routières et ferroviaires, restera lettre morte si des accords ne sont pas trouvés à l'échelon international.

Seule une réelle volonté politique exprimée aussi bien en Suisse qu'en France permettra de passer à une concrétisation des projets.

Grâce à la volonté et au bon sens des élus locaux, ce qui pouvait être réalisé au niveau de leurs compétences l'a été. En effet, les excellentes relations transfrontalières dues à une même manière de vivre aussi bien notre travail, nos loisirs, nos activités culturelles ou sportives ont permis une synchronisation des développements régionaux. La concertation a permis de jouer la carte de la complémentarité, et non pas celle d'une concurrence nuisible au développement général.

Si la preuve de notre interdépendance Haut-Jura franco-suisse doit être faite, il n'y a qu'à voir que l'industrie horlogère combière, ainsi que d'autres secteurs, reçoivent chaque jour 1500 frontaliers, sans lesquels nous serions bien empruntés pour faire fonctionner notre économie.

En retour, c'est 1500 Jurassiens français qui ont un emploi, lequel leur permet de vivre dans la région, et

soit plus haut



▲ La vallée de Joux (ici L'Orient) est par nature semblable à l'Orbe... transfrontalière.

sapress

évidence les inconvénients et les avantages qui résultent du fait qu'une région spécifique soit partagée entre deux pays. Le système centralisateur qui s'instaure de part et d'autre de la frontière a pour but de rationaliser et de réaliser des économies. Sans préjuger des résultats qui seront obtenus, il est indéniable que l'existence de certaines structures pourraient être remises en question.

A mes yeux, il serait nécessaire de considérer ce problème sur l'ensemble de la région franco-suisse. Dans cette optique, des solutions rentables pourraient être trouvées et le maintien des services qui permettent à une région de vivre et de préserver ses activités serait alors garanti.

Il est vrai, et c'est important, que les collectivités locales se mobilisent pour cela et que la CTJ (Communauté de travail du Jura) fait un travail

structures ou à la non-réalisation de ce qui lui est encore nécessaire, ne relèverait d'aucun progrès, mais bien du mépris des valeurs réelles, celles qui font vivre un pays et ses citoyens sur l'ensemble de son territoire: c'est cela le régionalisme.

Si l'harmonie s'est réalisée dans les conceptions et dans l'esprit des populations, il n'en est pas de même quant à l'harmonisation des lois respectives de nos deux pays. Cet aspect constitue une entrave sérieuse à l'établissement pratique d'un concept de région transfrontalière.

Or, ce que nos lois ne permettent pas encore, l'Europe, par ses règlements d'application, le demande...

Il y a là matière à réflexion.

Pour conclure, je vous dirais que les Combiens sont ce qu'ils sont...

(d'aucuns diront que ce n'est déjà pas rien), Juraissiens dans l'âme et transfrontaliers dans le partage de leur vie. Mais que chacun se rassure, ils sont tout à fait Vau-

dois et bien heureux de l'être. Lorsqu'un collègue me dit sur un ton un peu «séparatif»: «Alors, Reymond, tu remontes dans ta vallée», je lui réponds: «Eh oui, je vais regagner l'oasis du canton... le clédar est ouvert.»

Nous sommes encore fiers d'être Suisses, bien que le temps soit venu pour nos confédérés alémaniques de se souvenir qu'en 1991 les Romands sont venus en masse sur le Grütli avec un grand respect et une forte émotion. L'on m'avait aussi inculqué la notion d'une «Suisse une et indivisible». Le «une» ne peut plus être

exclusif, car l'évolution actuelle fait que la Suisse ne peut, à l'avenir, qu'être «une» parmi les autres: une autoexclusion signifierait rapidement l'augmentation des effets négatifs que nous ressentons, et dont les préjudices sont déjà importants.

Quant à l'indivision, nous n'y avons pas droit: nos différences sont une force suisse, unissons-les pour faire valoir et respecter nos droits au sein d'une Europe qui se constitue inéluctablement. Pour nos régions, pour le pays tout entier et son avenir, nous n'avons pas, par égocentrisme, le droit de nous soustraire à une construction qui ressemble fort à celle de notre pays; laquelle qui, jusqu'à aujourd'hui, a donné les preuves de son efficacité.

André REYMOND
Député

■ agrandissement des fosses à purin de toutes les exploitations agricoles afin d'optimiser l'utilisation des engrais de ferme;

■ prétraitement des rejets industriels pour éliminer les métaux lourds.

Dix années d'efforts coordonnés par le GRIM (Groupeement intermunicipal pour l'assainissement des lacs de la vallée de Joux) pour un investissement global de l'ordre de 15 millions de francs avec en prime la participation à la construction de la nouvelle station d'épuration de la commune française de Bois-d'Amont. Des Rousses à la Dent-de-Vaulion, négligeant les vaines tracasseries et la frontière qui divise, toutes les communes de la haute vallée ont su faire la démonstration concrète de ce que pouvait être une région, pour autant qu'il existe une véritable volonté d'agir.

Aujourd'hui, le Service des eaux et de la protection de l'environnement avec le Service des forêts, de la faune et de la nature du canton de Vaud sont en mesure d'établir un bilan.

De 1985 à 1994, et ces trois dernières années en particulier, la baisse des concentrations en phosphore a entraîné celle de l'abondance des algues. La diminution des algues a augmenté la quantité d'oxygène dans la zone profonde du lac. En résumé pour le profane, le lac va mieux. Il est encore convalescent et nous le savons, une rechute est toujours possible, surtout si l'exploitation du bassin versant par l'homme est trop intense. Il s'agit donc de persévérer et nous vous y engageons.

B. THALMANN
Député

SANTÉ DU LAC DE JOUX

Une belle réussite

Les hasards du calendrier ont voulu que la *Nouvelle Revue* ouvre ses colonnes aux députés combiens le jour même où la Vallée est en mesure d'annoncer avec fierté l'amélioration remarquable de l'état chimique et biologique du lac de Joux. Belle réussite d'une région entière, mobilisée sans réserve pour la sauvegarde de ses lacs.

Le premier regard du voyageur qui arrive à la vallée de Joux est souvent pour la beauté de ses lacs. Rien d'étonnant que le Combiens qui considère sa vallée comme la plus belle du Jura lui attache une valeur incomparable.

Dès les années soixante cependant, on pouvait craindre que le plus grand lac de la Vallée n'échapperait pas aux pollutions, tout comme bien d'autres lacs suisses ou étrangers, et différentes études constituaient une première mise en garde qui restait toutefois assez confidentielle. Il faudra attendre la prolifération spectaculaire de l'algue rouge *Oscillatoria rubescens*,



dite aussi sang des Bourguignons, au début des années huitante, pour provoquer une prise de conscience immédiate de la population. Le lac recevait trop de phosphore, l'algue se développait aux plus beaux jours de l'été comme en hiver sous la glace du lac gelé.

La ferme volonté de la population d'avoir un lac en bonne santé a entraîné les autorités communales puis cantonales à engager des moyens considérables afin de redresser la situation par une lutte sur tous les fronts:

■ amélioration des stations d'épuration, des réseaux d'eau et valorisation des boues d'épuration;

MONT D'ORZEIRES

Des vrais bisons!



Il y a des bisons en Suisse, à deux pas de Lausanne, Genève ou Yverdon et ce n'est pas une plaisanterie de Buffalo Bill ! Dominé par la Dent-de-Vaulion, le plus grand parc à bisons de Suisse se trouve sur le Mont-d'Orzeires, à mi-chemin entre la vallée de Joux et Vallorbe. Des bosquets de sapins y délimitent harmonieusement des prairies où paissent, depuis 1987, sous l'œil incrédule des visiteurs, un troupeau de bisons d'Amérique. C'est également le point de départ de plusieurs itinéraires pédestres et VTT. On y trouve aussi un ancien chalet d'alpage transformé en restaurant en 1972; à la carte... du bison.

J.-L. F.

LE RENDEZ-VOUS DES GOURMETS Amoureux de la vallée de Joux

Il y a de multiples raisons de tomber amoureux de la vallée de Joux. Les plaisirs de l'estomac peuvent toutefois également contribuer à rejoindre les joies profondes du cœur: la région est à n'en pas douter bénie des dieux de la gastronomie. Coup d'œil en forme de coup de cœur!

L'Hôtel du Rocheray, au Sentier, mérite une mention toute particulière: ses spécialités de poissons valent amplement le déplacement, apprêtées qu'elles sont par le maître des lieux, Pierre-Louis Ro-chat, lui-même aux fourneaux. De la même veine qualitative est issue la carte — également très poisson — des Trois Suisses, aux Bioux: Régis Berney y propose une cuisine inventive et légère. Il serait également coupable de passer sous silence La Truite, au Pont, village qui offre par ailleurs une spécialité aussi rare que délicieuse: le foie de féra.

Au chapitre des valeurs sûres, proposant une carte plus complète, le célèbre Hôtel de France, au Brassus, conserve aujourd'hui toute sa vigueur gastronomique. Désormais sous la houlette inspi-

rée de Philippe Crosa, l'établissement constitue une halte obligée de charme et de caractère.

Enfin, s'il y a de multiples façons d'accéder à la vallée de Joux — finalement beaucoup plus proche qu'on le croit — l'une des voies privilégiées consiste à passer par Cossonay. De quoi s'offrir une très belle halte gourmande chez l'ami Crisci. Au Cerf bien connu: c'est sans aucun doute l'un des meilleurs orfèvres de Suisse romande et le cadre est tout simplement superbe. Et pour en terminer avec la vallée de Joux, rappelons que la région sait aussi nouer de très subtiles alliances: la commune de L'Abbaye, ne possédant pas de vignes, n'a-t-elle pas choisi un très appréciable jumelage avec Yverne!

Quittons la vallée de Joux pour un coup de cœur: la terrasse du Mirador, au Mont-Pèlerin, qui garantit en cette période de l'année quelques-uns des plus beaux couchers de soleil que l'on puisse apprécier.

Jean-Charles KOLLROS

Les sortilèges du lac de Joux sous la pluie d'hiver



Le lac de Joux au Pont, lorsque la brume estompe les contours du lac et accentue l'impression d'espace.

Une lectrice inconnue me téléphone. Elle voudrait bien, elle aussi, partir en balade. Mais ses amis n'aiment pas marcher. Plus que de s'égayer, elle redoute de n'avoir personne, en cours de route, avec qui échanger ses impressions.

Je suggère à cette lectrice de prendre contact avec la Fédération suisse du tourisme pédestre. A elles seules, les six sections romandes organisent chaque année quelque deux cents courses, qui figurent dans une brochure. Ces courses sont presque gratuites et fort conviviales, car préparées par des bénévoles passionnés.

Cependant, chère lectrice, rien ne vous empêche de goûter à la marche en solitaire. En Suisse, les itinéraires, notamment ceux figurant dans cette chronique, sont, sauf exception, admirablement balisés. Donc, peu de risque de se perdre.

Avertissez toutefois vos proches de vos intentions avant le départ. La marche en solitaire, toujours active, plus que la marche en groupe, souvent passive, est une expérience qui oblige à se surpasser.



Exercice physique, la marche

**en solitaire est aussi
acte spirituel, quête d'un
état de grâce auquel l'on
accède dans le silence
et à son rythme...**

Elle permet de changer de cap selon l'humeur et met à l'abri de papotages aussi sympathiques qu'envahissants.

Exercice physique, la marche est aussi acte spirituel, quête d'un état de grâce auquel l'on accède dans le silence et à son rythme...

Je songe encore à cette lectrice et à notre conversation, tandis que je commence à gravir le sentier qui mène du Pont, dans la vallée de Joux, à Mont-la-Ville et Romainmôtier, au-delà de la crête du Jura, par le col du Mollendruz.

Le temps est exécrable en ce dé-

but de février. Il pleut. Pourtant, tout le paysage se pare de sortilèges.

Vous êtes bien au Pont, au bord d'un lac de montagne. Mais, effet dû aux intempéries, la brume qui estompe les contours du lac et accentue l'impression d'espace, le quai et les belvédères brillants d'humidité, la plage caillouteuse où dort une barque oubliée, la courbe de la digue d'une solidité presque maritime, vous transportent l'espace d'un instant dans une de ces petites stations balnéaires du nord désertées en hiver.

Plus haut, vous pénétrez dans le domaine étrange des combes. Ici, pas de panorama grandiose, pas de glacier sublime... Qu'est-ce qui produit en vous cette soudaine et intense jubilation?

Une banale vallée fermée, un groupe d'arbres dénudés, le chant monotone des oiseaux malgré la pluie, le crépitement des gouttes d'eau sur le capuchon de l'anorak - respiration de l'univers. Solitude, je te bénis en ces moments, car l'indicible est incommunicable.

Texte et photo
Jean-Pierre Arn

CARNET DE ROUTE

1. Transport

Lausanne -

Le Day - Le Pont (train).

Mont-la-Ville -

Romainmôtier (car postal).

Romainmôtier - Lausanne
(train)

2. A pied

Le Pont - col du

Mollendruz - Mont-la-Ville

(2 heures 30, bien balisé)

3. Manger

Restaurant du

col du Mollendruz

4. Consulter

Carte: feuille 251

«La Sarraz», 1: 50 000

Neige: état des sentiers,

tél. 021/ 845 62 57

Fédération suisse

du tourisme pédestre:

tél. 061/ 601 15 35

La favorite.



La plus belle conquête de l'homme dans un décor de rêve: les chevaux aiment se faire caresser.



Le Jura est un bijou pour les cyclistes. Région de vacances située le plus à l'ouest de la Suisse, on tend souvent à l'ignorer. Et pourtant, le Jura a ce petit quelque chose en plus, idéal pour des vacances à vélo – pour toute la famille.

Le Jura, haut lieu de l'industrie horlogère? Bien sûr! Le musée de l'horlogerie qui se trouve à La Chaux-de-Fonds est intéressant à visiter, pour les enfants aussi. L'enthousiasme des randonneurs après avoir découvert les troupeaux de chevaux dans les Franches-Montagnes ne pourra franchement plus être réfréné. Vous descendez de votre vélo, les chevaux s'approchent de vous, curieux. La rencontre homme-animal, la tranquillité, les sapins d'un vert intense

– une ambiance unique, qui partout dans le Jura vous coupe le souffle. Une découverte voluptueuse, indescriptible.

Le détour vaut la peine même si vous ne pouvez pas parcourir tout le trajet. La multiplicité du Jura constitue bien sûr un élément important de cette unicité. Après quelques km déjà, la magie du Jura opère sur

vous. Ici, il vaut la peine de céder à la pression des enfants qui veulent faire une pause pour vous laisser bercer par cette atmosphère béatifique. Quel paradis! Dans ce vaste paysage du Jura, venez «débrancher», vous détendre.

EN BREF

Départ: Bâle
Arrivée: Nyon
Longueur: 275 km (dont 20 km non asphaltés)
Différence d'alt.: 4360 (sans chargement du vélo)
Guide volume 3:
 «Le Jura, l'Aar, les lacs»
Particulièrement étudiée pour: familles avec enfants plus âgés, cyclistes aimant circuler en montagne, groupes de jeunes et sorties en groupe.



OFFRE EUROTREK: ITINÉRAIRE DU JURA

Programme de voyage «Tourist»: 6 jours

1er jour: rendez-vous à la gare de Bâle à 10.00 h. Bâle - Rodersdorf - Kiffis - Move-lier - Delémont. Highlight: beautés de la vallée de Leymen. 50 km

2e jour: Delémont - La Chaux-de-Fonds. 50/63 km.

Variante 1: Delémont - Glovelier (charge-ment du vélo) - La Combe - Les Breuleux - La Ferrière - La Chaux-de-Fonds. Highlight: les Franches-Montagnes.

Variante 2: Delémont - Bassecourt - gorges de la Sorne - Les Genevez - Les Breuleux - La Ferrière - La Chaux-de-Fonds. Highlight: les gorges de la Sorne.

3e jour: La Chaux-de-Fonds - La Sagne - Les Ponts-de-Martel - Couvet. Highlight: les hauts-marais de la Sagne. 32 km.

4e jour: Couvet - Fleurier - Buttes (télésiè-ge) - La Petite Robella - Bulle - Ste-Croix - Vallorbe - Le Pont - Le Sentier. Highlights: haut plateau des Rasses; lac de Joux. 68 km.

5e jour: Le Sentier - Le Brassus - pt. 1335/Marchairuz - la Bassine - pt. 1263 - Bassins - Genolier - Nyon. Highlight: le plateau du Jura de La Bassine. 69 km.

6e jour: Nyon - «route des vignobles» - Vin-ze - Féchy - Aubonne - Morges - St-Sulpice - Lausanne. En métro à la gare de Lau-sanne. Restitution des vélos. Highlights: vignobles et lac Léman. Retour depuis Lau-sanne. 45 km.

Programme de voyage «Tourist»: 3 jours

1er jour: Bâle - Delémont. **2e jour:** Delé-mont - La Chaux-de-Fonds. **3e jour:** La Chaux-de-Fonds - Couvet.

Programme de voyage «Sport»: 3 jours

1er jour: Bâle - La Chaux-de-Fonds, 100 km. **2e jour:** La Chaux-de-Fonds - Le Sen-tier, 100 km. **3e jour:** le Sentier - Lausanne, 114 km.

Prix en francs suisses par personne

BERJURRAD	Tourist 6 jours	Tourist 3 jours	Sport 3 jours
Adultes	795.-	450.-	460.-
Enfants de moins de 16 ans avec carte-famille	495.-	290.-	290.-

Suppléments

Voyage en train sans abo 1/2 tarif	40.-	40.-	40.-
Chambre individuelle	180.-	70.-	70.-
Enfants sans carte-famille	40.-	40.-	40.-

Assurance contre les frais d'annulation et frais de transport SOS obligatoire.

Réductions

Chambre à 3 lits	/, 30.-	/, 10.-	/, 10.-
Propre vélo	/, 84.-	/, 63.-	/, 63.-
Abo général	/, 40.-	/, 40.-	/, 40.-

Saison 1998:

Chaque semaine de mai à octobre.

RAILTOUR SUISSE:

PLAISIR DES FRANCHES-MONTAGNES À VÉLO

Programme de voyage et prestations Forfait vélo, y compris location d'un jour assurance vélo et 1 nuitée avec petit-déjeuner

Prix	Code de réserv.	Programme de base	Nuit suppl.
Hôtel Bellevue	FRE VELBEL	147.-	57.-
Hôtel De la Gare (standard)	FRE VELGAR	168.-	78.-
Hôtel De la Gare (supérieur)	FRE VELGAR	204.-	114.-

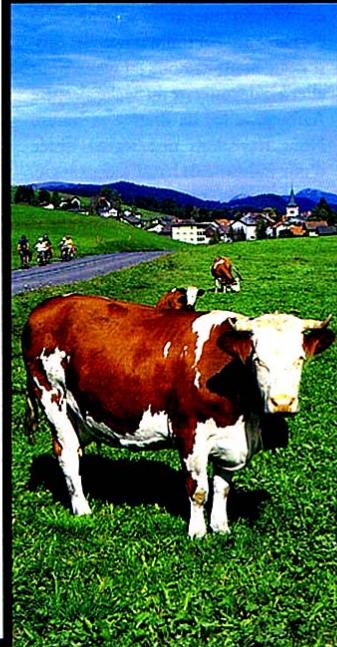
Suppléments

Voyage en train sans abo 1/2 tarif (2e classe)	46.-
Chambre indiv. Bellevue	pas possible
Chambre indiv. de la Gare	21.-/18.-

Voir ég. catalogue Raitour, p. 16/17.



Vastes espaces, villages intacts.



Un tableau idyllique, une harmonie parfaite.

HÔTELS POUR LE VÉLO

Km	Localité	Code de réserv.
0	Bâle	MIT SUBBAS
60	Porrentruy	WES SUBPOR
92	Saignelégier	WES SUBSAI
111	Mont-Soleil	WES SUBMON
128	La Ch.-de-Fonds	WES SUBLAC
175	Ste Croix	WES SUBSTE
219	Le Pont	WES SUBLEP
232	Le Brassus	WES SUBLEB
275	Nyon	WES SUBNYO

Réservations et informations:

Velofon + 41 157 02 04

Internet www.suissevacances.ch

OÙ IRONS-NOUS DIMANCHE?

Entre lac et montagne, respirer à pleins poumons à la vallée de Joux

C'est toujours la même chose: vous franchissez le premier pli du Jura, et vous vous sentez loin de tout. La vallée de Joux ne se trouve pourtant qu'à une heure de Genève. A priori, elle a tout d'un lieu de travail, sans la moindre discothèque et avec une industrie horlogère très active - et réputée dans le monde entier. Mais ces multiples fabriques ne dégagent pas de fumée, n'engendrent aucun trafic de camions. La nature reste donc préservée. La «Joux»; c'est-à-dire la forêt, est immense. Ce paysage ouvert comme la taïga permet de respirer à pleins poumons.

Contraste saisissant entre la France et la Suisse

On peut venir à la vallée de Joux par les cols de la Faucille ou de la Givrine. Le contraste est alors saisissant entre le territoire français, très urbanisé autour des Rousses, et le côté suisse qui apparaît intact dès la frontière franchie. Mieux vaut pourtant passer par le Marchairuz. Dès le col franchi, on découvre de haut l'ensemble du site avec en son centre le plus grand lac du massif jurassien.

Entre sapins et roches calcaires, la Vallée, comme on l'appelle ici, présente un aspect monotone pour les uns, admirablement préservé et reposant pour les autres. Elle se targue d'abriter l'endroit le plus froid de Suisse. Le vallon des Amburnex bat les records de la fameuse Brévine.

Moins 45 degrés en janvier 1987

Des relevés officiels ayant enregistré une température de - 45 degrés en janvier 1985, une station de mesure a été installée en 1987 dans cette combe située juste derrière le Marchairuz, à 1350 mètres d'altitude. Le thermomètre y est descendu à plusieurs reprises à - 34 degrés, soit en moyenne 4 à 5 0 degrés de moins qu'à la Brévine. Il y gèle fréquemment en plein

été. Le réchauffement peut aussi être spectaculaire: le matin du 10 mars 1988, le thermomètre est monté de 37 degrés en deux heures et demie!

A un jet de pierre, en aval, on peut admirer l'un des plus grands ensembles de fourmillières d'Europe, qui attire les spécialistes de toute l'Europe.

Montagne et lac au chapitre des loisirs

Deux sortes de loisirs se conjuguent à la Vallée, montagnards et aquatiques. Dans le premier registre, outre 250 kilomètres de parcours pour VTT, on recommandera aux promeneurs deux sommets. La caractéristique Dent-de-Vaulion est facile d'accès par une route qui vous pose devant un restaurant d'alpage et à un quart d'heure de marche du sommet. C'est le plus beau coup d'œil sur l'ensemble de la vallée. Le Mont-Tendre, lui, nécessite une marche plus sportive. Par temps clair, il récompense le randonneur avec une vue admirable sur le Plateau suisse et les Alpes.

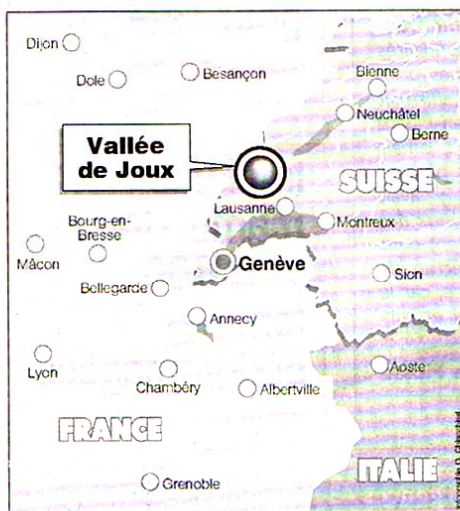
Que l'on ait pédalé ou marché, la tentation est forte de se rafraîchir dans le lac. Encore faut-il ne pas être trop frileux, sa température se limitant à 20 à 22 degrés les plus beaux jours. La rive orientale comporte de petites grèves de galets, l'autre est mieux dotée en gazon et en sable. La vogue de la planche à voile étant passée, les brises attirent surtout les voiliers. Il est aussi possible de naviguer en pédalo depuis Le Pont ou d'emprunter un bateau qui circule tous les jours de juillet et d'août depuis Le Pont avec des escales tout autour du lac. C'est l'une des meilleures manières d'observer la rive la plus escarpée et sauvage du lac, entre Le Pont et Les Esserts de Rive, inaccessible à pied. Quant au tour du lac, il prend six heures à pied, nettement moins avec un VTT, sur un chemin parfaitement balisé.

Henri Roth □



La Vallée présente un aspect monotone pour les uns, admirablement préservé et reposant pour les autres.

Alain Rouéche



PRATIQUE

DISTANCE: 60 kilomètres de Genève au lac de Joux, en une heure de voiture. Train par Lausanne et Vallorbe, car postal l'été par le Marchairuz.

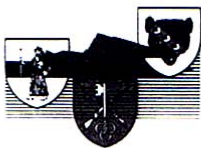
TRAJET: sortir de l'autoroute Genève-Lausanne à Gland et suivre la direction de Begnins, puis Longirod, Saint-George et le col du Marchairuz. Autres accès par le col de la Faucille et le col de la Givrine.

À VOIR: outre la forêt, la montagne et le lac qu'on ne qualifiera pas d'indispensables puisqu'il vaut la peine d'en faire le tour, la Vallée de Joux propose depuis peu un Musée de l'horlogerie au Sentier (tél. 021/ 845 75 45) et un pimpant centre sportif abritant l'Office du tourisme (021/ 845 62 57). A 10 kilomètres au nord du Pont, Vallorbe offre trois attractions: ses fameuses grottes, l'étonnant Fort de 1939-1945 dissimulé sous une ferme et le Musée du fer et du chemin de fer (Office du tourisme de Vallorbe, tél. 021/ 843 25 83).

RESTAURANTS: nombreux dans chaque localité, offrant pour la plupart une cuisine correcte, certains recommandables pour la vue: les Eserts-de-Rive, entre Le Sentier et Le Lieu, vient d'être rénové et comporte la plus belle terrasse dominant l'ensemble du lac. A deux pas, Le Rocheray est bien situé près d'une plage. En face, aux Bioux, beau site aussi mais accueil moins chaleureux aux Trois-Suisses. On trouve d'autres établissements avec terrasses au Pont, notamment La Truite.

Un lac en forme de trait d'

Parler de «station» au sujet de la vallée de Joux est bien sûr abusif. «La Vallée», c'est bien plus que cela. Un monde en soi.



Texte et photos: Gilles Simond
Autres photos: Chris Blaser

Les Combiens aiment leur vallée. Ils l'aiment tellement que pour rien au monde ils ne voudraient la voir envahie de touristes. Et puis, à quoi bon? La région est riche, avant tout de sa tradition horlogère. Qu'on en juge plutôt: pour 6300 habitants, on dénombre 4870 places de travail, dont plus de 3000 pour la seule commune du Chenit. Ce qui implique le mouvement pendulaire quotidien de plus de 1500 frontaliers. Toujours au rayon chiffres, rappelons que la Vallée est la troisième région exportatrice de Suisse, et réalise, avec 1% de la population du canton, 6% des exportations vaudoises. Autour d'un lac qui les unit autant qu'il les sépare, les neuf villages, regroupés en trois communes, cultivent leurs spécificités. Mais les habitants sont tous d'accord sur un point: aucun n' imagine pouvoir vivre ailleurs.

La traversée des villages du Brassus et du Sentier résonne comme la lecture en trois dimensions d'un catalogue de l'horlogerie de luxe: Audemars Piguet, Blancpain, Bréguet, Jaeger-LeCoultre, Vacheron Constantin, pour ne citer que les marques les plus fameuses, ont pignon sur rue. Mais sans ostentation aucune, comme il sied à la région et au protestantisme austère qu'on y a longtemps pratiqué. On n'est pas dans une station à la mode. Cette modestie, d'ailleurs, fait partie intégrante de l'image de ces marques. Le calme des lieux, propice à la réflexion, a bien inspiré les géniaux précurseurs. Sans cette tranquillité, Antoine Lecoultré aurait-il pu inventer, en 1844, le premier outil capable de mesurer le millièème de millimètre? Sans l'isolement dû à la neige, Elysée Golay aurait-il, en 1882, eu la patience de mettre au point son extraordinaire «Grande Complication», avec le mécanisme à quatrième perpétuel? Questions sans réponses, bien sûr.

Au début du siècle, la Vallée s'est ouverte au tourisme, estival tout d'abord. Surnommé le «Montreux du Jura», le village du Pont offrait 350 lits. Patinage, ski et bob offrirent un second souffle à la région. Témoin de cette belle époque, le Grand Hôtel, inauguré en 1901, domine toujours Le Pont. Mais il a perdu de son lustre d'antan et est désormais affilié à l'Association des Auberges familiales.

«Les infrastructures, les prestations de la région sont un peu lacunaires», reconnaît sans détour Renald Locca, directeur de l'Office du tourisme. Le nombre de lits n'a quasiment pas augmenté depuis le début du siècle, bien des chambres ne possèdent pas le standard moderne, et la vie nocturne est pratiquement inexistante. La vallée de Joux s'adresse essentiellement aux familles et aux sportifs. Mais notre but est de diversifier l'offre, afin que le tourisme fournisse quelques revenus, tout en préservant la région. L'avenir ici est à un tourisme doux, respectueux de l'environnement. Le concept d'une «Watch Valley», allant de Genève à Bâle en collaboration avec les différentes régions de toute la chaîne du Jura, est ainsi en train de voir le jour. En associant nature et horlogerie, elle pourrait devenir une nouvelle destination pour la clientèle internationale.



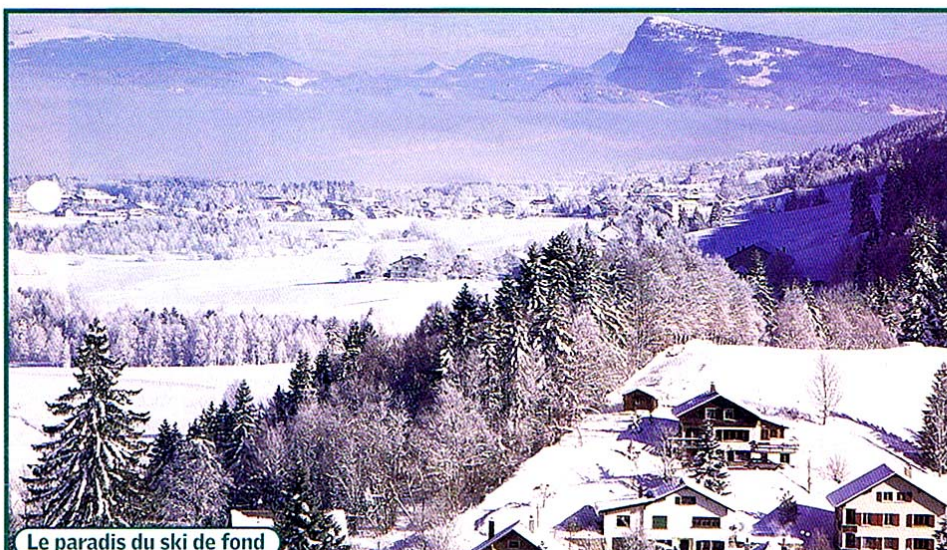
Le bon goût

Dans les caves du Pèlerin, aux Charbonnières. Les précieux vacherins «Mont d'Or», fabriqués dans les laiteries de la région, y sont «soignés», retournés et frottés à l'eau salée, avec amour pendant un mois. Planches et brosses dûment stérilisées, bottes et mains désinfectées. Si l'hygiène est désormais le mot d'ordre, le bon goût est toujours au rendez-vous.



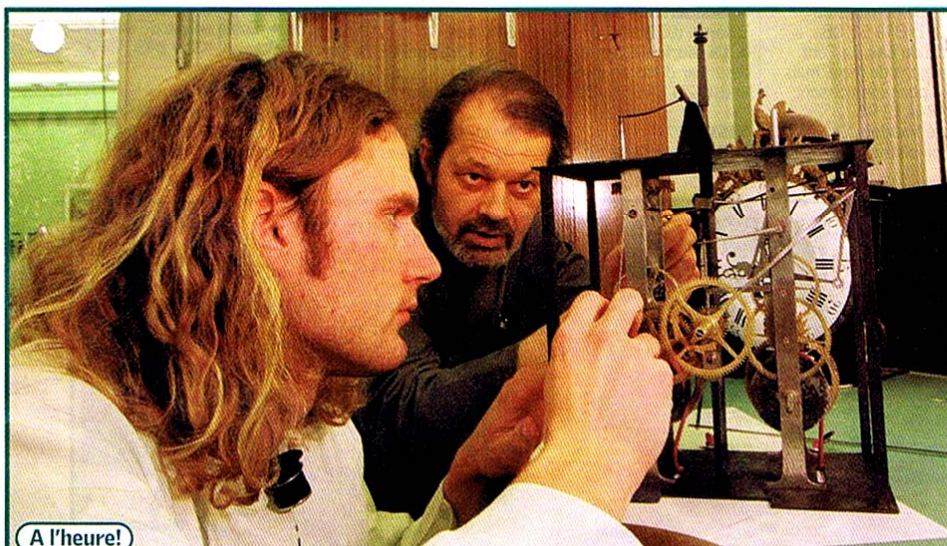
La grande patinoire

Lorsque le thermomètre descend largement au-dessous de zéro, la baie du Pont est la première à se solidifier. Lorsque le soleil brille, elle mérite amplement son surnom de «plus grande patinoire de Suisse». Et le marchand de marrons peut s'installer à proximité de ses clients.



Le paradis du ski de fond

Avec la Dent-de-Vaulion en sentinelle millénaire, la vallée de Joux emmitoufflée dans son manteau neigeux est un lieu propice à la méditation et au travail de précision. Paradis du ski de fond, elle réserve ses charmes à ceux qui savent prendre le temps de la découverte.



A l'heure!

Que serait la Vallée sans ses horlogers? De l'école technique aux manufactures les plus prestigieuses, elle vit au rythme des trotteuses à la précision centenaire. L'Espace horloger, au Sentier, présente actuellement une collection de pendules anciennes.



Jean-Daniel Meylan

Pêcheur au Séchey, garde du lac en hiver (c'est lui qui décide si la glace est assez solide pour supporter les patineurs du dimanche). «Avec le «charogne de temps» qu'on a, on apprécie doublement les beaux jours...»



Jean-Michel Rochat

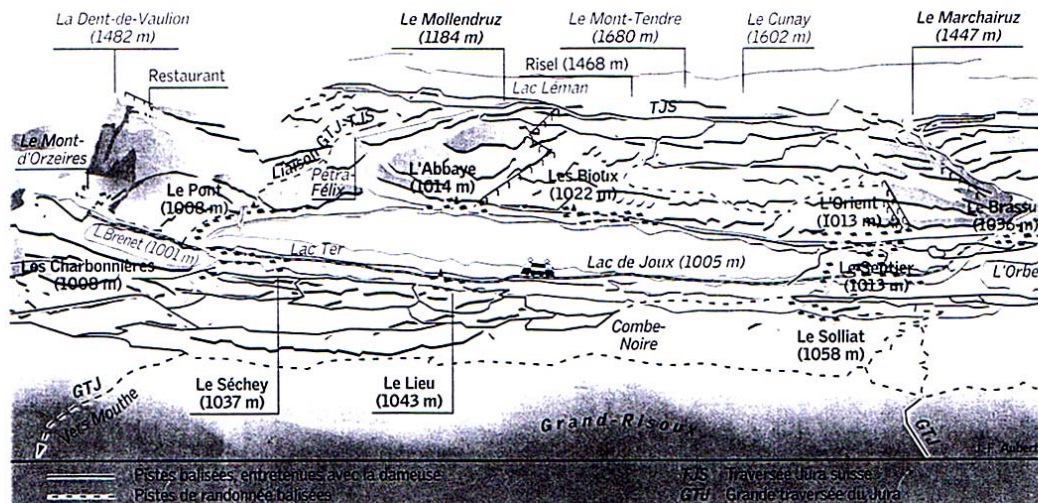
Héritier de trois générations d'affineurs aux Charbonnières, mémoire vivante de la tradition du vacherin. «A la suite du désastre causé par la listéria, nous avons changé complètement nos méthodes de travail.»



Janine Thalmann

L'actuel syndic du Chenit (elle ne tient pas à la féminisation) était monté «à l'essai», il y a vingt-cinq ans. «La Vallée doit faire un effort pour se défaire de l'image de «pays de loup» qui lui colle à la peau.»

les **têtes**
de la station



infos pratiques

SE RENSEIGNER

► **Office du tourisme**, au Centre sportif du Sentier: (021) 845 17 76. Internet: www.valleedoux.ch

SE LOGER

Des trois étoiles de l'Hôtel de France au Brassus (doubles de 128 à 150 fr.) aux dortoirs du centre sportif du Sentier (15 fr.), en passant par l'Hôtel de la Truite au Pont (belle vue sur le lac, de 120 à 180 fr. la double), la palette est large. Renseignements et réservations à

l'Office du tourisme. Le bon plan pas cher: le Grand Hôtel du Pont est devenu Auberge familiale, mais la vue y est toujours aussi belle. Chambres et cuisines à prix modestes. (061) 981 25 25.

SE RESTAURER

Vingt-cinq établissements répartis tout autour du lac. Petite sélection: ► **Hôtel des Trois Suisses**, Les Bioux. Spécialités de poissons du lac. (021) 845 55 08. ► **Café du Lac**, Le Pont. Ne paie pas de mine, mais réputé pour son poisson. (021) 841 12 96. ► **Café Vaudois**, Le Solliat. Joli bistro.

(021) 845 49 63.

► **Joli-Site**, Les Esserts de Rive. Spécialités italiennes, belle vue sur le lac. (021) 845 55 74. ► **Cap Breton**, Le Sentier. Crêperie. (021) 845 65 01.

SORTIR

► **Cinéma**, Le Sentier. (021) 845 43 76. ► **Café du Pont**, Le Brassus. Billards, jeux, Internet. (021) 845 57 41. ► **Brasserie**, Le Sentier. Billards. (021) 845 57 59. ► **La Gloriette**, La Gollise. Bar-disco le week-end. (021) 845 56 43.

VISITER

► **Centre culturel de**

L'Essor: sous la même enseigne sont rassemblés une galerie, la salle du patrimoine régional et l'Espace horloger. Ouvert tjl sauf lundi, 14 h-18 h. (021) 845 40 70.

JARDIN DES NEIGES

► **Snow croco**, L'Orient. Enfants de 2 ans 1/2 à 5 ans. Lu-sa 14 h-16 h. 11 fr/heure (matériel fourni). Sur inscription. (021) 845 45 73.

BOUGER

► **Centre sportif**, Le Sentier. Patinoire, piscine, mur d'escalade, fitness, etc. (021) 845 17 76. ► **Jura Evasion**, L'Abbaye. Randonnées en ra-

quettes à neige, ski de fond ou chiens de traîneau. Spécial frisson: plongée sous glace en nocturne! (021) 841 14 83.

► **Jurarando**, Montricher. Randonnées en raquettes et ski de fond à la carte (de 1 à 5 jours), bobsleigh. (021) 864 44 50. (079) 440 40 76 Internet: www.jurarando.ch.

► **Piste de luge**, col du Marchairuz. Accès libre. (021) 845 42 42.

► **Ecole suisse de ski**, Le Brassus. (021) 845 72 72.

LIRE

► **Val d'Orbe-Vallée de Joux**, Ed. Feuille d'Avis de La Vallée, Le Brassus.

les tarifs de la station

L'abonnement

- Journée: 26 fr. (adultes), 16 fr. (enfants).
- Demi-journée (jusqu'à ou dès 12 h 30): 20/12 fr.
- Rabais famille dès 3 personnes.
- Séjours (5 jours min.): 20/12 fr./jour.
- Saison: 270/160 fr.



L'assiette du skieur

- Forfait ski nocturne au Brassus et fondue (12 restaurants à choix) 27 fr.
- La journée, des buvettes sont à disposition au pied des installations mécaniques.

Location de matériel

- Ski alpin: adultes de 28 à 38 fr./j., enfants 70-120 cm 11 fr./j., juniors 130-160 cm 16 fr./j.
- Snowboard: adultes 38 fr./j., juniors 110-140 cm 30 fr.
- Ski de fond: adultes 20 fr./j., juniors 120-170 cm 16 fr./j.
- Raquettes: 20 fr./j. avec chaussures, 15 fr./j. sans.
- Patins: pointures 26-35 7 fr./j., 36-46 10 fr./j.
- Isba Sports, Le Sentier, tél. (021) 845 65 45.





ALPHABET DES COMMUNES VAUDOISES



L'ABBAYE



Par son syndic



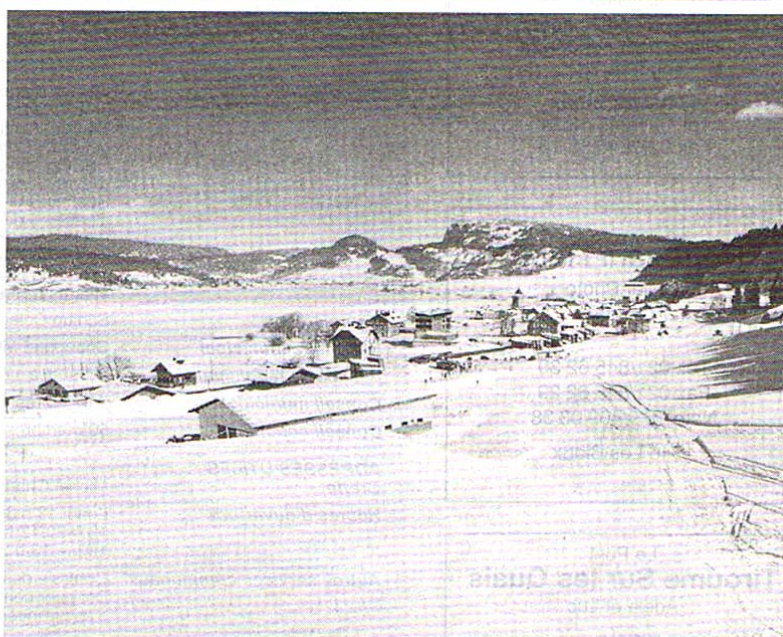
**Monsieur
DANIEL NANZER**

Syndic	Daniel Nanzer
Municipaux	Marie-Josèphe Berney Alain Bourqui Gabriel Gay Paul-Claude Rochat Jean-Paul Poget Daniel Lehmann
Secrétaire	Michel Chaupond
Boursière	Colette Schlup

D'or au rencontre d'ours de sable, chargé d'une bande de gueules à trois coquilles du champ.

Ce village doit son origine et son nom à une ancienne Abbaye de Prémontrés, fondée entre 1126 et 1134. Les armoiries communales figurent pour la première fois sur les channes de communion de l'église paroissiale, datées de 1731. La bande aux trois coquilles provient des armes des sires de Grandson, qui furent les fondateurs de l'Abbaye du Lac de Joux.

District de La Vallée



Colorphoto Edition Deriaz, Baulmes

ALPHABET DES COMMUNES VAUDOISES

Lorsqu'on arrive à la Vallée de Joux, que ce soit par le col du Mollendruz ou celui du Mont d'Orzeires, la surprise du panorama est la même et l'on découvre toujours avec le même plaisir cette Vallée enveloppée de forêts semblant se baigner dans ces deux lacs aux formes régulières et précises. Avec en plus, lorsqu'on arrive par le Mont-du-Lac, le charme romantique des villages de L'Abbaye et du Pont, ces deux perles de notre commune. Quelques rappels historiques, tout d'abord, es premiers hommes apparus en ces

hauts lieux furent des religieux venant de la France voisine. Plus précisément à L'Abbaye, ce village qui a donné son nom à notre commune et qui doit son origine à un ordre religieux, celui des «Prémontrés» fondé vers 1126. L'Abbaye de St-Marie Madeleine du Lac de Joux fut édifée à l'endroit précis où la rivière la «Leona» (la Lionne, aujourd'hui) débouche dans le Lac de Joux. De ce très riche passé ne subsiste aujourd'hui que le nom L'Abbaye, ainsi qu'un fragment d'arc gothique provenant probablement du promenoir du cloître. Il fut mis à jour en 1966 lors de la démolition nécessitée après l'incendie qui, après ceux de 1833 et 1834, anéantit toute la partie du village attenante à l'ancien

hôtel de Ville. L'église actuelle qui date de 1865 n'a plus rien de commun avec le sanctuaire primitif du couvent. Sa seule originalité est une tour fortifiée qui lui sert de clocher et abrite une cloche de 1745.

Aujourd'hui

Cette page historique étant tournée, sachez encore qui notre commune comprend non seulement le village des bords de la Lionne dont les habitants se prénomment les Bayets, mais aussi **Les Bioux**, rapport à Biol (bouleux). Les habitants sont joliment appelés les Bioulets. Le burin et la lime, emblèmes de ses armoiries rappellent que l'industrie horlogère, implantée déjà au XVIII^e siècle à la Vallée, y est bien



**MENUISERIE
CHARPENTE
J.-L. BERNEY S.A.**
1346 LES BIOUX

Administrateur: Jean-Luc Berney
Tél. 021/845 69 41
Fax 021/845 48 22
Prive 021/845 41 69
Natal 079/446 33 69

Les spécialistes pour
EgoKiefer
Fenêtres et portes

Mécanique de précision Piazzini Claude

Maîtrise Fédérale

Activités:

Prototype - petite série -
outillage pour horlogerie -
soudure TIG

1346 Les Bioux
Tél. 021/845 58 24
Fax 021/845 58 13

Torresani René

Atelier Photo
FORMAT

Tél. 021/845 62 30
Fax 021/845 62 29
Natal 079/409 03 38
1346 Les Bioux

Le Pont Tiroume Sur les Quais

Adela et Luc

Pâtisseries maison, thé servi en
théière, chocolat chaud maison, petite
restauration.

Ouvert le dimanche

Tiroume Sur les Quais
Adela Ramu
1342 Le Pont
Tél. 021/841 11 30

présente. Edifiée sur les hauts du village la
ravissante église en bois dont l'originalité
de la construction (haut toit et clocher
planté sur la nef) est à signaler. Nous
venons d'ailleurs (1998) d'en commémorer
le tricentenaire.

Dernière localité de notre commune, **Le
Pont**.

Parce que pont il y a entre les lacs de Joux
et Brenet permettant de relier ce haut lieu

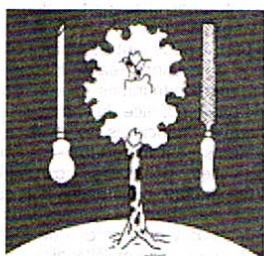
Nom de la commune	L'Abbaye
Adresse	Rte de l'Hôtel-de-Ville 14, tél. 021/841 16 33, fax 021/841 19 72
District	La Vallée
Cercle	Le Pont
Arrondissement électoral	La Vallée
Localités groupées dans la même commune	L'Abbaye, Les Bioux, Le Pont
Commune jumelle	Yverne
Superficie + altitude	3145 ha/1004 m
Communications, voies et moyens d'accès	Ligne CFF Vallorbe-Le Pont – bus AVJ – Col du Mollendruz – Col du Mont-d'Orzeires
Nombre d'habitants	1259 au 31.12.2000
Nombre de ménages	609
Structure de la population	1129 Suisses, 130 étrangers dont 259 plus de 65 ans et 240 de moins de 16 ans
Classification de la commune	8
Taux d'imposition	100
Syndic	Nanzer Daniel dès le 1.1.1998 – administration générale – finances
Municipaux	Berney Marie-Josèphe dès le 1.3.1998 – aménagement du territoire Bourqui Alain dès le 1.1.1990 – bâtiments – PCi – églises – cimetières Gay Gabriel dès le 1.1.1996 – instruction publique – œuvres sociales Rochat Paul-Claude dès le 1.1.1998 – domaines – alpages – défense incendie (SDIS) Poget Jean-Paul dès le 1.1.1998 – routes – épuration – voirie Lehmann Daniel dès le 1.2.1999 – forêts – affaires militaires
Boursière	Schlup Colette
Secrétaire municipal	Chaupond Michel
Séance de municipalité	Le lundi à 17 h 30
Conseil municipal	7 membres
Conseil communal	50 membres
ADRESSES UTILES	
Grefte	Michel Chaupond
Heures d'ouverture	Lundi 13 h 30-17 h 30, mardi 7 h 30-12 h – 13 h 30-17 h 30, mercredi 7 h 30-12 h, jeudi 7 h 30- 12 h – 13 h 30-17 h 30, vendredi 7 h 30-12 h
Autres services communaux	Contrôle des habitants – Bureau des étrangers – Boursier communal – Agence communale d'assurances sociales
Registre foncier	Le Sentier
Etat civil	Rochat Sylvette, L'Abbaye
Office du tourisme + société de développement	Le Sentier
Poste de gendarmerie	Le Sentier, tél. 021/845 10 21
Service du feu	Golay Pierre-André, Les Bioux
Paroisses	Protestante de la Vallée – Catholique de la Vallée
Patinoire, piscine	Centre sportif, Le Sentier
Camping	Le Pont, Les Bioux
Curiosités	La Tour de L'Abbaye, source de la Lionne, L'Abbaye
Manifestations communales	1 ^{er} Août
Sociétés locales	Société de musique «L'Echo des forêts», Le Pont – Société de chant «Chœur mixte L'Abbaye», L'Abbaye – Gym dames L'Abbaye – gym hommes, L'Abbaye – ski-club L'Abbaye, ski-club Les Bioux – Société d'abbaye «La Jeune Suisse», Le Pont – société d'abbaye «Les Grenadiers», Les Bioux

Garage PETER SàrlCycles - Machines de jardin
Service tuyaux hydraulique

1346 Les Bioux - Tél. 021/845 68 27 - Fax 021/845 41 46

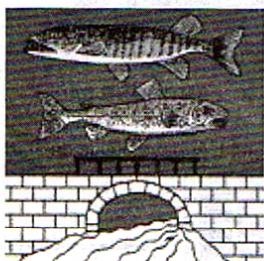
**R. CABRAS**

Maçonnerie Carrelage Sàrl

1344 L'Abbaye
Tél. 021/841 17 81
Natel 079/413 45 76
Fax 021/841 19 77

touristique au village des Charbonnières. Habité par les Pontounets, il se situe à l'extrémité du Lac de Joux et jouit de fait d'une situation privilégiée. Ses armoiries évoquent les spécialités gastronomiques du village.

Autre détail: chaque village a sa propre organisation politique, ses propres autorités. Les tâches de ces dernières consistent à gérer le patrimoine (bâtiments, alpages, forêts). Le seul service public



assuré étant la distribution de l'eau (L'Abbaye, Le Pont, Les Bioux ¼ du village)

Pour toutes ces raisons, il est permis de dire que notre commune comme toutes celles de la Vallée d'ailleurs sont des communes peu communes !

A noter que L'Abbaye étant la seule commune du district à ne pas avoir de frontière directe avec la France, nous fait souvent dire que nous sommes les plus vaudois des combers.

Notre population restée stable depuis près d'un siècle où l'on recensait près de 1300 âmes est en légère augmentation depuis quelques années. Ce constat ne saurait cependant occulter l'inquiétante érosion démographique dont souffre notre district. Les autorités régionales s'en préoccupent, mais le problème est complexe et les solutions miracles n'existent pas.

Un sondage effectué, il y a environ 6 ans a démontré que les Combers (habitants de la Vallée de Joux) longtemps un peu méfiants à l'égard du tourisme estiment aujourd'hui qu'il faut agir et faire mieux connaître notre région et sa qualité de vie. Les atouts ne manquent d'ailleurs pas:

En hiver, lorsqu'il se fait normalement, ce qui n'est pas toujours le cas, le patinage, (sur la plus grande patinoire naturelle de Suisse), des remontées mécaniques avec trois téléskis et de belles pistes, le ski de fond. En été, les balades en forêt et au bord du lac, la baignade.

Les autorités communales s'y sont attelées, mais cet effort est encore mal perçu, la vocation première de la région est et reste l'industrie. A noter que dans le secteur agricole, nous pouvons dénombrer à ce jour huit exploitations encore en activité.

Il faut surtout savoir ou se rappeler que la Vallée de Joux qui a longtemps passé pour un endroit perdu, loin de tout n'est en définitive qu'à environ 35 minutes de Lausanne et très proche de l'autoroute qui arrive à Vallorbe et dont la réfection de la liaison avec notre commune, est à ce jour entièrement terminée. D'ailleurs en été, les nombreux pique-niqueurs qui viennent, l'espace d'un week-end, chercher un peu de fraîcheur au bord du lac, lorsqu'ils étouffent en ville, savent bien que nous sommes pas si éloignés que ça.

Consécutivement à l'introduction d'un groupement scolaire intercommunal, les élèves des degrés primaires fréquentent les classes du collège des Bioux; en ce qui concerne le secondaire, tout est regroupé au Centre Educatif du Sentier. Nous recensons présentement 173 enfants en âge de scolarité. D'autres services sont également gérés intercommunale; notons principalement la PCI, les pompes funèbres, la déchetterie, le centre des déchets carnés. Notre taux d'imposition est actuellement de 100. Suite au report par l'Etat de nombreuses charges sur les communes, l'équilibre de nos finances est devenu assez fragile. A cet égard, nous avons enregistré avec satisfaction l'adoption par le peuple vaudois du fond de péréquation dont la mise en application a des effets positifs sur nos comptes. Elle devrait à très court terme rendre possible une baisse de l'impôt communal.

Les sociétés locales traditionnelles (musique, chœur-mixte, sociétés de tir, tir à l'arc, gym-dames, gym-hommes, groupe d'ainés) s'efforcent de maintenir une animation dans nos villages au travers des manifestations qu'elles organisent.

AVJ

TRANSPORTS & VOYAGES

Stockage - Distribution

Transports Suisse + international - Excursion - Voyages

Multilifts - Bennes de 8 à 40 m³

Déchets spéciaux - Déchetterie

1346 Les Bioux - Tél. 021/845 15 25 - Fax 021/845 15 26

<http://www.avj.ch>**Habitant(e)s de la Commune de L'Abbaye:**

la possibilité vous est offerte de souscrire, sans engagement de votre part, un abonnement à la FAO **gratuitement** pendant 2 mois.

Nom, prénom:

Adresse:



Publicitas Léman FAO

Case postale 3540 - 1002 Lausanne
Tél. 021/317 84 01 - Fax 021/317 84 00
E-mail: rzamboni@publicitas.ch

Dernière précision, notre commune, suite à la commémoration de son 400^e anniversaire est jumelée depuis 1971 avec celle d'Yverne. Ce jumelage permet en maintes occasions, de manier avec beaucoup de bonheur le vin et le vacherin que nous pouvons déguster dans les nombreux et excellents hôtels-restaurants que compte la commune.

Demain

Nos objectifs pour les années à venir en plus du nécessaire et indispensable entretien du patrimoine sont les suivants:

- Mener à bien la restructuration de notre exploitation forestière, engagée depuis peu, rendue impérative par des charges administratives devenues trop lourdes.
- (rattachement à un triage intercommunal)
- En relation avec certaines activités touristiques.
- Projet d'aménagements des rives du Lac (secteur le Pont)
- Organisation et gestion des places d'amarrage sur l'ensemble du territoire communal.

- Renforcement de la gestion des zones boisées en bordure du Lac. (en collaboration avec les services de l'Etat)

En outre, même si l'industrie est bien présente dans notre commune, principalement horlogère, elle occupe une place moins prépondérante comparativement à notre voisine du Chenit. En revanche, la situation géographique de notre commune, son cadre, son environnement, nous incitent conjointement avec les services de l'aménagement du territoire à développer de nouvelles zones constructibles. Elles permettront, nous l'espérons, à de nouveaux habitants de venir s'y installer. Cet effort, doit être surtout entrepris à L'Abbaye (quartier des Bidières). Pour l'instant les villages des Bioux et du Pont en sont bien pourvus.

De même, d'autres réflexions doivent être engagées en relation avec l'entretien et la valorisation du patrimoine. Elles porteront sur:

- Place centre communal, que faire sur l'abri PC, comment en aménager la place ?

- Investissements futurs en vue de l'entretien de l'hôtel de Ville à L'Abbaye.
- Revalorisation de la zone industrielle à L'Abbaye.

Conclusion

La matière et les projets ne manquent donc pas. Les investissements consentis par la commune durant ces quinze dernières années ont été nombreux. (zone industrielle, équipements de quartier, abri PC + centre communal, chemins forestiers, subventions aux villages)

D'autre part, il nous faut assumer nos participations à certaines réalisations et conventions intercommunales (Centre sportif, Espace horloger, Office du tourisme). Les charges financières relatives à ces engagements sont importantes et limitent nos nouvelles possibilités d'investissements. Cependant, nous avons bon espoir de pouvoir mener à bien de nouveaux projets: nous nous y engageons de manière réaliste, harmonieuse et réfléchie.

C'est uniquement dans ce but que toute la Municipalité œuvrera, pour le bien de la commune et de nos concitoyens.

Le syndic

Au cœur du Jura vaudois: l'Hôtel de Ville de L'Abbaye

Idéalement situé au bord du lac de Joux

Cuisine soignée - le patron au fourneau

Le spécialiste pour les autocaristes

Famille Volery - Tél. 021/841 13 93 - Fax 021/841 16 86
<http://www.swissnew.ch/hoteldeville.htm>

Berney sa MAÇONNERIE GÉNIE CIVIL ENTREPRISE
 PH. & C. BERNEY
 1346 LES BIOUX

Tél. 021 / 845 51 94 Fax 021 / 845 55 46

+ NATEC



ANTIGONE SA
 Horlogerie - Qualité
 1344 L'Abbaye du lac de Joux

GARAGE CENTRAL

J.-A. RoCHAT, successeur J. RoCHAT

1346 Les Bioux

Téléphone 021/845 40 17

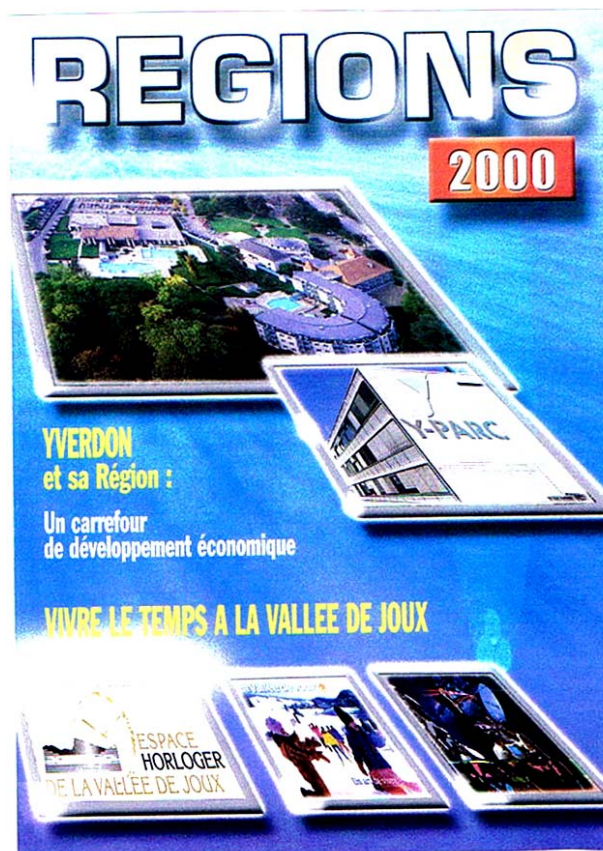
Fax 021/845 65 85



NANZER SA

MAÇONNERIE - BETON ARME - TERRASSEMENT

1344 L'Abbaye - Vallée de Joux
 Tél. 021/841 19 42 - Fax 021/841 19 41



Régions 2000, spécial Régions suisses, région d'Yverdon/La Vallée de Joux. Assez curieusement sans date d'impression. Supposons donc que ce soit en 2000. Magnifique revue de 120 pages, avec un bon tiers sur la Vallée de Joux, surtout sur le côté industriel de notre économie. On y trouve :

- Vivre le temps, de Paul Rochat, préfet du district de la Vallée
- Zahnd & Bodenmann S.A.
- Opération séduction sur deux plan, interview de Janine Thalmann, syndic de la commune du Chenit
- L'image et l'avenir, Association pour le Développement des Activités économiques de la Vallée de Joux ADAEV
- J. Bodenmann SA : menuiserie-ébénisterie
- L'aventure du bois rétif : le Village industriel du Sentier
- Arola chronographes et quantième Alfred Rochat & fils SA aux Bioux
- Un parcours didactique inestimable, l'espace horloger de la Vallée de Joux

- Atelier de sertissage en joaillerie Alain Kirchhofer au Pont
- François Golay SA - Fabriques de roues au Brassus, des rouages bien huilés
- Valdar SA - composants pour l'horlogerie et la micromécanique
- Développer le tertiaire et les relations avec le canton, par Henry-John Belmont, président de la Société industrielle et commerciale (SIC) de la Vallée de Joux
- AVJ
- Piccinin décolletage S.A. au Sentier
- Priorité identiques : attirer à la Vallée ! G.-H. Meylan, directeur général d'Audemars Piguet SA et Edmond Capt, directeur général de Frédéric SA et Nouvelle Lemania
- AP Technologies SA, mécanique de précision
- A l'heure pour le 21^e siècle, l'Ecole Technique de la Vallée de Joux veille au maintien du savoir-faire de pointe
- Un défi à relever, Vallée de Joux Tourisme au Sentier. La Vallée de Joux, un art de vivre.

Europe des régions, Canton de Vaud, spécial Expo 2001:

(Photo No 1) **La Vallée de Joux "Un Art de Vivre"**

Vallée de Joux : la vallée de l'horlogerie !

Cette allusion à la Silicon Valley n'est pas sans fondement. La Vallée de Joux doit en effet son renom international au fait qu'elle est le berceau de l'horlogerie haut de gamme... Mais elle est plus que cela !

Située à 1000 m d'altitude, dans la partie sud de l'Arc jurassien, entre Vallorbe et le Haut-Jura français, à 50 km au nord de Genève et Lausanne, facilement accessible par voie routière ou ferroviaire, la Vallée de Joux est une région peuplée de quelque 6000 habitants bénéficiant d'un environnement exceptionnel, entre lacs et forêts, au coeur d'une nature préservée.

La Vallée de Joux, terre d'accueil et de tourisme, si elle offre toutes les possibilités de sport et de loisirs été comme hiver grâce à une infrastructure discrète mais efficace, est avant tout une pépinière d'entreprises très spécialisées et hautement performantes toutes idéalement regroupées dans un rayon de 10 km.

Berceau de l'horlogerie mécanique de haut de gamme depuis plus de deux siècles, si elle ne compte plus de "paysans-horlogers", ceux-là même qui ont su, durant la mauvaise saison, grâce à leur ténacité, développer cette activité, elle abrite aujourd'hui les centres de production et les cellules spécialisées des plus prestigieuses marques de l'horlogerie suisse telles que, pour n'en citer que

quelques unes, Audemars Piguet, Jaeger Lecoultré, Blancpain, Breguet, Patek Philippe, Vacheron Constantin, Gérald Genta, Berney Blondeau, et, plus récemment, Daniel Roth, Robergé.

Ces entreprises, dont la renommée n'est plus à faire, sont spécialisées dans des créneaux allant de la montre squelette au régulateur à tourbillon, de la plus plate à la plus compliquée, de la plus classique à la plus design, sans oublier les chronographes : celui de l'entreprise Lemania n'a-t-il pas été le premier à s'envoler dans l'espace au poignet d'un astronaute ? (*Photo No 2*)

Ces marques mondialement connues sont entourées d'un tissu de sous-traitants, spécialistes de la miniaturisation, qui fabriquent de subtils mouvements d'horlogerie et livrent des sous-ensembles pour les grands noms.

Le nombre de pièces créées à la Vallée de Joux, grâce à l'exceptionnel savoir-faire de ses horlogers transmis de génération en génération, est si grand qu'on ne peut s'empêcher d'en citer des plus remarquables : la montre bracelet à calendrier et phases de lune, la célèbre Reverso, la sportive Royal Oak comportant réserve de marche, date et régulateur, la pendule Atmos vivant de l'air du temps, les montres automatiques avec indication de jours, mois, date, années bissextiles et phases de la lune, la montre squelette de poche finement ciselée à la main en or ou platine, la grande complication sertie de diamants et d'émeraude dont le mouvement compte 416 pièces avec 37 rubis pour 12 fonctions, le chronographe à roues à colonnes et calendrier, ou encore la grande complication avec

mécanique de grandes et petites sonneries et la seule montre bracelet à remontage automatique au monde à indiquer de façon perpétuelle l'équation du temps ... et tant d'autres que nous pouvons admirer dans les vitrines des grands bijoutiers-joailliers. *(Photo No 3)*

Si l'industrie horlogère de la Vallée de Joux réagit favorablement à une concentration industrielle poussée, elle abrite aussi des artisans maître horlogers qui manufacturent eux-mêmes complètement leurs produits, comme Messieurs Daniel Aubert et Philippe Dufour. La réalisation d'une seule pièce nécessite parfois plusieurs années de travail ! C'est ainsi que voit le jour une montre bracelet à grande sonnerie avec répétition minute et double régulateur à différentiel (grande première dans le domaine de la miniaturisation) ou une mécanique compliquée habillée d'or et de saphir, incomparable de charme et de transparence, mariage de la joaillerie et de l'horlogerie. *(Photos No 4 et 5)*

Les entreprises de la Vallée de Joux ont par ailleurs su développer ce fameux savoir-faire horloger pour l'étendre à la fabrication de pièces et ensembles mécaniques et électroniques de très petite dimension et de haute précision. C'est ainsi que ce sont créés de nombreux ateliers dans les domaines de la microtechnique, de la micromécanique et de l'électronique. Une diversification se profile également dans certains secteurs de pointe tels que médical, aéronautique.

Qui dit horlogers spécialisés dans le haut de gamme, dit aussi formation de haut niveau à L'Ecole Technique de la Vallée de Joux. Disposant de salles de cours et d'ateliers équipés d'installations et de machines modernes, elle est le creuset par lequel passent depuis bientôt un siècle des générations de futurs horlogers praticiens ou rhabilleurs tout comme d'autres spécialistes en devenir tels que bijoutiers, dessinateurs en microtechnique, mécaniciens de précision ou encore faiseurs d'étampes, micromécaniciens et électroniciens. Son but est de concilier un enseignement technique de pointe aux bases manuelles indispensables qu'exigent construction et réalisation de garde-temps, composants, bijoux, machines. Le nombre d'élèves étant toujours en augmentation, l'Ecole construit actuellement une nouvelle surface pédagogique et restructure ses anciens locaux, assurant ainsi la relève nécessaire.

Tout naturellement les combiers, c'est ainsi que l'on nomme les habitants de la Vallée de Joux, ont désiré rendre hommage aux pionniers de l'horlogerie et mettre en valeur leur savoir-faire dans ce domaine si caractéristique de leur région.

L'Espace horloger de la Vallée de Joux, premier musée de l'horlogerie du canton de Vaud, a ainsi ouvert ses portes aux visiteurs en 1996 dans le bâtiment du centre culturel de "L'Essor" au Sentier : ancienne manufacture d'horlogerie. Son but premier est de faire découvrir l'horlogerie de la Vallée de Joux de ses origines à nos jours. Il constitue un outil didactique qui est également un moyen de promotion de l'industrie horlogère locale. Les entreprises de la Vallée y disposent de vitrines leur permettant de présenter leurs nouveautés au public, une

salle abrite une collection de pendules anciennes et tout l'historique horloger de la Vallée est retracé dans les combles artistiquement aménagés.

Enfin, la salle du patrimoine est consacrée exclusivement au patrimoine régional par des expositions thématiques. *(Photo No 6)*

Ce message "la Vallée de Joux, un art de vivre", porté au-delà des frontières régionale et nationale, est bien plus qu'un slogan. Il est le reflet d'une situation qui fait la fierté de cette région. C'est l'art de vivre son économie avec des entreprises qui ont su rester au sommet de la renommée mondiale.

(Photo No 7)

A D A E V

Association pour le développement des
activités économiques de la Vallée de Joux

Légendes des photos :

No 2 AUDEMARS PIGUET Royal Oak Chrono

No 3 JAEGER LECOULTRE Reverso Duoface en or gris

No 4 PHILIPPE DUFOUR Duality : montre à double régulateur

No 5 DANIEL AUBERT Duo unique : Lys Royal Gold octogonale et Tamaris

No 6 ESPACE HORLOGER DE LA VALLEE DE JOUX : Salle "histoire de l'horlogerie à la Vallée de Joux"

Sur les traces de Madame de Staël, femme de lettres

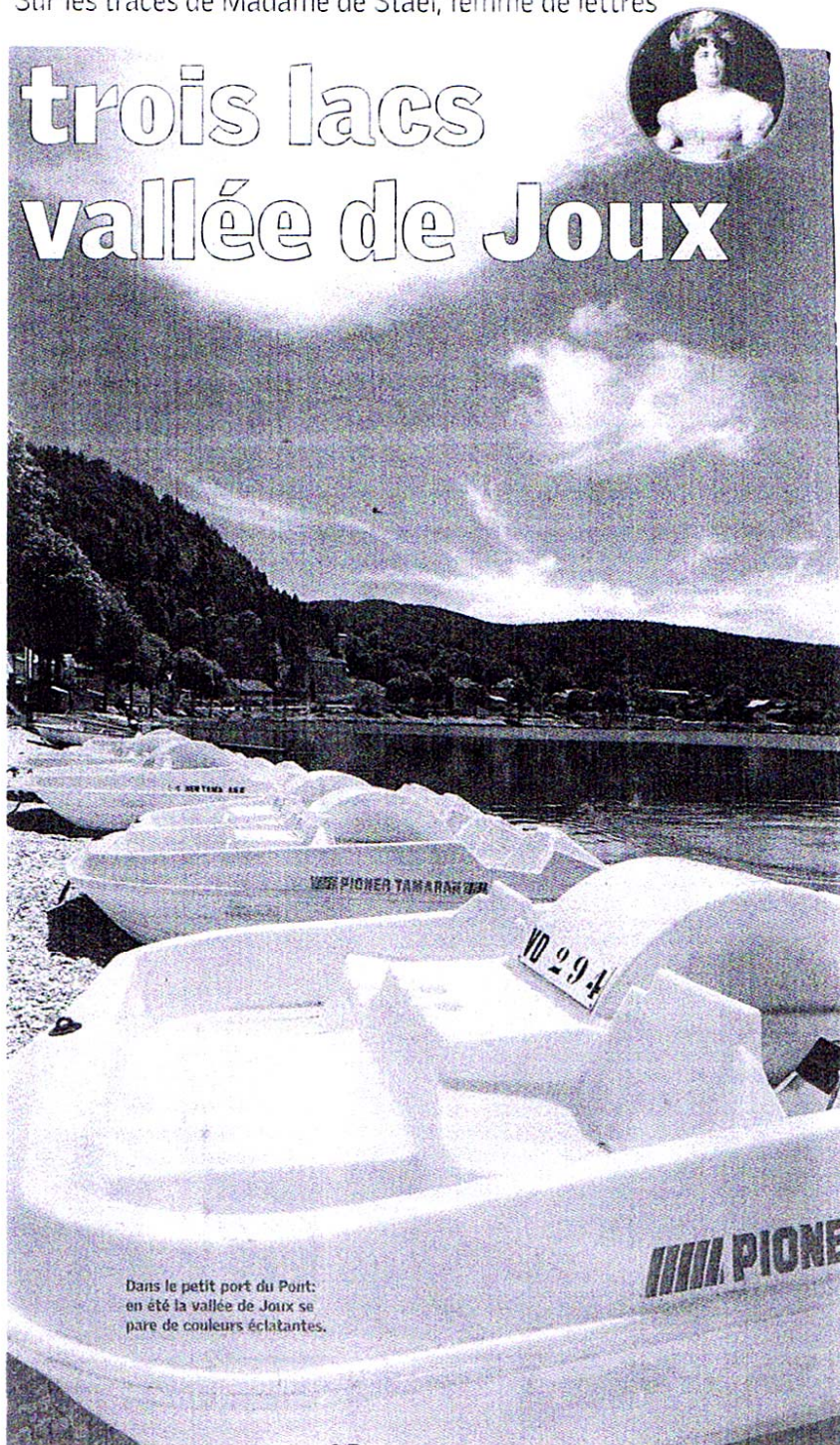
Les trois lacs de la vallée de Joux

Marcher dans l'éclat frais et bleuté de l'onde qui accompagne le pas du promeneur pour cette balade lacustre, sur fond vert de pâturages, entre les villages du Pont et du Sentier.

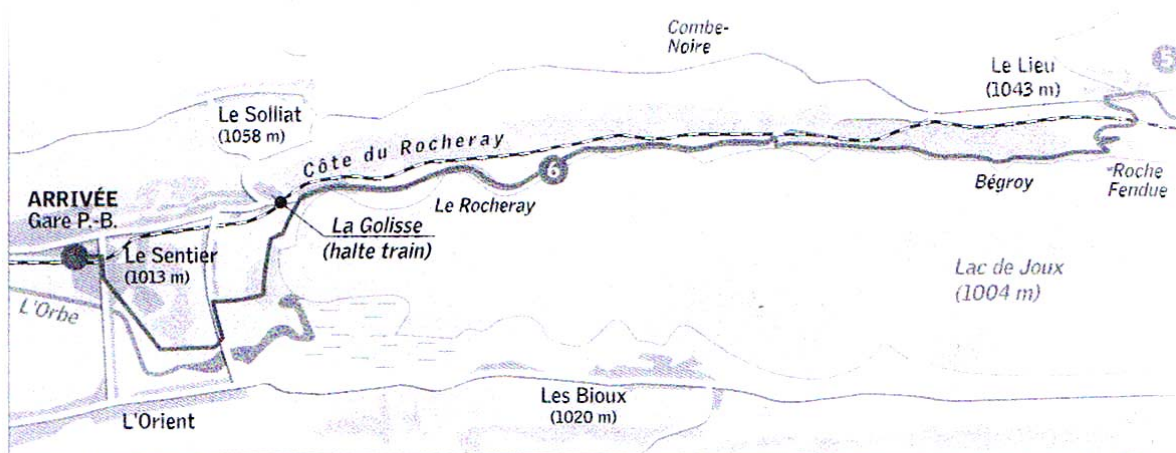
A une cinquantaine de kilomètres au nord de Lausanne, tout près de la frontière française, la vallée de Joux est un bijou de verdure et d'eau enchâssé dans le Haut-Jura. Elle se blottit entre un paysage de sombres forêts de sapins, le Risoud (avec d ou x à la fin, selon les sources), et des pâturages verdoyants s'étendant du Mollendroz à la Dôle. Grâce à l'Orbe, une rivière entêtée qui creuse la roche calcaire du Jura et forme un premier lac aux Rousses, en territoire français, le pays des Combiens compte deux lacs: le lac de Joux et le lac Brenet. Sans oublier un petit dernier, né de ruisseaux, le modeste lac Ter. Notre balade permet de découvrir ce trio d'argent liquide.

Au pied de la Dent-de-Vaulion, le village du Pont s'étale plaisamment autour d'une des pointes arrondies du lac de Joux, le plus grand des trois avec ses huit kilomètres de long. Juste derrière l'agglomération se trouve le lac Brenet. C'est le point de départ de notre parcours.

Après avoir paresse sur la terrasse de l'Hôtel de La Truite tout en admirant la vue sur le petit port dominé par une étonnante statue de Pégase en béton, partir de la gare et suivre le



Dans le petit port du Pont: en été la vallée de Joux se pare de couleurs éclatantes.



Germaine de Staël, femme d'esprit

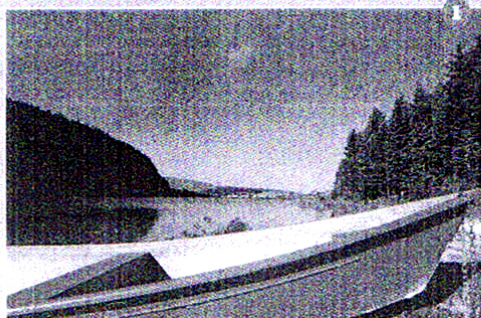
«La nature a voulu que tous les dons des femmes fussent destinés au bonheur des autres, et de peu d'usage pour elles-mêmes.» Féministe avant l'heure, Mme de Staël, née en 1766, fut une des plus grandes intelligences de son temps. Elle écrivit plusieurs essais et romans dont les célèbres *Delphine* (1802) et *Corinne ou l'Italie* (1807). Fille du directeur des finances de Louis XVI, le banquier genevois Jacques Necker, elle a été élevée dans les salons des Lumières. Lorsque sa mère, fille d'un pasteur vaudois, tenait salon, Diderot, d'Alembert ou Buffon y venait volontiers. Nourrie à ces brillants esprits, Germaine ouvrit son propre salon jusqu'à la Révolution qui la contraignit à se réfugier au château de Coppet en 1792. De là, selon une légende orale transmise de génération en génération de Combiens, elle aimait se rendre à la vallée de Joux et prendre les eaux d'une source sulfureuse à La Burtignière, près du Brassus, tout en charmant les vigoureux bûcherons du coin. Après une vie intellectuelle et amoureuse riche et mouvementée, elle meurt à Paris en 1817.—cj



panneau «Tour du lac Brenet». Traverser les voies et tourner à droite. Passer à gauche de l'ancienne glacière du Pont et emprunter le sentier caillouteux qui se faufile sous les arbres. La végétation luxuriante semble constituer un lieu d'habitation idéal pour les oiseaux. En marchant, faire attention aux racines qui affluent. Après quelques centaines de mètres, le rideau d'arbres s'éclaircit et l'on aperçoit le bleu du lac Brenet et de petites plages de galets. Prendre, à choix, le sentier tout près de l'eau ou continuer sa route sous le couvert des arbres. On longe la ligne de chemin de fer Vallorbe-Le Pont, construite en 1886 pour transporter au plus vite à Lausanne, Genève et Paris les tonnes de glace extraites des lacs en hiver (les glacières ont définitivement cessé de fonctionner en 1936).

A la hauteur de l'usine électrique, prendre les escaliers à droite, puis tourner à gauche. Une falaise boisée, premier signe du Risoud, apparaît juste en face. Poursuivre sur un sentier bien aplani bordé de quelques plaisantes résidences secondaires et passer sur la rive gauche du lac Brenet. Quelques mètres encore et, enfoui dans la verdure, un banc de bois vous tend ses bras craquelés mais romantiques. Sur le milieu du parcours, à droite, un vertigineux mur de pierre crayeuse marque la présence d'un des entonnoirs par lesquels s'écoule l'eau de ces lacs jurassiens. Puis la balade se poursuit paisiblement jusqu'aux premières maisons des Charbonnières. A gauche, une place de pique-nique joint l'utile à l'agréable en offrant trois bancs et un point de vue admirable sur

Votre balade en six images...



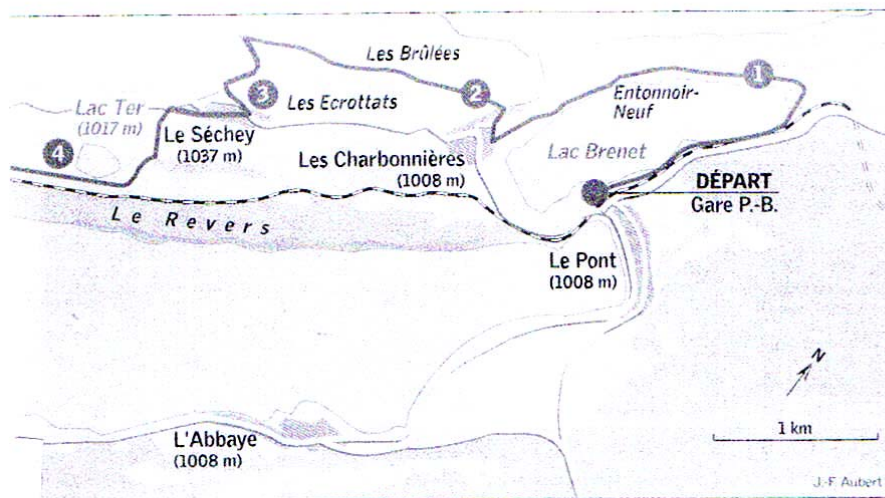
Tout au bout du lac Brenet, protégé par l'ombre tutélaire de la Dent-de-Vaulion, l'onde calme est une invitation aux promenades en barque.



Le royaume des vaches heureuses pourrait bien se trouver du côté des Charbonnières, dont l'onctueux vacherin a fait la réputation.



Jean-Daniel Meylan, l'un des deux derniers pêcheurs professionnels de la Vallée.



la Dent-de-Vaulion à gauche, le Mollendruz en arrière-plan et le village du Pont à droite.

Poursuivre par la route qui longe l'entreprise Valtronic, spécialisée en électronique, une des grandes entreprises de haute précision de la Vallée. Aller jusqu'à la route principale et prendre à droite. Grimper et suivre les panneaux du Tourisme pédestre à la hauteur de l'Auberge du Cygne pour prendre la direction des Replats. Aux dernières maisons des Charbonnières, prendre à gauche direction Le Séchey. Le chemin file tout droit à travers les pâturages fleuris jusqu'à une petite route goudronnée. Tourner à gauche en direction du Séchey. Au carrefour, au centre du village, prendre la direction «Lac Ter». En chemin, achetez pour votre pique-nique quelques délicieux filets de truite à Jean-

Daniel Meylan, l'un des deux derniers pêcheurs professionnels de la Vallée. A la sortie de l'agglomération, prendre le chemin bétonné à gauche. Le lac Ter apparaît soudain serti au milieu des prés. En arrière-plan, on distingue le village du Lieu. Suivre les panneaux jaunes du TP dans cette direction. Traverser un long pâturage, parfois embourbé, en longeant les poteaux électriques. Eviter d'ennuyer les quelques vaches qui vous suivent placidement des yeux.

Arrivé à la gare du Lieu, faire un saut pour visiter le village en contrebas. Il doit son nom au premier habitant connu de la région, le moine Dom Poncet qui donna cette appellation élémentaire à l'endroit, il y a six cents ans. De la gare, traverser les voies et grimper le long du Revers. Puis prendre à gauche. Aller un peu à

droite découvrir le point de vue sur le lac de Joux. Reprendre le sentier qui descend en lacets vers le lac en ne manquant pas d'admirer le spectacle de ses eaux miroitantes. Longer ses rives, entre ombre et lumière, sous le couvert des arbres. Après les Esserts-de-Rive, le lieu-dit Le Rocheray offre la possibilité de prendre le train et aussi le bateau pour retourner au Pont. Idéal pour la pratique des loisirs nautiques, l'endroit, se prête bien à la villégiature. On peut également poursuivre sa route jusqu'à la gare du Sentier en traversant notamment d'anciennes tourbières. Suivre les indications très claires du Tourisme pédestre. Il faut encore compter une bonne heure de marche jusqu'au centre-ville.

Texte: Corinne Jaquéry
Photos: Odile Meylan

infos pratiques

LA DURÉE

► **Environ quatre heures** jusqu'au Rocheray, cinq jusqu'au Sentier. Premier retour en train possible depuis les Esserts-de-Rive (trois heures quarante).

S'ORIENTER

► **Carte pédestre** La vallée de Joux 1:25 000 ou carte La vallée de Joux, un art de vivre: itinéraires pédestres, VTT et ski de fond, 1:50 000.

► **OT, Le Sentier**, Centre Sportif, tjl, (021) 845 1777.

SE DÉPLACER

► **En train**: ligne CFF de Lausanne au Pont par Le Day.

Retour Le Sentier-Le Pont avec le chemin de fer Le Pont-le Brassus, toutes les heures.

► **En voiture**: par le col du Mollendruz, du Marchairuz ou par Vallorbe.

► **En bateau**: retour au Pont à bord du Caprice II, arrêt au Rocheray. (021) 841 12 03

SE RESTAURER

► **Hôtel de la Truite**.

Le Pont, grande terrasse, carte de brasserie et poissons du lac, (021) 841 1771.

► **Jean-Daniel Meylan**, Le Séchey, poissons du lac, (021) 841 1619.

► **Hôtel-Restaurant Bellevue**, Le Rocheray, brochet au four et carte variée, (021) 845 57 20.

ACTIVITÉS

► **Pêche**: permis de pêche journaliers, vendus au Sentier (OT et préfecture) et au Pont (boulangerie et Grand Bazar).

► **Ski nautique**: au Rocheray, tour de ski, enfants 10 fr, adultes 20 fr. A la minute, enfants 2 fr, adultes 3 fr. (021) 845 68 81.

LIRE

► **Val d'Orbe - vallée de Joux**, Editions Art et Littérature, 2000, case postale 14, 1347 Le Sentier.



Le petit lac Ter, né des ruisseaux du Lieu et du Séchey, porte bien son nom de troisième par la taille après les belles étendues d'eau des lacs de Joux et Brenet.



Proche des forêts sombres du Risoud, le village du Lieu fut le refuge du moine Dom Poncet, premier habitant historique de la Vallée.



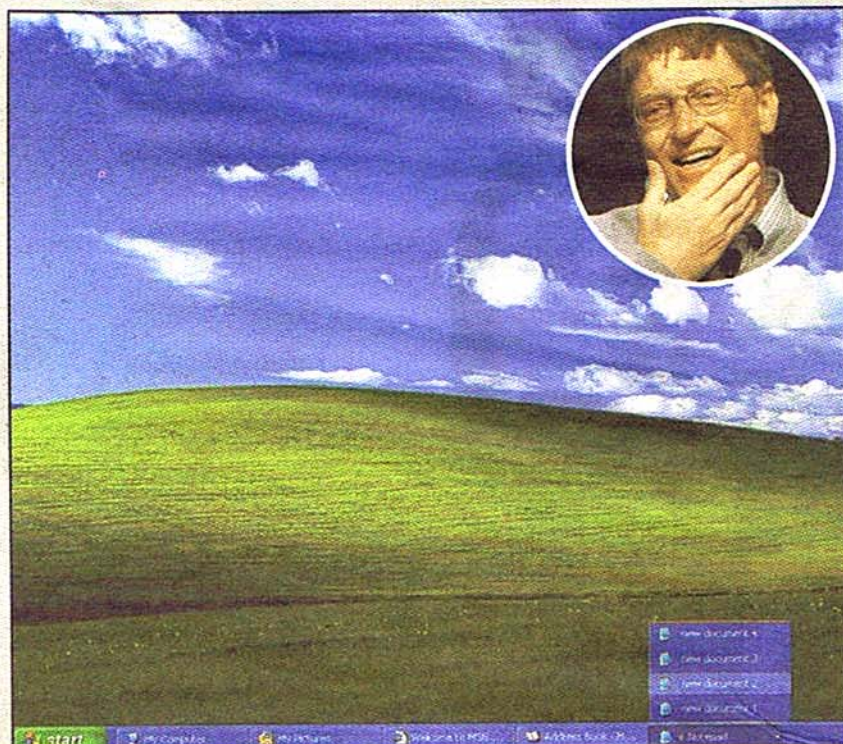
Une petite plage au Rocheray, encore préservée des trop grandes foules estivales.

Lundi

Samedi 27.3.2004

Le Matin **OPINION**

La vallée de Joux sur Windows XP



IDYLLIQUE Le paysage qui sert de fond d'écran à Windows est une photo de la vallée de Joux que Bill Gates (médaillon) aurait prise lui-même. DR-AP/Jeff Chiu

J'ai promis de ne plus trop parler de la vallée de Joux dans mon carnet. Pour ne pas faire de jaloux. Mais je viens d'apprendre que la belle colline verte qui s'affiche lorsque l'on ouvre le programme Windows XP

se trouve près du village du Pont, dans la vallée de Joux. Et que la photo aurait été prise par Bill Gates en personne, qui est un amateur de l'endroit et qui passe volontiers quelques jours en Suisse

de temps en temps. Dire qu'il aurait pu mettre une photo des montagnes Rocheuses ou de la muraille de Chine! Il a quand même bon goût, l'homme le plus riche du monde.

slowUp

2004

VALLÉE DE JOUX

Le 20 juin, le tour du lac à la force du mollet!

Succès populaire dans plusieurs régions de Suisse, la vague des dimanches sans voitures fait étape à la vallée de Joux.

Que l'imagination soit reine! Comment, en effet, ne pas profiter d'un anneau routier de 23 kilomètres, dont l'accès est gratuit, fermé aux voitures et entièrement dévolu à la mobilité douce l'espace d'un dimanche? A pied, à vélo ou en tandem, mais aussi en skate, sur des échasses, à trottinette ou avec la poussette du petit dernier, chacun sera le bienvenu pour vivre et assister à une journée forcément unique autour d'un lac de Joux que beaucoup ont redécouvert récemment patins aux pieds.

Ni chrono ni dossard

Ne voulant surtout pas être une compétition sportive de plus dans un calendrier déjà très chargé, le slowUp est une démarche qui trouve sa source dans les ré-

gions, elles qui ont voulu créer un événement ludique alliant découverte, nature, tourisme et santé sans pour autant brimer les irréductibles du volant qui auront le reste du territoire à disposition. L'idée n'est pas non plus de lutter contre le chronomètre avec un dossard sur le dos, mais juste de participer à une balade collective dans un beau coin du pays en se faisant plaisir, mot d'ordre du rendez-vous.

Participants par milliers

L'idée de ces journées originales vient d'Allemagne, où l'on organise près de 40 événements similaires chaque année. En Suisse, la première édition a eu lieu en 2000 au bord du lac de Morat et petit à petit, une ville ou une région viennent régulièrement se greffer au programme, le

nombre de dates étant encore appelé à grossir vu le succès rencontré jusqu'ici.

Cette année, six étapes sont prévues, des milliers de participants étant attendus à Morat (23 mai), Haut-Rhin (6 juin), vallée de Joux (20 juin), Gruyère (11 juillet) ainsi qu'autour des lacs de Constance (29 août) et Zurich (26 septembre). «Avec cet engouement, le slowUp est devenu la manifestation en plein air la plus importante du pays», se félicite le conseiller national Yves

Christen, président de La Suisse à vélo, fondation à la base du projet qui a réuni plus de 100 000 adeptes l'an dernier.

Défi magnifique

L'occasion sera donc belle de (re)mettre un pied ou une pédale à la vallée de Joux, cadre idéal d'un tourisme vert et sportif que les cyclistes du Tour de Suisse auront parcouru quelques jours auparavant. C'est que les Combiens veulent donner de leur vallée une image dyna-

mique, le slowUp étant également une excellente promotion de ses atouts, puisque des dizaines de milliers de personnes viendront passer une partie de leur dimanche dans cette région qui se retrouvera d'un coup sous le feu des projecteurs.

La vallée de Joux l'a bien compris et organise donc pour la première fois ce grand rassemblement, lequel provoquera certes quelques nuisances pour les habitants (préparation, routes barrées, etc.), ce qui n'a pourtant pas eu le don de refroidir leur enthousiasme. La population semble en effet prête à faire la fête et à partager ses émotions sur les nombreux stands aménagés le long du parcours, ainsi qu'au travers des multiples animations prévues par des organisateurs qui ont eu le cran de relever ce défi magnifique.

CÉDRIC JOTTERAND



Des milliers de cyclistes se sont retrouvés le 23 mai autour du lac de Morat.

124

Le slow-up qui se déroula à la Vallée le 20 juin 2004 - première édition - et qui aurait pu apparaître de prime-abord comme un simple événement sportif de plus, fut en réalité une journée extraordinaire faite d'effort et d'amitié. La frime naturellement ne manqua pas. Et les tentatives de récupérer l'événement sur le plan commercial nombreuses, toutefois bien refroidies par un temps maussade et par cette certitude que tous ces gens ne venaient pas pour consommer, mais pour se promener autour du lac de Joux, simplement ! On attend donc la prochaine édition avec une impatience bien légitime. Des renseignements plus précis sur cette manifestation sont à découvrir dans la FAVJ.

La Vallée de Joux face à son avenir

Suppléments

Retenir la jeunesse

Diversification est devenu le mot-clé à la Vallée. L'économie régionale a trop souffert d'une spécialisation excessive pour que l'on ne rêve pas, entre Le Pont et le Brassus, de mieux répartir les activités du pays (voir aussi « Construire » du 16 novembre).

L'ADEV (Association pour la diversification des activités économiques de la Vallée) est une fondation conjointe des communes et des entreprises industrielles. Membre de l'OSEC (Office suisse d'expansion commerciale), elle recherche, en collaboration avec l'OVCI (Office suisse pour le développement du commerce et de l'industrie), des travaux de sous-traitance.

Il s'agit donc d'étendre les marchés des usines existantes que d'attirer de nouvelles activités, encore que des industries recherchant des lieux d'implantation seraient favorablement accueillies, démarche allant dans le sens de cette fameuse diversification. Le potentiel technologique local est en effet tout à fait suffisant pour satisfaire à des orientations nouvelles. La qualité de la main-d'œuvre n'est plus à vanter, la volonté d'œuvrer sur place n'est pas davantage à émettre. Il convient donc de rencontrer des gens en quête de fabricants; on s'adresse notamment aux détenteurs de brevets.

On se sent apte, à la Vallée, à traiter tous les problèmes de fabrication mécanique et électronique. L'infrastructure existante est propre à faire face à bien des situations et susciterait l'envie de régions beaucoup plus importantes en chiffres de population et de renommée. Les entrepri-

● La forêt est source de matières premières, tels ces troncs d'épicéa qui deviendront par exemple boîtes à vacherins.

Photos Pierre Izard

Le 23 novembre 1977



● On trouve à la Vallée (ici, aux Charbonnières) quelques belles maisons d'un style jurassien très marqué.

ses sont saines, en dépit des récentes difficultés: de structure familiale, elles possèdent manifestement les réserves financières qui leur ont permis de passer le cap difficile.

Montagnards, Jurassiens, les gens de la Vallée, durs à la tâche, sont également sensibles à la fragilité des situations acquises; ils ne se laissent nullement griser par le succès dont ils craignent le caractère passager. Ils songent davantage à se prémunir contre les aléas d'un avenir toujours incertain, que d'afficher dans les bonnes années une prospérité ostentatoire, eux qui ont connu la réussite dès les débuts de l'horlogerie dans nos régions; puis la crise vers le milieu du siècle dernier, quand les premières fabriques concurrencèrent les entreprises artisanales à caractère familial; puis les autres aléas connus de la conjoncture. Ce n'est que vers 1950 que démarra la véritable

industrialisation. Elle pouvait sembler définitive. L'expérience de temps plus anciens sert à mieux faire face à la situation actuelle.

L'obsession des Combiens est de retenir la jeunesse au pays. Il ne faut plus retomber dans la situation paradoxale où l'on voyait s'exiler les meilleurs éléments pour se trouver ensuite en quête de main-d'œuvre qualifiée. D'autant que la Vallée est dotée d'une Ecole des métiers et d'une Ecole technique d'un très bon niveau, qui délivrent un baccalauréat technique et préparent aux Ecoles techniques supérieures (Technicum); il sort de ces deux établissements des ouvriers hautement spécialisés, des dessinateurs et des techniciens.

Pour employer ces jeunes sur place, l'ADEV s'est chargée d'une mission de prospection dont les résultats sont réels: commandes en sous-traitance pour la Suisse, la France et l'Allemagne.

Mais l'industrie n'est pas la seule activité économique de la Vallée. L'agriculture n'y est pas négligeable malgré son caractère minoritaire: 92 exploitations pratiquent une agriculture de montagne dont on connaît les difficultés. Durant l'été, 8000 bêtes provenant du pied du Jura viennent en alpage. La principale production agricole est évidemment le vacherin, qu'il est inutile de vanter.

Vacherins, escargots, tourisme et Comptoir

La production d'escargots est devenue une nouvelle spécialité de la Vallée, en constante progression.

Le tourisme, estival et hivernal, peut devenir un atout majeur de la région, mais encore convient-il de ne pas le laisser se développer au point de dénaturer un paysage encore vierge de toute atteinte grave. Si la population locale a pris conscience de ce qu'il peut apporter à une économie fragile, l'approche du problème se fait avec une très grande circonspection, afin que ne soient pas répétées les erreurs des voisins français chez qui une prolifération de mauvais aloi n'a pas même sauvegardé les intérêts des gens du cru.

Concilier expansion et protection de l'environnement naturel a été le souci primordial des promoteurs du centre sportif qui va bientôt voir le jour aux Crêts: piscine couverte et aménagement d'un camping de 20 000 mètres carrés en seront les principaux aspects. Ils combleront un vide dont souffre la Vallée pour retenir sa jeunesse et tirer parti de son cadre naturel.

Quant au commerce local, il a manifesté sa vitalité par l'organisation du premier Comptoir de la Vallée: plus de 4000 visiteurs ont démontré que les Combiens sont particulièrement attachés au renouveau de toutes les activités de leur petite patrie.

Pierre Farday

